

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DEMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



Jacques PIRENNE
RE-FAISEUR DE ROI?



**S'INSTRUIRE
EN S'AMUSANT**

par les méthodes
uniques au monde

Up - to - Date Master

APPRENEZ L'ANGLAIS

pour 30 Fr.
par mois

LIBRAIRIE GENERALE

43, rue Charles Magnette, 29-31, rue de Namur,
LIEGE. BRUXELLES

46, rue des Tanneurs,
ANVERS

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GAENIR — L. SOUGUENET.

REDACTION DE CHEF D. LEBLEROQ

ADMINISTRATION

RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.
REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 97.—
GRAND-DUCHÉ TROISIÈME TRIMESTREFR. 55.—
CONGO, POUR 3 MOIS, FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—
FRANCE, G^{re}-BRETAGNE, ETATS-UNIS, 3 MOIS, FR. 65.—

CHEQUES-POSTAUX : 100.04

TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36

REDACTION 11.19.50

Jacques Pirenne

Jacques Pirenne refaiseur de roi!

Vous voulez rire. La monarchie belge a-t-elle besoin d'être rejutée? A-t-elle jamais été contestée? Tous les Belges ne sont-ils pas d'accord pour dire qu'elle leur est indispensable, qu'elle est le seul lien qui les unisse? Qu'avons-nous besoin d'un Monk, fût-il professeur d'histoire du droit?

D'accord, mais si la monarchie et la dynastie sont incontestées, le roi Léopold, hélas! ne l'est plus. Il a beau avoir prononcé des paroles d'apaisement et presque de regrets, il a beau avoir reconnu l'autorité du Parlement, trop de paroles irréparables ont été prononcées de part et d'autre.

Il ne s'agit pas de faire le procès du roi, comme le font certains extrémistes irréfléchis, ni de douter un instant que, dans les journées tragiques de 1940, il ait agi pour ce qu'il croyait le bien de la nation, mais, comme le dit fort bien M. Lucien Fuss dans le « Soir », ce vieux « Soir » qui, depuis près de soixante ans, représente l'opinion moyenne — middelmattique, comme disait Edmond Picard, — du Belge le plus moyen, le roi s'est trompé. « Il a commis des erreurs politiques graves, en un moment pathétique et décisif de l'histoire du monde. Et ces erreurs ont eu une fâcheuse répercussion sur la vie morale du pays pendant l'occupation. »

C'est pourquoi le trône, le trône incontesté, a cependant besoin d'être remis à neuf. Jacques Pirenne est apparu tout à coup, à l'étonnement général, comme le restaurateur désigné, la cheville ouvrière de la restauration léopoldienne pure et simple. Ne sont-ce pas ses formules que l'on a retrouvées dans la déclaration du roi à son peuple? Est-il bien qualifié pour cela?

Quand on apprend dans les milieux universitaires bruxellois que Jacques Pirenne, le fils et l'héritier spirituel d'Henri Pirenne était monté, lui aussi, dans l'avion en forme de galère, qui fait la navette entre Bruxelles et Salzbourg, il y eut dans les auditoires, aussi bien que dans les salles des professeurs, un de ces mouvements d'opinion que l'on définit par le vague, en disant qu'ils sont en sens divers. Le sens dominant était l'étonnement, l'étonnement et le mécontentement, mécontentement qui se traduisit, chez les étudiants, par un léger cahut et une grève symbolique de deux heures. « Que va-t-il faire dans cette galère? », disaient les amis du professeur. Et les autres : « Cela devait arriver; cet ancien libéral n'a-t-il pas failli accepter un siège de sénateur rexiste? »

Il y a des noms qui sont lourds à porter. Henri Pirenne, père de Jacques, un des plus grands historiens du siècle, fut un de ces grands Belges d'une génération aujourd'hui disparue, à qui va l'unanime reconnaissance de la nation. On peut dire que s'il n'inventa pas l'histoire

de Belgique, il fut le premier à lui donner un sens, un sens à la fois national et européen. Au moment où ce pays prenait peu à peu conscience de lui-même, mais assez confusément, il lui rendit l'incomparable service de donner à son unité, qui paraissait un peu factice, une armature idéologique, une tradition historique; il lui conféra des raisons de croire à lui-même et à sa mission : la Belgique, demi-synthèse de France et de Germanie, la Belgique, microcosme européen, terre classique des libertés communales, heureux carrefour des grandes routes commerciales de l'Occident. Deux ou trois générations de Belges ont vécu sur ces idées et y ont puisé une revigorante fierté nationale. L'autre guerre et la victoire de 1918 ont paru les confirmer; cette guerre-ci, et cette pauvre paix octroyée et encore assez mal assise, nos dissensions, présentes et futures, vont-elles les faire passer à l'état d'anciennes chimères? Un journal résolument antileopoldien, « Alerte », a imprimé cette manchette : « Henri Pirenne a fait l'histoire de Belgique; Jacques Pirenne va-t-il la défaire? » C'était injuste. Jacques Pirenne, ne voulant pas essayer de mettre ses pas dans les pas paternels, a consacré son labeur d'historien à la lointaine Egypte, et ses cours de professeur à l'histoire du droit.

Ah! oui, il y a des noms lourds à porter. Jacques Pirenne porte le sien avec beaucoup de tact et de dignité, et s'il ne continuait pas l'œuvre historique de son père, œuvre achevée, il était fidèle à ses méthodes et à ses idées. Il était l'héritier. C'est peut-être en cette qualité que dans la présente occurrence, il s'est précipité, avec un zèle imprudent et généreux, au secours de la monarchie qui en tant que principe n'en avait pas besoin; malheureusement, il nous semble qu'il s'est trompé de chemin...

???

Ce que l'on aurait pu attendre, en effet, de l'ancien professeur d'histoire du prince Léopold et, disoit-on, l'ami de son élève devenu son roi, c'était des conseils de sagesse; or, il apparaît que, dans son zèle touchant mais inconsidéré, il l'a poussé dans la voie d'une obstination qui le dresse aujourd'hui contre une grande partie de son peuple, et nous entraîne dans une impasse dont on ne voit pas encore l'issue. C'est du moins ce qui résulterait des conversations et opinions affichées avant le voyage de Salzbourg.

Ce qui lui a dicté cette attitude, ce sont d'abord, sans doute, des raisons sentimentales infiniment respectables; c'est aussi un comportement idéologique assez inquiétant.

Ce n'est pas d'hier, en effet, que l'on range Jacques Pirenne dans la petite camarilla trop zélée qui a créé, autour de Léopold III, ce climat autoritaire et antiparlementaire qui lui a valu la méfiance, puis la désaffection

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Sur l'air connu de Maurice Chevalier,
nous pourrions chanter :

Ostende sera toujours **Ostende...**
car

LA REINE des PLAGES

fait des prodiges pour vous plaire et vous plaira !

1 juillet : à 11 heures : Bénédiction de la Mer et
Procession Solennelle.
Réouverture de la saison des
bains.

à 20 heures : Au Théâtre Royal :

FESTIVAL BEETHOVEN
Orchestre National de Belgique.

TOUS LES JOURS : Toutes les Attractions au
Casino - Communal provisoire,
annexe du Théâtre Royal,
Salons Privés, Restaurant,
Cabaret-Dancing.
Au Théâtre Royal : Les di-
manches, en soirée, Grands
Concerts Symphoniques.

LARGES POSSIBILITES DE LOGEMENT

Pour tous renseignements :

S'adresser au **BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS**

de la Ville d'Ostende, Cercle Interallié, rampe de l'Yser.

de ceux de ses sujets qui sont des citoyens ayant d'être des sujets. Pirenne appartient à cette génération de l'entre-deux-guerres qui avait perdu la foi dans le libéralisme, parce qu'elle avait assisté à cette crise du régime parlementaire qui commençait à ressembler à une irrémédiable décadence. Les progrès inquiétants de l'électoratisme, la démagogie, l'esprit de parti, la médiocrité croissante du recrutement politique avaient frappé beaucoup de bons esprits, au point qu'ils louchaient vers la dictature à la Mussolini comme vers un remède désespéré mais efficace. Depuis que nous avons vu de près ce que c'étaient que les régimes dictatoriaux, nous avons compris qu'avec tous ses défauts le gouvernement représentatif est en somme le moins mauvais des gouvernements, celui qui nous laisse le plus de libertés et qui, lui du moins, est peut-être réformable. Nous avons vu ce que c'est que le pouvoir personnel et le despotisme sans contrôle dans lequel il tombe inévitablement. Nous avons connu le régime policier, la Gestapo, l'arbitraire érigé en système et l'ancienne pagaille politique que nous avions tant de fois maudite nous est apparue comme un âge d'or. Ah! qu'elle nous semblait regrettable la pagaille parlementaire du temps où nous subissions l'ordre nouveau et l'occupation! Seulement, Jacques Pirenne, lui, n'a pas connu l'occupation. Réfugié à Grenoble, où il fut quelque temps chargé de cours, il a vu le gouvernement de Vichy, et il conçut bientôt pour lui un insurmontable dégoût, mais n'ayant guère tardé à traverser la frontière, il passa la plus grande partie de la guerre dans la studieuse retraite de l'Université de Genève; il était très loin là des suppôts de Hitler et de l'étouffante atmosphère qui régnait alors en Belgique. C'est peut-être ce qui lui a permis de conserver ses illusions sur les régimes d'autorité qui l'avaient séduit au temps où toute une génération déçue considérait l'agitation existait avec une certaine sympathie.

Une certaine sympathie! Pis encore, une demi-adhésion intellectuelle. Car il n'est que trop vrai qu'en 1936 il faillit se laisser séduire par Léon le tentateur. Il faillit... Mais, hâtons-nous de dire qu'il se ressaisit à temps.

1 1 1

Paul Hymans et ses amis universitaires lui représentèrent le scandale d'une telle prise de position. Cela, dit-on, alla jusqu'à l'ultimatum. Jacques Pirenne s'inclina. Et il faut croire qu'il vint sincèrement à récipiscence, car à peu de temps de là, le « Flambeau » publiait un leading article, à la vérité non signé, mais que les initiés attribuèrent à Jacques Pirenne avec d'autant plus de raison qu'à cette même date d'avril 1937, son nom apparut sur la couverture du « Flambeau », à côté de celui de ses anciens directeurs. Il n'y avait pas moyen de prendre plus discrètement ni plus nettement la paternité d'un manifeste. Or, l'article du « Flambeau » s'intitulait « Contre la dictature » et se parait de toute l'autorité de la revue où il figurait; il était solennel, il était sans équivoque. Tel l'âne de Buridan, Jacques Pirenne, comme toute une génération déçue, semblait toujours hésiter entre l'autoritarisme des nouvelles couches et le libéralisme héréditaire. En 1937, il était donc libéral et parlementaire. Il le resta jusqu'en novembre 1939. C'est alors que le « Flambeau » publie un éditorial intitulé « Offensive morale », éditorial dans lequel il proteste violemment contre la tentative de médiation que le roi vient d'essayer à La Haye. On se souvient de ce pas de chec, dont le succès eût consacré, coulé en force de chose jugée, l'écrasement de la Pologne et la première victoire du Reich. La protestation du « Flambeau » était vraiment le cri de la conscience libérale; c'est peut-être pourquoi il fut saisi au lendemain de la parution de cet article. Or, il avait été publié contre le gré de Jacques Pirenne qui, le 16 novembre, quatre jours avant la mise en vente du numéro, s'était désolidarisé de ses codirecteurs et avait démissionné publiquement. Prise de position très nette en faveur de toute la politique royale.

Y resta-t-il fidèle à Bordeaux, où on le vit, désespéré, durant la tragique cantate de juin 1940? Y resta-t-il



fidèle dans ses studieuses retraites de Grenoble puis de Genève? Toujours est-il qu'il y est revenu — et comment — en juin 1945. Dame! L'idée de refaire un roi, de redorer à neuf un trône un peu écaillé, de réunifier la Belgique divisée, selon les pures idées pirenniennes, il y a là de quoi tenter une noble ambition. Que vaut au prix de cela un libéralisme vacillant?

Et puis... quoi? Sait-on bien ce qui s'est passé, ce qui se passe encore à Salzbourg, sous l'œil cédin mais impérieux de la princesse de Rety, qui, dit-on, joue de plus en plus les Maintenon auprès de notre petit Louis XIV? Peut-être Jacques Pirenne rêve-t-il de remettre son roi recouvert et restauré, dans les voies strictement constitutionnelles. S'il est vrai qu'il fut l'inspirateur de l'invite royale à la réconciliation parlementaire, cela n'est-il pas un indice?

Peut-être même prépare-t-on « l'effacement », comme disent pudiquement les libéraux. Dans ce cas-là, Jacques Pirenne pourrait se prévaloir d'avoir été pour son élève et souverain l'ami des mauvais jours et le témoin de quelques belles scènes historiques. Quelle aubaine pour un historien!

ETUDE DE M^e H. SCHEYVEN, Notaire,
8, rue du Moniteur, Bruxelles

VENTE N^o 195

Les lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 juillet 1945,
à 14 h. et le mercredi 18 juillet, à 10 h.,

Vente aux Enchères Publiques,

par suite de décès, de

BEAUX MEUBLES ANCIENS

ET DE STYLE

TABLEAUX MODERNES

ET ANCIENS, SCULPTURES, PORCELAINES, FAIENCES,
GRAVURES, CRISTAL TAILLE, ARGENTERIES, TAPIS
PERSANS, PIANO 1/2 QUEUE ET PIANOLA ET UNE
CONDUITE INTERIEURE BUICK (type Century) 1938,
26 H.P., LINGE DE MAISON

AYANT APPARTENU A FEU MONSIEUR
Théodore Marie HEGENER

Avocat honoraire et administrateur de sociétés.

La vente aura lieu au comptant avec augmentation
de 20 p.c. pour frais, en la

Galerie Georges Giroux

Boul. du Régent, 43, Bruxelles

Exposition les samedi 14 et dimanche 15 juillet,
de 10 à 17 heures.

Catologue sur demande — Tél.: 12.75.12 et 11.45.75

Le Petit Pain du Jeudi

A Manneken-Pis

l'incontesté

Savez-vous, petit homme, que nous sommes un peu jaloux? Vous possédez une douzaine, ou une quinzaine d'uniformes taillés dans toutes sortes de tissus les plus somptueux du monde et, pas plus tard que dimanche, vous allez en endosser un autre encore, tout flamant neuf, celui de la Cold Stream Guard: tunique rouge, pantalon noir et bonnet à poil.

Notre œil se plisse d'envie. En 1940, nous possédions, nous, deux vêtements, l'un d'été, l'autre d'hiver. En 1945, nous sommes demeurés tout aussi riches; seulement, ce sont toujours les deux mêmes costumes que nous portons. Et ces cinq années leur ont été terribles. Ils sont à présent minces, minces comme étonnantes; les détachages répétés leur ont donné un luisant de miroir et même, en certains endroits que nous dissimulons de notre mieux, des hiatus baillant notre misère.

Or, nous n'avons pas, comme vous, licence de tomber la veste et le reste, à notre fantaisie. Nous ferions scandale. Nous sommes d'ailleurs beaucoup trop mal modelés et le garde-ville qui nous empoignerait par la peau du col serait approuvé au nom de l'esthétique aussi bien que des convenances. N'y pensons plus.

Vos membres mignons vont donc, dimanche, se drapper de rouge écarlate et sur vos boucles de bronze va s'appesantir l'ourson propre à effrayer l'ennemi. Vous en serez fier, sans doute, mais nous vous connaissons, Manneke, vous demeurerez impassable au milieu de la joie générale et des tonitrueuses fanfaresques.

Vous êtes d'ailleurs accoutumé à ces splendeurs vestimentaires. Dès le siècle dix-septième, vous avez porté

l'habit bleu de Bavière, soas l'électeur Maximilien-Emanuel; sous Louis XV, vous endossiez l'habit de brocart brodé d'or avec la croix de Saint-Louis; en 1790, vous arboriez la cocarde brabançonne; en 1793, c'était le bonnet rouge, car vous étiez déjà sans-culotte; puis Napoléon vous fit chambellan, comme Talleyrand, avec deux grandes dents d'or au milieu du dos; vous avez porté la blouse révolutionnaire de 1830, le trois-françois de la garde-civique, les hautes plumes claires des Incas et des Gilles de Binche, la penne estudiantine, etc.; aux jours fameux de la libération, en 1918 et en 1944, nos bons amis Flasschoen et Swynop vous ont coiffé du bonnet de police à floche et vous avez compassé véhémentement le Boche en déroute.

Tout cela, au long des siècles, ne vous a pas fait délaisser un jour votre fonction traditionnelle, mais en la variant parfois: il fut un temps heureux où, aux fêtes carillonnées, vous versiez le vin, l'hydromel, voire le lambic, et tout le bas de la ville était ivre. Peut-être, dimanche, songerez-vous au gingerbeer ou au whisky and soda.

Des lecteurs nous demandent à cette occasion pourquoi vous êtes monté jadis sur votre socle de la rue de l'Étuve. Avec les historiens sincères nous avouons notre totale ignorance. Les légendes ne manquent pas, bien entendu, mais les gens sérieux assurent qu'il faut se méfier des légendes, si aimables qu'elles soient. La vérité, c'est que Bruxelles comptait autrefois quantités de fontaines, aujourd'hui disparues, hélas; et l'imagination rabelaisienne de nos aïeux leur avait donné des formes d'un naturalisme évocateur.

Il y avait, entre autres, la fontaine des Trois Pucelles — trois Grâces mamelues dont les poitrines généreuses répandaient l'eau claire à la ronde et à qui, ressuscitées en stuc à l'exposition de 1910, le bourgmestre De Mot avait dédié ce quatrain sceptique:

*Ci les trois pucelles les pures
Hélas, les anciens Bruxellois
Ont dû les faire en pierre dure
Pour en garder trois à la fois!*

De toutes ces petites fontaines jolies, où l'eau descendait naturellement des hauteurs environnant la cité, il ne nous reste plus que le Cracheur, les deux menus dragons de l'hôtel de ville et vous-même. Vous êtes, vous quatre, les seules rescapées de l'utilitaire dévastation municipale.

Heureusement, ô Juliaenske, ô Petit Julien, avec vous ont été sauvés la bonne humeur désinvolte, la naïveté et le rire de notre bon peuple. Au pied de la tour pointue où l'archange terrasse le Mauvais, vous êtes notre sourire. De plus, fermement planté sur vos jambes potelées, cambré dans votre effort incessant, votre grâce puéile est notre meilleur ambassadeur aux pays lointains. Qui, du farouche tovaritch au froid businessman d'Outre-Océan, ne sourit, lui aussi, à votre candeur et à votre sérénité?

Vous êtes le Belge sans façons comme sans détours, appliqué tout entier à son labeur sans fin, le Belge nu, tel qu'en lui-même enfin l'histoire et la gaieté l'ont changé à jamais.

Philatélistes !...

Ne manquez pas d'assister à la très belle vente aux enchères publiques de timbres-poste qui aura lieu les 7, 9 et 14 juillet à la Capitale, 101, Boul. Anspach, Bruxelles. Réalisation :

- 1) d'une importante collection de Belgique primalisée;
 - 2) d'une superbe collection du Congo Beige primée aux Expositions;
 - 3) de la célèbre bibliothèque philatélique « René Poncelet ».
- Devanture et catalogue illustré (Fr. 10.— C. C. P. Nr 1814.20) à l'expert W. Baasse, 54, rue du Midi, Bruxelles.

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.20

LUNDI 2 JUILLET, A 10 H., DU MATIN

VENTE PUBLIQUE.

DE VOITURES AUTOMOBILES - CAMIONS - MOTOS

dont : Bugatti 1927, 4 places; Opel 1938, cond. int. 4 places; cond. intér. Imperia 1938; Superbe cond. intér. Hotchkiss 1939; magistrique Plymouth 1937; etc., etc.

JEUDI 5 JUILLET, A 9 H. 1/2 ET A 14 H.

TRES IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

LE MATIN : A 9 h. 30 : Nombreux mobiliers complets d'usage courant; à 11 h. : ch. à c., salons, bureaux et cuisines anciens ou modernes, TRES NOMBREUX MEUBLES DEPARCELLES en cuisinières, feux continus, réchauds, armoires, buffets, chaises, tables, fauteuils, secrétaires, gueridons, lits, etc.

L'APRES-MIDI : A partir de 14 h. : Mobiliers de luxe ou d'usage courant; à 15 h. : en acajou (ultra mod.); à 16 h. : marquet. française; à 17 h. : en noyer poli « modera style »; à 18 h. : en chêne ciré moderne; ch. à c. ultra moderne en acajou poli; id. en noyer; ch. à c. moderne en chêne; chambre-studio en chêne ciré; salon moderne avec meuble cosy; salon ultra-moderne (5 pièces); cuisine en chêne, cuisine en bois laqué genre « Tout en Ordre » etc.

Bijoux, Tapis d'Orient et autres; TABLEAUX, BRONZES et MARBRES, PORCELAINES, FOURNEAUX, DIVERS coffres-forts, pianos; mach. à écrire, ROYAL, Mercedes; Map, mach. à coudre Singer, Pfaff, Neumann; mach. à laver; cuisinières, splux, feux continus, aspirateurs, vélos, réchauds, vêtements, etc.

EXPOSITION : Mercredi 4 juillet de 10 à 18 h.

PROCHAINE RICHE VENTE SPECIALE CATALOGUEE

LUNDI 9 JUILLET, A 14 H.

Catalogue en préparation
RENSEIGNEMENTS : tel. 17.49.90



Les Miettes de la Semaine

Tandis que là-bas, de l'autre côté de la terre, les représentants de cinquante nations signent la Charte des Nations Unies qui doit apporter l'apaisement dans le monde international — « acceptons-en l'augure — l'agitation des esprits ne fait que s'accroître dans ce malheureux pays et cela au moment où la situation économique commençait à s'améliorer et où on renouait à l'espoir. Aussi, dans la confusion générale, n'y a-t-il qu'un sentiment unanime : il faut que cela finisse et le plus tôt possible. Cela finira-t-il bientôt? On le dit dans les milieux gouvernementaux et l'on dit même que cela finira bien. Peut-être au moment où ce journal sera mis en vente une solution sera-t-elle intervenue. Mais laquelle?

Le festival de Salzbourg, comme dit un spirituel confrère (la musique n'est pas de Mozart) a tourné à la cacophonie. Qui le Roi n'aura-t-il pas consulté?

Le fait est qu'il ne peut tenter l'aventure, car c'est devenu une aventure, de remonter sur son trône délaissé, qu'avec un ministre constitué, un ministre de Salzbourg. Et après sa déclaration à son peuple, ce ministre doit avoir au moins des apparences parlementaires. Or, toutes les personnalités à qui il passe pour s'être adressé, se sont défilées les unes après les autres. On a parlé de M. Van Zeeland, de M. Van Cauwelaert, de M. Ganshoff van der Meersch, de M. Cyrille Van Overberghe — on n'a pas parlé de M. Loumaye. Tous ont décliné l'honneur; quelques-uns ont fait l'étonné. Et voilà qu'aux dernières nouvelles le roi n'aurait offert de portefeuille à personne!

Toujours est-il qu'au moment où nous écrivons, on ne voit pas poindre le ministre de Salzbourg. Alors...

Et pour simplifier la situation, voilà que le « Drapeau rouge » dénonce un noir complot du M.N.R. (Mouvement National Royaliste) qui devait éclater le 15 novembre. C'est assez rocambolesque — on voudrait voir les textes — mais depuis quelques années, il semble que ce soit Rocambole qui est maître du bal.

On se demande où est passé le fameux bon sens national. Le fait est que l'homme dans la rue qui se confie volontiers à nous, ainsi qu'en témoigne un volumineux courrier, ne sait plus à quel saint se vouer. Il réclame un homme et il se méfie des individus...

LA SAISON AU ZOUTE

RETENEZ LES DERNIERES CHAMBRES A L'

Hôtel Manderlay

LE SEUL HOTEL DE LA DIGUE

— Pour tous renseignements, s'adresser au "RIO-TUA" — Montagne-aux-Herbes-Potageres, 86, Brux. - Tél.: 12.70.86

Bruxelles-Salzbourg et retour

Si les voyages forment la jeunesse, ils n'ont pas encore réussi à former le ministre léopoldien qu'un nombre indéterminé de Belges attendent. Au train dont se précipitent les départs et les retours aériens entre Bruxelles et Saint-Wolfgang, et pour peu que les conditions atmosphériques et les circonstances intérieures s'y prêtent, tout le Parlement finira par prendre l'avion. La méthode des petits paquets n'est pas toujours la moins bonne, si elle n'est pas la plus expéditive.

Le Muscadin

DIGUE DE MER, 169 • LE ZOUTE
L'ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT
DANS UN CADRE MAGNIFIQUE

ouverture le samedi 30 juin

Les plus radicaux, comme les moins aigus, répondent à l'invitation royale. On ne connaît que le refus de Cyrille Van Overberg dont le grand âge et la prudence nestorienne bien connue expliquent la peur de... l'aire bétonnée des champs d'aviation. Et l'on sait que tous et chacun des appelés sont aussi honorés qu'émessés. Il y a déjà des jaloux, des jésusés et de braves garçons nerveusement attentifs aux coups de téléphone. Bien des valises sont préparées.

Détective "LE LOUP,"

découvre tout

Enquêtes
Fiscature

Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
TEL.: 7.56.12 BUREAU: 9 A 18 H.

D'Evere à l' « Auberge du Cheval Blanc »

« Rome n'est plus dans Rome; elle est toute où je suis. » Le Tout-Bruxelles, le Tout-Bruxelles politique est à Saint-Wolfgang, capitale provisoire de la Belgique, et la table d'hôte de l'Auberge du Cheval Blanc (Weisses Rössel) doit évoquer au souvenir des vieux Bruxellois la fameuse table de la « Royale ». Tout le monde y a passé, depuis MM. Carton de Wiart et Moyersoen, représentants de la vieille Droite, jusqu'à MM. Vinck, Fischer, Roger Moiz et De Brouckère. Demain, on n'osera plus dire: « Je n'ai pas été à Salzbourg ». On y trouve non seulement le Tout-Bruxelles parlementaire et universitaire, mais le Tout-Limoges de 1940. Si après cela le Roi n'est pas renseigné sur l'esprit public qui règne en Belgique...

On s'imagine mal ce que peut être l'atmosphère de ces entrevues, étant donné que tous ces pèlerins de Salzbourg ont pris position de telle manière qu'il ne leur est guère possible, même en tenant compte de la souplesse congénitale de certains hommes politiques, de revenir en arrière. Est-il vrai que le Roi chercherait parmi eux le ministre ou les ministres d'un gouvernement de Salzbourg? On raconte tant de choses; nous vivons sous le signe du mystère et du ragot. Le bruit avait couru que M. Ganshoff van der Meersch, qui de fait n'a jamais eu peur des responsabilités, tenait la corde. Il paraît qu'il n'en est rien. S'est-il défilé comme, dit-on, le prudent Van Zeeland, ou ne lui a-t-on rien offert? Ce qu'il y a d'assez comique, c'est l'insistance avec laquelle les catholiques léopoldiens tentent d'embarquer des personnalités libérales dans leur galère: union sacrée ou... perfidie? Mais, jusqu'à présent, toutes ces palabres, toutes ces politesses et toutes ces petites finesses

Pélican - Bourse

RESTAURANT - TEA-ROOM

Orchestre • NOVELTY Orchestra

SOUS LA DIRECTION LAURENT MAURICE

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone: 12.50.26 (3 lignes) - R. C. B. 102.745

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES CRISTALUX ORFÈVRES
84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

n'ont abouti à rien. « Much ado about nothing », dit l'échecoriste du « Peuple », qui connaît Shakespeare.

Mais quoi, au fait nous ne savons rien de ce qui se passe au cours de ces graves palabres royales et salzbourgeoises. Il n'est pas impossible que l'on y prépare l'opinion à un inévitable « effacement », mais en beauté.

Détective A. GODDEFROY

Enquêtes, filatures, renseignements.

8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES — TEL.: 26.03-78

— Bureaux: 10 à 12 et de 2 à 5 h. et sur rendez-vous —

Guerre de positions

En attendant, les esprits sont plutôt désespérés. Le Palais de la Nation est devenu une sorte de bourse aux ordres du jour. Ils s'y succèdent à un rythme accéléré. Et tous, plus catégoriques les uns que les autres, ne font que répéter ce qui a été dit. Cette petite guerre de communiqués à la grande inconvénient de manquer de pittoresque et parfois de politesse. C'est une guerre de positions. Les groupes parlementaires finissent par y prendre un tour rédactionnel qui confine au lyrisme. De déclaration en manifestes, de communiqués en motions et en confirmations, de résolutions en ordres du jour, toute la gamme y passe. A quand l'accord final, plaqué d'un poignet décisif ?

A chaque nouvelle expression parlementaire de l'inébranlable attitude des partisans ou des adversaires du Roi, sénateurs et députés examinent le point faible. La littérature d'en face pour y découvrir le point faible. La bataille des textes a pris, lundi et mardi, les allures d'un corso. Jamais les quotidiens n'ont eu tant le copié à l'œil et d'envie de la jeter au panier. Mais l'information : des exigences inéluctables.

Tout le monde a son tuyau :

— Les catholiques baissent le ton, affirme sentencieusement le socialiste.

— La gauche commence à réfléchir et à craindre le verdict de l'électeur, opine un droitier.

Mais tous, engagés à fond, envisagent difficilement une retraite élastique. Car, pour être honorable, elle serait surtout défavorable du point de vue de l'isolement !

OR ACHAT
BRILLANTS • BIJOUX
R. COLLETTE
20, Place Fernand Cocq, XL

Effacement

Les mots, comme les livres et les libelles, ont leur destin. Le souhait d'« effacement » exprimé dernièrement par les groupes libéraux continuait, ce lundi, d'avoir son petit succès académique. La formule s'est encore perfectionnée au cours de la réunion plénière destinée à répondre au message royal et au commentaire officiel des présidents des Chambres législatives. Sur les 57 sénateurs et députés composant la gauche parlementaire, une modestie quarantaine des membres avaient répondu à l'appel du bureau. Et ils déclaraient, dans un nouveau communiqué, que ces documents étaient de nature — en effet !

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

Chemiserie Louis De Smet

Sp chemises à mes.
37, RUE AU BEURRE

— à créer une atmosphère de calme en vue « de la solution d'effacement » (sic).

On comprend ce que ça veut dire, mais c'est bien mal dit... et M. Guilmotte ne le leur envoya pas dire. Quant au fond et quant à la forme, il n'est pas d'accord avec ses amis politiques. Il se sépara donc d'eux, suivi par MM. De Wilde et Boeckx. Mais M. Boeckx se contenta de voter « non » sans faire la moindre allusion au motif qui le guidait et qu'il proclamait... après la séance, devant dix journalistes attirés par son verbe sonore. C'est que M. Boeckx, agitant un papier dactylographié, signalait avec volubilité que la fédération adversaire du parti, la sienne, était d'un avis tout opposé à celui du Conseil national...

M. Loumaye, toujours conséquent avec lui-même, s'abstint. Pour trente-six mille raisons qu'il laisse entendre depuis près d'un siècle dont le commun des mortels peut résumer comme suit les cinq premières :

— Moi, Marcel Loumaye, sénateur provincial, je suis indépendant et je l'ai prouvé; je m'abstiens parce que je ne suis pas suffisamment éclairé, si extraordinaire que cela vous paraisse; l'effacement ne me convient pas, parce que l'effacement de mes espérances de devenir Ministre des Finances dans le Cabinet que formerait le souverain rentré à Bruxelles; ce faisant, je ne suis pas parjure à mon parti, puisque mon distingué ami et président, M. Roger Motz, vient justement d'arrêter au Congrès une motion interdisant à tout libéral d'entrer dans un gouvernement composé par le Roi; je suis dès lors ouvert à tous égards...

AU CORSO

TROISIEME ET DERNIERE SEMAINE DE LA REVUE

LE CORSO FLEURI

Reclame électorale et royale

« Pourquoi Pas », depuis sa lointaine origine (36 ans!), s'est toujours tenu en dehors, au-dessus des partis; il n'a eu parmi ses lecteurs et ses amis des libres-penseurs entages d'anticléricalisme et des « ensoutannés » de marque. Position de spectateur, le balcon, le point de vue de Syrus... Jadis, avant l'autre guerre, c'était relativement facile; nos sempiternelles querelles catholiques-libérales se tempéraient de bonne humeur et d'un certain scepticisme. Naguère, dans l'entre-deux-guerres, cela s'imposait. L'union sacrée conclue dans les tranchées avait laissé des traces. Depuis quelques semaines, nous sommes brusquement revenus aux plus mauvais jours de la bataille cléricale anticléricalisme ou les Belges qui allaient à la messe et ceux qui n'y allaient pas se regardaient comme des chiens de faience. Il a suffi pour cela que de maladroits partisans de Léopold III voulussent mobiliser en sa faveur le ban et l'arrière-ban des petits frères et des curés de campagne. On nous raconte des choses ahurissantes; les cent conférences de l'harmonie de la Cour; de jolis petits boy-scouts catholiques se rendent dans les maisons pour vendre le portrait du Roi; le directeur d'un collège religieux chargeant les portaches de faire signer une pétition réclamant le retour de Léopold et menaçant un élève d'exclusion parce que son père avait refusé de signer. Bref, toute une propagande électorale dans le style d'avant 1884, complétée par des moyens beaucoup plus américains et modernes.

C'est aussi compromettant pour le roi que l'on mêle ainsi à la politique religieuse, que pour le parti qui a l'air de vouloir se servir de la personne royale pour assurer sa domination.

Que peut être le crédit royal d'un souverain dont on prépare le retour au moyen d'une pareille réclame électorale ?

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les secrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies: fr. 27.50.

Venez écouter Jean Jouare et son orchestre à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

La bouteille à l'encre

Tout le monde va répétant que le Parlement n'est plus l'image fidèle de l'opinion publique, qu'il ne représente plus rien, que l'esprit des masses a évolué depuis sa formation. Les dissensions présentes se greffant sur cette première inconnue, chacun invoque à son profit, des majorités hypothétiques, se livre à des estimations aussi fantaisistes que sans fondement.

Tous les partis paronnent, font les fiers-à-bras, sûrs du verdict populaire. En fait, tous sont inquiets. Car si l'on se rend compte aisément que l'opinion publique belge est profondément divisée et agitée, nul prophète ne peut prédire ce qui sortira des remous tumultueux d'une consultation électorale.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

● reste ouvert pendant les transformations ●

Evasion

On demeure étonné de la facilité avec laquelle des Belges répétés ou reperables par les Allemands ont pu leur brûler la politesse en pleine occupation. MM. Ganshof Van der Meersch, Delfosse, Rolin, Paul Lévy et combien d'autres prirent à nisi la clé des champs au moment où le sol belge devenait par trop... brûlant à leurs pas! Facilité relative, il va sans dire, qui comportait de réels dangers et peut-être aussi la possession d'un minimum de cet argent toujours utile à la pratique des vertus et même des vertus patriotiques, puisque toute évasion supposait l'emploi de moyens matériels qui, hélas! se paient généralement fort cher...

Les possibilités d'évasion diminuèrent à mesure que les années s'accumulaient. A partir de l'été 1943, le jeu était devenu extrêmement chancieux. C'est d'ailleurs avant cette époque que se situe un chapitre très peu connu de la vie de Léopold III dans cette Belgique envahie qu'il avait refusé obstinément de quitter le 28 mai 1940. Le Roi vivait à Laeken dans une rélegation assez stricte, mais non complète. Tant et si bien que des contacts avec l'extérieur n'étaient pas uniquement une vue de l'esprit; le souverain put, ainsi qu'on le sait, aller passer quelques jours au Zoute.

De telles conditions d'existence permettaient certains espoirs de l'autre côté du mur de l'Adiantum. Le Roi ne songerait-il pas à fausser compagnie à ses geôliers en vue d'échapper à son sort d'otage et de gagner la terre libre où il pourrait se dépenser bien plus efficacement pour le bien supérieur du pays? Des sondages furent faits. Et l'on affirme, dans les milieux de droite particulièrement bien renseignés à cet égard, qu'un père Jésuite belge parachuté parvint à se mettre en relation avec le château de Laeken. Il était porteur d'un plan d'évasion minutieusement étudié et de nature à tenter le plus prudent des prisonniers. En dépit des insistances et des réitérations, la réponse fut négative, imperturbablement négative...

RIO-TUA

Tel 12.70.88

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert) Pour réserver ses chambres à l'Hôtel MANDERLAY au Zoute, 138, Digue de mer Téléphonez au 12.70.88.

RIO-TUA

Le mauvais génie

« Le mauvais génie du règne », nous dit quelqu'un qui approche de très près les milieux de la Cour, « ce ne fut pas le comte Capelle, trop petit personnage en vérité, ce fut Henri De Man »...

Le fait est que ce contumace qui attend anxieusement en Suisse la suite des événements, fait répandre en Belgique



un mémoire polycopié dans lequel il revendique hautement la politique qui fut à l'origine des erreurs de jugement et de conduite que l'on croit pouvoir reprocher au roi.

Il s'agit d'un mémoire justificatif, d'un véritable *pro domo*. Ce mémoire est d'ailleurs fort bien fait, car il ne manque ni de talent, ni de culot, ni de cran, l'animal. Il repousse du pied, et de quel air! l'accusation de trahison et le fait est, que si ses co-religionnaires politiques peuvent lui reprocher, assez justement semble-t-il, d'avoir trahi le parti et la classe ouvrière, il ne semble pas qu'on puisse voir en lui un véritable agent de l'ennemi. Ce qui est grave dans son cas, c'est, que son éducation allemande, sa germanophilie foncière et ses goûts autoritaires le rapprochaient incontestablement du fascisme et de l'hitlérisme. Il eût voulu mettre le national-socialisme à la sauce belge ou, si vous voulez, la Belgique à la sauce nationale-socialiste. Or, ce qui résulte de son mémoire justificatif, c'est qu'aux heures les plus graves du règne, il fut le conseiller le plus écouté du roi Léopold III. Concluez. Est-ce perfidie, est-ce maladresse, ce mémoire d'Henri De Man apparaît comme le pavé de l'ours.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

12, place de Louvain, 12, Bruxelles

Téléphone: 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Tervuren

Des textes

Il ne saurait être question de reproduire, même en partie, des passages de ce volumineux mémoire, mais on y lit des phrases comme celle-ci:

« Il fallait essayer d'obtenir que le régime administratif de l'occupation ne touchât pas plus que de raison au fonctionnement, normal de la Souveraineté belge à l'intérieur. Pour bien saisir la portée de cette question, il faut se rendre compte de ce que les circonstances du moment n'interdisaient pas tout espoir d'une occupation militaire limitée dans le temps et dans l'espace même pendant la continuation de la guerre ailleurs. Certes, on devait s'attendre à ce que l'Allemagne ne renoncât pas, par exemple, à l'occupation de la côte, aussi longtemps qu'elle serait en guerre avec l'Angleterre; mais on pouvait aussi concevoir une guerre brève (et les choses allaient vite en mai 1940) qui permettrait de libérer rapidement l'intérieur du pays du poids d'une occupation militaire faisant suite au passage des armées.

» Il est facile, aujourd'hui, de traiter de chimériques les espoirs, que nous avons entretenus (le Roi et M. De Man).

SHAMPOING
Annette
MOUSSE ET REVITALISE



les succulents Coffees
DEMARET
font les délicies
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

de pouvoir obtenir de l'envahisseur tant d'adoucissement de notre sort de vaincus. Il ne faut pas oublier que ce n'était pas pour nous-mêmes que nous le demandions, mais pour une armée écrasée après une résistance héroïque et pour un pays innocentement violente. Et qui donc a pu prévoir en mai 1940, la tournure que les événements ont prise depuis ?

Enfin, M. H. De Man ajoute encore :

« L'hypothèse d'un rétablissement de l'autorité royale avec tous les problèmes que cela poserait, paraissait alors suffisamment plausible et sa réalisation possible, suffisamment proche, pour que tout le monde s'en préoccupât. »

Bref, suivant M. De Man, conseiller écouté du Roi, celui-ci comme M. De Man, croyaient en la victoire allemande et cherchaient à s'entendre avec l'envahisseur.

Comme le comte d'Ursel, notre ministre à Berne, ils estimaient que la Belgique n'était plus l'alliée de l'Angleterre. C'est précisément ce que les accusateurs de Léopold III lui reprochent.

RESTAURANT

AU GRAND CARME

SALONS PRIVÉS

2, RUE DES GRANDS CARMES, 2 — TELEPHONE : 12.87.05
On manifeste à Charleroi...

Une manifestation pour l'abdication du Roi, la seconde en huit jours, a eu lieu lundi soir à Charleroi et groupait quelques milliers de participants qui allèrent sans cesse grossissant puisqu'ils étaient près de dix mille sur les gradins du Stade Communal où eut lieu finalement le meeting qui, ainsi qu'il se doit, clôturait cette manifestation. Comme le lundi précédent au Théâtre des Variétés où l'on n'avait pas entendu moins d'une douzaine d'orateurs représentant toutes les fractions démocratiques de l'opinion, les propos furent plutôt vifs et même violents encore que les discours aient été cette fois moins nombreux. Tous en tout cas souhaitaient, réclamaient et même exigeaient l'abdication.

L'obésité se combat

en prenant chaque jour Obestinase. Ces dragées à base d'hormones provoquent l'élimination progressive de la graisse. Obestinase, Toutes pharmacies: fr. 33.50.

Et l'on y casse des carreaux

Il est vrai que, chemin faisant, les manifestants avaient pu s'exciter sur quelques portraits du Roi affichés ça et là dans des vitrines qui furent brisées, malgré la protection de la police, et contre quelques particuliers, généralement très jeunes, qui paraissaient les narguer. Un collègue et une école de petits frères furent ainsi malmenés. Mais l'incident le plus grave prit place à la rue Neuve où un commerçant avait entouré à sa vitrine le portrait de Léopold III de toutes sortes d'inscriptions plus que laudatives qu'il voulait au surplus répéter de vive voix d'une fenêtre de son habitation. Résultat : il ne resta bientôt plus grand chose des vitrines ni des fenêtres.

Pour compréhensibles qu'ils soient, ces incidents n'en sont pas moins regrettables et la morale de l'histoire c'est qu'en se prolongeant sans que l'on en puisse entrevoir la fin la situation politique actuelle ne fait qu'échauffer inutilement les esprits.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. Tél. 12.91.22.

Visitez le Bar-Terrasse avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenbergh.

Vérité journalistique

On se souvient de l'humiliation avec lequel on lui naguère, lors de la manifestation de la Résistance devant le Palais de la Nation, dans les journaux de Paris que Bruxelles était en pleine révolution. Sur la foi d'une dépêche Reuter, les secrétaires de rédaction en quête de titres sensationnels avaient marché à fond. Les journaux anglais ne sont pas plus prudents. Le « Daily Express », ces jours derniers, annonçait gravement que 6.000 gendarmes patrouillaient dans Bruxelles. Apparemment, c'étaient des gendarmes invisibles car personne ne les a vus.

Ostende

retrouvera bientôt, grâce aux efforts de tous, avec son clair visage, le prestige incomparable dont elle jouissait jadis.

Dimanche 17 juillet, à 11 h. : Bénédiction de la Mer et Procession Solennelle. Le matin, ouverture officielle de la saison des bains.

Plage entièrement déminée et accessible au public.

Ecrivez au Bureau Officiel de Renseignements de la Ville, Cercle Interallié, rue de l'Yser.

Le splendide isolement

On se demande parfois si la place de la Belgique a changé sur la boule ronde. Elle est tellement coupée de ses plus proches voisins qu'on est mieux renseigné à Paris sur ce qui se passe à Addis-Abbeba ou à Santiago-de-Chili que sur les événements de Bruxelles. La censure a pour but, paraît-il, d'isoler l'Allemagne. Elle a surtout réussi à isoler complètement la Belgique.

Et pendant que les autorités s'applaudissent du succès de leurs mesures de sécurité, Paris imagine Bruxelles à feu et à sang, et une bonne vingtaine de journalistes et d'envoyés spéciaux piaffent d'impatience en attendant les passeports qui leur permettront peut-être d'aller outre-Quiévrain... quand la crise sera finie !

La presse française fait de gros titres avec les dépêches d'agences Or, comme celles-ci sont rédigées en style télégraphique, elles prêtent parfois à des interprétations hasardeuses. C'est ainsi qu'un grand quotidien parisien a publié une information avec ce titre ébouriffant : « Le parti communiste belge réclame un referendum populaire ! ». C'est tout le contraire !

Le but des autorités ne serait-il pas de répandre, par les moyens les plus sûrs, « les mensonges qui nous ont fait tant de mal » pour reprendre une phrase du malcontenteux Pétain ?

Un bon conseil

N'achetez plus votre tabac chez le boucher, votre beurre chez le cordonnier et avant tout pour tout ce qui concerne la radio et l'électricité, adressez-vous à Radio-Viollette, 34, rue de la Violette, Tél. 11.39.90. — Toutes marques radio toujours en stock. — Les plus beaux meubles, les meilleurs prix.

Rentrée en scène ?

Quelle que part à Bruxelles, le dernier week-end ! Dans une salle surchauffée par le soleil estival, cinq cents personnes sont suspendues aux lèvres d'un orateur. Sa fine silhouette se détache au premier plan du traditionnel tapis vert. Il est grand, bien pris dans son complet-veston du faiseur londonien. Cravate éblouissante, chemise d'une fantaisie de haut prix, une grosse chevalière à la main gauche. La droite décrit des arabesques, souligne la pensée, perçue le débit nuancé, sans éclat comme sans monotonie. Il cause avec une facilité de grande classe, jongle avec les idées.

Il possède son auditoire et le fait vibrer à point nommé. Est-ce un littérateur ? Il cite du Duhamel. Est-ce un poète ? Il ouvre des perspectives élevées. Est-ce un homme politique ? C'est avant tout un économiste. C'est Paul Van Zeeland. Il n'a pas changé depuis dix ans, depuis ce jour où, empaumant littéralement la Chambre et le Sénat, il leur enlevait au milieu de la nuit un vote de confiance et de

. Louvois VOTRE BIJOUTIER
39, RUE AU BEURRE, 39
 conviction. Toujours la même souplesse, la même rhétorique, le même charme.

On applaudit sans réserve. On lui a fait quasi une ovation. Et il ne parle pas d'une question de politique brûlante... Il aligne des chiffres, expose en technicien la situation et les perspectives économiques en Belgique et dans le monde. Le miracle s'accomplit. Tout devient clair. Le journaliste averti le suit sans difficulté extrême. Les disciples une heure ont l'impression réconfortante d'être dignes du maître.

Le ton est si persuasif, il se dégage une telle autorité de cet homme semblant dominer les événements et posséder en lui les moyens de triompher de la crise actuelle de réadaptation, que ces cinq cents personnes ont toutes le sentiment que l'homme tant attendu, c'est lui...

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

AU BOIS DE LA CAMBRE EST OUVERT
TOUS LES JOURS THE ET SOIREE DANSANTS
5 CLUB ATTRACTIONS

Une belle qui se garde à carreau

Bien des tractations plus ou moins secrètes se tramant dans l'ombre et des alliances diverses tentent de se nouer dans la coulisse. Il y a quelques semaines, les chefs de file des partis traditionnels se gaussaient encore des « généraux sans troupes » de l'Union Démocratique; mais depuis qu'ils ont vu celle-ci se transformer en parti, multiplier ses sections dans les divers arrondissements, réussir un premier congrès qui vit accourir de Wallonie et des régions flamandes quelque deux cents délégués appartenant non seulement aux démocrates-chrétiens, mais aux jeunes de la résistance et de certains milieux libéraux et socialistes, leur attitude a changé du tout au tout. Et voilà que des grands manitous des vieux partis se mettent à faire risette à la jeune U. D. B. Plus d'un voudraient bien se l'attacher.

Mais comme une jolie femme — jusqu'à présent du moins — l'Union Démocratique minaudait, accepte les hommages, tient en haleine les prétendants, mais évite de se compromettre, garde jalousement sa vertu... Sa vertu qui consiste, selon ses thuriferaires, à chercher ce qui unit plutôt que ce qui sépare, à envisager la solution des problèmes de reconstruction matérielle de la Belgique sans s'encombrer de vaines et vieilles querelles philosophiques, en un mot à « déconfectionnaliser » la politique.

Souhaitons donc à cette jeune personne de conserver longtemps sa vertu, ou ses vertus... puisqu'aussi bien, elles tentent d'apporter dans nos mœurs parlementaires, si pas un ordre, du moins un esprit nouveau.

Permis automobiles !!!

Il est défendu de circuler sans permis... mais l'on peut circuler en « musique » au moyen d'un poste radio voiture. Faites équiper votre véhicule par la Maison Bleue, les grands spécialistes, 34, rue du Midi, Bruxelles. Téléphones : 12.08.81 et 12.10.34.

Faut-il inventer de « bons Allemands » ?

« Je ne sais si à côté des mauvais Allemands, il y a de bons Allemands. Mais si ceux-ci n'existent pas, il faudrait les inventer », ainsi s'exprima Maître A. Coolens au cours d'un rapport qu'il présenta au congrès de l'Union Démocratique. Et il justifiait sa position de la façon suivante: Un démembrement purement géographique de l'Allemagne n'est pas une mesure vraiment efficace. Le Reich a été vaincu par une coalition. Or, il faut se pénétrer du fait que les coalitions sont toujours éphémères. Qu'une crise éclate dans quelques années, les Teutons feront tout pour l'aggraver et nul ne pourra les empêcher de refaire leur unité.

Ce qu'il faut c'est créer entre eux une division profonde d'ordre psychologique et rallier une partie importante de la population à un ordre nouveau. Pour cela, il faut des

Tout le monde BRICOLE...
« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929
Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

maintenant infliger un traitement différent aux nazis et aux non nazis, ne pas ériger l'union de tous les Allemands en leur faisant un sort identique. Même s'il n'y a pas de « bons Allemands » il faut donc faire semblant d'y croire.

«Emile» CHEMISIER-CRAVATIER
Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES,
SPECIALITE DU «FAIT MAIN»
La rééducation du Boche

D'autre part, la rééducation des Allemands ne sera jamais convenablement menée par des étrangers. Elle devra être faite par des Allemands. Il faudra trouver ceux-ci, et ne pas rendre leur tâche impossible. Il ne faut pas qu'ils fassent figure de traitres. Or, ceux qui collaboreront avec les Alliés seront vraisemblablement considérés comme tels et le régime très dur qui sera imposé au début de l'occupation les rendra très impopulaires. Il serait donc souhaitable durant cette période, de ne pas utiliser les Allemands qui ont lutté contre le nazisme et dont on aura plus tard le plus grand besoin.

Ces considérations de M. Coolens ne manquent pas de pertinence. Il nous a semblé bon de les épinglez ici.

Au téléphone

- Allo, Pierre ! Tu sais que je suis à la mer, à Ostende naturellement.
- Ravi de l'apprendre. Et tu t'amuses ?
- Bien sûr. Bains de mer, Tennis tous les jours. Et le soir, Casino communal « Chez Pan » et « Cercle Interallié ».
- Epatant ! Je boicote ma valise pour Ostende.

Savants allemands déchainés

Il a déjà été question, ça et là, à mots couverts, de certains laboratoires de vivisection humaine, attachés à des camps de concentration allemands et le nom a été plusieurs fois prononcé ou imprimé d'un médecin qui, sans erreur, sévissait à Auschwitz; ce nom — ô ironie ! — était le même que celui du plus tendre, du plus poétique des musiciens allemands : Schumann.

Mais on n'a pas dit, que nous sachions du moins, que c'était l'objet exact des recherches de ce Dr Schumann. Tenez-vous bien : ce bon docteur s'était appliqué à résoudre, si possible, le problème de la parthénogénèse.

Les coupes sombres faites par la guerre dans la population mâle du Troisième Reich avaient évidemment fait appréhender, par les dirigeants nazis, un sérieux abaissement de la natalité. Il fallait, par tous les moyens, n'est-ce pas, parer à cet immense danger que courrait le Deutschland. Et l'on songea à la fécondation artificielle.

Procéder à des expériences sur des animaux, c'était s'exposer à perdre bien du temps. Alors on sélectionna des sujets d'expériences parmi les captifs des camps.

Oh ! elles furent bien traitées, choyées même, et on ne leur opérât que sous narcose, c'est entendu. Mais on les soumettait les unes à des injections intra-ovariennes de produits les plus malséants, au risque de leur empoisonner définitivement le sang, les autres à des ovariectomies, à des enlèvements de matrices. Les organes ainsi prélevés étant

PARISIANA
★ CABARET ★ DANCING ★
MUSIC-HALL
66, RUE DU PONT-NEUF - BRUXELLES - TEL. 17.61.22



eux aussi injectés de substances chimiques mystérieuses et placées dans des conditions de survie indépendante pour permettre l'étude des phénomènes subséquents.

Et lorsque les malheureuses femmes, sujets de ces diaboliques expériences, étaient pratiquement vidées de leurs entrailles ou avaient à jamais perdu la santé, lorsqu'elles étaient devenues inutilisables enfin, elles passaient à la chambre à gaz et de là au four crématoire.

Qui donc a dit que la cervelle boche, c'était une chose qui ne souffrait comparaison avec nulle autre ?

BIJOUX DE BLATON
9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

Après l'odieux, le sordide

Parmi les besognes auxquelles furent astreints certains des prisonniers des camps de concentration, retenons comme particulièrement typique le démontage de chaussures.

En quantités énormes, les Allemands avaient entreposé bottines, souliers, godillots, bottes, amenés des pays occupés et rassemblement, enlevés lors de la mise au pillage de maisons ou d'appartements qu'avaient habites des Juifs. Ces stocks étaient répartis entre plusieurs ateliers chargés de découper et de démonter soigneusement toutes ces chaussures à seule fin de récupérer les valeurs, bijoux, devises, pierres précieuses qui pouvaient y avoir été cachées. C'est à cela que, des mois durant, furent occupées des équipes de travailleurs.

Le plus beau, est que ce travail fut vraiment très rémunérateur pour nos ennemis; il sortit de ces monceaux de chaussures, des fortunes considérables qui s'en allèrent grossir le trésor de guerre allemand et faciliter l'achat, au dehors, des précieuses matières premières dont avait si grand besoin l'économie du Troisième Reich.

Vite... sauvez vos cheveux

Si la tête vous démange, vos cheveux sont en danger. Achetez immédiatement du Pétrole Kaldé et chaque matin frictionnez-vous la tête vigoureusement avec ce pétrole.

La Charte des Nations Unies

Tant, bien que mal, et après un certain nombre de crises, la Conférence de San-Francisco est tout de même arrivée à mettre sur pied la charte des Nations Unies. Il faudra en étudier le texte pour savoir jusqu'à quel point elle répondra aux espérances infuses que les peuples avaient conçues alors qu'elle était encore dans les limbes.

« C'est la charte de l'humanité » a déclaré le général Smuts, la première dans son genre qui ait jamais été rédigée. Ce n'est pas un code imposé de l'extérieur; il représente un accord après complète et libre discussion par cinquante nations petites et grandes. »

Nous verrons bien. Pour le moment, nous sommes un peu trop assourdis par le bruit du matériel de guerre qui roule encore sur nos routes, et agacé par les mille petites vexations que nous impose nécessairement l'occupation militaire de nos amis et alliés, puis le persistant état de siège qui justifie l'insupportable censure postale pour nous abandonner à la joie sans mélange que devraient nous donner les déclarations du général Smuts. Nous verrons bien...

HOTEL LE LIDO

WEPION-SUR-MEUSE

Téléphone N.° 239.10

Chambres avec salles de bain privées - Restaurant de 1er ordre - Bar américain - Solarium - Canotage - Natation - Pêche.

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

Toujours est-il qu'un sérieux progrès a été accompli par rapport au Covenant de la S. D. N.

Comme le disait M. Paul Boncour, la Charte des Nations Unies est supérieure au Pacte de la S. D. N., parce que la règle de l'unanimité de Genève a été restreinte aux « cinq grands ». La guerre a prouvé que l'union des Cinq Grands est possible et permet alors le règlement de tous les problèmes. La S. D. N. a prouvé que la soi-disant unanimité requise de tous ses membres permettait toutes les agressions.

Si la vie vous sourit...

profitez-en. « Roulez en musique » en équipant votre voiture d'un poste radio. Adressez-vous évidemment aux spécialistes en la matière : La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles, Tél. 12.08.81 - 12.10.34. Vingt années d'expérience.

L'épreuve

L'agression du Japon contre la Chine, puis celle de l'Italie mussolinienne contre l'Abyssinie ont soumis naguère la Société des Nations, celle de Genève, à une épreuve dont elle est sortie fort diminuée : la preuve de son impuissance était faite. Pour leurs débuts, les organismes internationaux qui doivent sortir de la conférence de San-Francisco, vont subir une épreuve analogue. Ce sont les pénibles incidents de Syrie qui lui en fourniront l'objet. La France, en effet, a proposé à la Conférence de désigner trois arbitres qui seraient chargés de procéder à une enquête sur les événements de Syrie et du Liban. Il semble que cette proposition ne sera pas acceptée, car M. Stettinius aurait déclaré que seul le Conseil des Cinq Grands était qualifié pour s'occuper de cette crise et imposer une procédure de conciliation.

Comme c'était la solution qu'avait proposée le gouvernement provisoire de la République, il est probable qu'il l'acceptera. Peut-être quand les Cinq Grands seront réunis comprendront-ils que si les Arabes ont des droits comme les autres peuples, les menées de la ligue arabe ne sont pas sans danger pour les puissances anglo-saxonnes, elles-mêmes. Espérons que les Cinq Grands ou le Conseil de Sécurité devant lequel on parle aussi de porter le différend, ne recourra pas aux demi-mesures qui ont jadis porté un coup mortel au prestige de la S. D. N.

Une denture de jeune loup !

Jacquot la doit à Marlea, pâte dentifrice antiseptique qui pénètre dans les tubes de l'ivoire, assainit à fond les dents, fortifie les gencives, prévient tartre et carie.

Brossez vos dents avec Marlea, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Le triomphe du maréchal Joukov

Le maréchal Joukov, vainqueur de Berlin, a été reçu en triomphe à Moscou. Ce fut, de l'avis de tous les témoins, une fête magnifique ordonnée avec le faste impérial et le sens de l'esthétique populaire qui distinguent la nouvelle Russie soviétique. Le clou de la cérémonie, ce fut le défilé des troupes balayant la place Rouge des deux cents drapeaux allemands.

Et maintenant, on annonce que le maréchal Joukov fera une visite à Paris. On peut être assuré qu'il y sera reçu avec enthousiasme, le même enthousiasme qui, naguère, accueillit Churchill, Churchill qui depuis...

Une anguille fumée se déguste à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Propriétaires d'autos!

ELEKTRION SAE 50 la seule huile épaisse sur le marché est fluide à froid comme une SAE 30 et visqueuse à chaud comme une SAE 60. Fabric. De Cavej - Roegters, Gand, Tél. Gand 52276, Bruxelles 48.86.87, Charleroi 850.21.

La grande colère d'un peuple

Lorsqu'un œuvre est important ouvrage «Cent Lettres», que les éditions « Hier et Aujourd'hui » publient sous la signature d'Yves Ehrenbourg on est tout d'abord un peu

ELYSEE

DANCING

avec l'orchestre réputé Johnny RABBELL
15, Pl. Fontainas (Centre) - Ouv. 7 Jours

légal, parce qu'on s'aperçoit que la prose enflammée, cinquantaine ou évocatrice, du grand écrivain russe contemporain n'y occupe qu'une place secondaire. Mais très vite on est pris par ces lettres de simples soldats, paysans ou paysannes, qui constituent un document vivant précieux et révélateur non seulement de l'âme russe, mais de l'âme allemande. Car l'Allemand savait ce qu'il faisait : un soldat teuton qui était mélomane et « amateur » de Tchaïkovski prit part au sac de la maison du compositeur. Après avoir mutilé Novgorod, révéla Ehrenbourg, les Allemands ont rédigé de longues études sur les chefs-d'œuvres d'architecture de cette ville.

Nous nous demandions souvent ce qui pouvait soutenir cet admirable mordant des troupes de l'U. R. S. S. Après avoir lu ces « Cent lettres », on comprend : « Nous reconstruirons les villes en ruines, qui seront plus belles que les précédentes, concit Ehrenbourg. Mais ce qui est irréparable, c'est la perte de la jeunesse enthousiaste qui n'a encore rien bâti, ni maison, ni son propre foyer, mais qui, semble-t-il, aurait pu construire toute une cité. »

PARMENTIER

RUE DE NAMUR, 37

Germanie mystérieuse

Que se passe-t-il en Allemagne ? Nous ne savons rien de précis sur les méthodes employées par les Alliés pour y remplir avec force et efficacité, leur rôle de justiciers.

Il semble que dès que l'on pénètre en Germanie, on soit absorbé aussitôt par le brouillard et la nuit : Nebel und nacht ! Rien ne filtre, rien ne transpire. Et ceux des nôtres qui en reviennent ne sont pas plus fixés que nous...

Il y a pourtant des choses que l'on devrait nous dire, qu'attendent avec impatience les rescapés des camps d'extermination, ou ceux qui pleurent encore leurs morts sur les ruines faites par les V.L.

A-t-on arrêté, jugé et pendu non seulement les bourreaux de ces camps, mais aussi et surtout les chefs qui leur donnaient leurs ordres sanguinaires ?

A-t-on arrêté, jugé et pendu les agents de la Gestapo dont on nous a tant de fois, à Londres, promis la peau ?

A-t-on découvert, arrêté, jugé et pendu les misérables qui ont conçu les plans des bombes volantes, qui les ont mis au point, exécutés et qui ont procédé au lancement des engins ?

Quand saurons-nous, enfin, que les promesses ont été tenues et que l'on a fait bonne et prompt justice de tant de crimes qui n'ont pas cessé de crier vengeance au ciel ?

Tout le confort à L'ELITE

5, RUE DE LA PRISON CHARLEROI

Parages périlleux

« Western Approaches », un film merveilleux en technicolor relatant la bataille de l'Atlantique qui fut gagnée grâce à l'héroïsme et au courage des Marines Alliés. Emouvant ! Grandiose ! Dramatique ! Ce vendredi aux cinémas « Marivaux » et « Le Roy ».

Le congrès en chaleur

Le Congrès libéral de samedi dernier s'est-il amusé ? Non. Il n'a été qu'en chaleur. Vingt-trois degrés à l'ombre des rhododendrons et des oriflammes qui ornaient la grande salle de cette brasserie célèbre du bas de la ville où le parti de l'élite avait élu domicile ! Avant la guerre, c'était dans la « cave » d'un hôtel-restaurant non moins fameux que se tenaient ces assises et, l'autre semaine, ce fut une taverne qui abrita le Conseil national. Qui dira encore que le parti d'entre-deux, si sensible aux autres qui évoquent la bibaille et la mangelaille, n'est pas celui qui correspond le mieux aux instincts profonds des Belges ?

Sauf M. Motz, plus sérieux qu'un pape, et les huiles de

Le Muscadin

DIGUE DE MER, 169 • LE ZOUTE

L'ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT

DANS UN CADRE MAGNIFIQUE

ouverture le samedi 30 juin

l'es-tade, beaucoup de parlementaires avaient tombe la veste. Une chemise propre n'a jamais été indigne d'un homme politique. La pureté et l'orthodoxie des opinions ne peuvent, d'autre part, se mesurer à la raideur du col aller-et-retour de celui qui les proclame. Ainsi l'honorable M. Guinotte, parfumé comme une coquette et cravaté comme Brummel, a-t-il, une fois de plus, rempli l'office du Monsieur-qui-n'est-pas-d'accord. Le seigneur de Marlemont-Bascoup n'aime pas le dirigisme et l'argument d'autorité; on assure même qu'il est un aristocrate de la plus belle eau, assez conservateur. C'est dire avec quelle acidité narquoise il combattit, au milieu des rires, le rapport du très distingué M. Janne condamnant l'économie dirigée et la remplaçant par l'économie ordonnée.

— C'est chou vert et vert chou, jus vert et vert jus !..

R O M D E N N E

Faillier — Chemisier — Chapelier

Les filles d'Eve

Mme G. Ciselet, toujours jeune et jolie, l'éloquence faite avocate, a défendu ses sœurs, les filles d'Eve, avec des accents émouvants, avec chaleur. Qui résisterait à cette voix persuasive, qui ne serait charmé par ce profil de médaille ? Tout le monde a applaudi d'enthousiasme un si beau discours partant d'un si bon naturel. Vive donc le vote des femmes, et plus vite que ça !

M. Van Glabbeke, qui a bien perdu de l'âlacrité du député d'opposition, s'est taillé un petit succès ministériel. Une motion ayant été présentée en vue d'obliger le candidat aux élections à déclarer sur l'honneur que lui, ses descendants et ses ascendants sort à l'abri de tout reproche d'incolivisme, le semillant chef de l'Intérieur la combattit avec des arguments si doctoralement pesants que l'assemblée fut bien heureuse de se darder un peu.

Et c'est un délégué liégeois qui lui en fournit l'occasion. Mi-figue, mi-raisin et quasi goguenard, ce philosophe eut le mot de la fin :

— Ne voter pas ça, car moi qui suis candidat, je devrais me retirer... Ma fille m'a dénoncé aux Boches pendant la guerre !..

ACHAT

OR BIJOUX — BRILLANTS

ROMAIN ALBERT

12, Rue Grétry (côté Grand Hôtel)

Le parti libéral honore ses martyrs

Tous les partis ont eu leurs transfuges. Mais tous aussi ont eu leurs martyrs, infiniment plus nombreux; glorieuse moisson glanée dans cette élite d'intelligence et de dévouement à la chose publique qui honora la nation. Catholiques, socialistes, communistes, voire même les anti-parlementaires ont eu les leurs. Le parti libéral a aussi les siens. Il semble même qu'à un moment l'acharnement des nazis

QUARTIER AV. LOUISE.

Dans maison privée, on accepte hôtes payants. Tout confort moderne. Service impeccable. - Tel. : 47.08.75.

Rue de l'Aurore, 21, BRUXELLES



et de leurs comparses se soit concentré sur lui. Cent nonante-trois noms ornent douloureusement son palmarès. Et parmi eux combien d'hommes éminents dont la perte irréparable se fait cruellement sentir. Nous pensons tout particulièrement à notre ami Paul-Emile Janson, cet homme flambeau par le cœur, l'esprit, le talent et qui connut une mort ignominieuse dans le pourrissoir de Buchenwald. C'est à tous ces martyrs que le parti libéral a consacré dimanche une séance d'hommage. Devant une foule énorme et recueillie, plusieurs orateurs évoquèrent la mémoire de tous ceux, ministres, gouverneurs, bourgmestres, ou simples membres du parti, hommes et femmes, qui ont donné leur vie pour la triomphe de la liberté et de la justice. Les uns périrent dans les camps allemands, d'autres dans la solitude de l'exil; d'autres encore sous les balles des assassins, comme Pétre, Angel, Bovesse, le général Lartigue, Arthur Vanderpoorten. Mais on n'en finirait pas de citer les noms. Ils sont, hélas, beaucoup trop nombreux.

Tous ont lutté pour la même et noble cause, avec le même mépris devant les menaces, le même courage devant les souffrances et la mort. « Ils ont bien été, ainsi que l'a dit le ministre Buisker, les symboles de notre volonté d'indépendance ».

Disque « Brunswick »

chez SON et LUMIERE, Bd Em. Bockstael, 223. T. 26.69.64. Tout ce qui concerne le son et la lumière.

Cure de rajeunissement

Le ralentissement de vos facultés, les dépressions nerveuses, la neurasthénie, la diminution de l'activité des glandes endocrines sont des troubles que vous pouvez combattre.

Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Peau neuve ?

Après bien des palabres et des atermoiements, le parti catholique a fait peau neuve. Il ne s'appelle plus le parti catholique; il est devenu le parti social-chrétien. Est-ce une nouvelle étiquette collée sur l'ancienne bouteille? On dit que non et que Patria a vécu, ainsi que la Fédération des Cercles, et que la démocratie-chrétienne, le plus important des anciens stands du Bloc, est désormais un souvenir. Il est utile de préciser que cette reorganisation, pour être fort avancée, n'est pas encore un fait accompli. On attend les assises solennelles qui consacreront l'existence du nouveau-né. Elles ne pourraient tarder après tant de communiqués rédigés à l'intention des populations en maj d'éclaircissement. Le fièvre électorale va s'emparer des plus patients.

La nouvelle enseigne est tout un programme et elle accrochera peut-être quelques clients de passage séduits par l'ouverture de compas qu'elle suppose. Il est même possible que cette tentative de rajeunissement, ou plutôt d'élargissement, porte quelques fruits. Ce n'est plus un parti confessionnel ni clerical, dans le sens péjoratif; c'est une grande maison accueillante à tous, mais pas à n'importe qui. Au fond, avec moins d'insistance et de prosélytisme, il demeure l'expression politique des couches chrétiennes ou pro-chrétiennes de la nation.

Une telle base est, en Belgique, une base extrêmement vaste solide, respectable. Cet élément d'équilibre est nécessaire en face des formations de gauche et d'extrême-gauche. Il est indispensable à la santé du pays que les deux pôles attractifs de la politique belge — la pensée catholique et la pensée du libre examen — continuent de progresser chacun de son côté. Pareille dualité s'est tou-

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES
2-89 Em. Jacquain - BRUXELLES

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

Jeurs manifestée chez nous, avant la révolution de 1830 comme déjà sous Guillaume Ier et l'Ancien Régime. Elle s'affirmait aujourd'hui plus que jamais, avec une vigueur totale; elle maintient dans notre organisme une circulation abondante et qui est un signe de vie. Rien de nouveau sous le soleil! Et les hommes nouveaux proposés à la direction des foules du parti social-chrétien ne sont la plupart que les anciens aspirants de la vieille droite et quelques fils à papa bianchis depuis trop longtemps sous le harnais.

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe. — Thé - Soirées.

La bataille des prix

Ne toux pas se faire au détriment de la qualité; ce serait une duperie. La Maison « Parure », Lingerie, Blouses, Colifichets, 25, rue de Laeken (à 80 mètres de la place de Brouckère), Bruxelles, met en vente, aux prix légaux, un certain nombre d'articles en tissu indémaillable, dont vous apprécierez la qualité.

La misère des Brigades d'Irlande

A diverses reprises, depuis que des soldats belges sont en Irlande du Nord, nous avons attiré l'attention sur eux sur l'excellent esprit qui les anime, sur leur bonne tenue et sur la sympathie que leur témoignent les populations autochtones. Mais, en même temps, nous avons souligné leurs misères, dans un pays lointain où une censure imbécile les prive pratiquement de toute liaison avec leur famille et où une solde insuffisante ne représente guère plus qu'un paquet de vingt cigarettes par jour. Nous avons aussi dit combien il était stupide — et odieux — d'interdire l'envoi de colis aux troupes à l'entraînement en dehors du continent, alors qu'il est permis pour les « troupes en campagne » fussent-elles en Belgique même.

Est-ce à la suite de cela que quelques journalistes ont récemment été invités à aller apprécier dans les environs de Belfast ce que l'œil de « Pourquoi Pas ? » avait découvert depuis des mois? Nous n'en savons rien. Mais s'il s'agissait de nous faire infliger un démenti par nos confrères on peut se vanter d'avoir réussi; unanimement, ils se sont fait l'écho des mêmes doléances, avec des précisions et en des termes qui sont fonction de l'accroissement de l'amertume de nos garçons, à mesure que le temps passait et que les maladresses envers eux se multipliaient.

A qui cette amertume est-elle imputable? Les services belges laissent volontiers entendre que leur bonne volonté est parfaite, mais quelle est impuissante contre le flegme britannique opposé à toutes les tentatives de faire comprendre l'insanité ou la nuisance de certaines choses.

BLANKENBERGHE...

Passes vos vacances à la mer Réservez vos chambres. Bonne cuisine bourgeoise. Pension SAULES, 2, Bd. De Smet de Nayer

Les nouveautés en librairie

sont rares. Vous pouvez les lire en adhérant au Club du Livre, 64-66, avenue du 11 novembre, Bruxelles-Etterbeek. La formule nouvelle de location de livres, Fr. 2,50 par lecture. Remise à domicile. Toutes les dernières nouveautés. Prospectus gratuits.

Logique britannique et mauvais gré belge

Tel est le cas, par exemple pour cette extraordinaire «logique» qui veut que les troupes se trouvant dans le Royaume Uni soient «at homes», tandis que celles de ce côté-ci du «channel» sont «overseas». En français on a traduit cela par «unités à l'entraînement» et «unités en campagne».

Le régime des premières est nettement moins favorable que celui des secondes. Pour les Anglais, c'est à la rigueur compréhensible, puisque les soldats «at homes» ne sont jamais très éloignés de chez eux, tandis que les autres sont en expédition — parfois au diable vauvert.

LE GRILLON

Jacques LOAR et les chansonniers vous y attendent
— Dimanches 17 h 1/2

Mais pour les Belges c'est exactement le contraire: même eux qui sont en Allemagne sont infiniment plus proches de leur foyer que les camarades perdus dans le bled (Ulster. Or ces derniers ne bénéficient d'aucun des avantages accordés aux hommes de chez nous qui, précisément parce qu'ils sont en campagne, ne se trouvent pas « overseas », c'est-à-dire au-delà de la mer.

Non seulement nos « Irlandais » ne reçoivent pas de cigarettes, ni de colis, ni une nourriture appropriée à leur appétit et à leurs goûts, non seulement ils n'ont jamais la moindre permission et leur correspondance est retenue pendant des semaines et même des mois (quand elle n'est pas tout simplement supprimée), non seulement ils sont habillés et chaussés quasi comme l'étaient les sans-culottes de 1789, mais encore un sinistre rond-de-cuir imagine récemment que ceux d'entre eux qui sont miliciens (la plupart des hommes de nos brigades d'Irlande sont des volontaires) ne recevraient plus qu'une solde réduite.

Ca, tout de même, on ne saurait pas l'imputer aux Anglais, et c'est bien dans nos bureaux qu'il faut rechercher le phénomène qui est l'idée de génie de départager nos soldats en deux catégories: les Belges à 26 francs par jour, et les Belges à 8 francs par jour.

« Au Bouquet Romain »

La maison a ouvert à Blankenberge, 3-5, Rampe des Boulangeres (Dighe). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE

Ciné-amateur et radio

172, RUE WAYEZ - TEL.: 21.31.32

Sommés-nous ou non à même

de reconstituer une armée ?

Cette méchanceté vient d'être annulée, mais on demande de nom de l'animal qui la fit commettre et on désire savoir quelle sanction a été prise contre lui.

L'armée coûte cher? Bien sûr — surtout quand les équipements qu'on consent finalement à fournir à notre petite armée, vont nous être facturés pour la bagatelle de trois milliards de francs. Seulement, il faut savoir ce qu'on veut; ou bien on reconstitue une armée belge, et alors il faut la payer; ou bien on est incapable de faire face aux frais qu'elle occasionne, et alors on renonce à en posséder une et on se résigne à n'être qu'une nation de seconde zone, aux « intérêts limités ». Mais on ne renonce pas sur la modique solde d'une partie des hommes, alors que, d'autre part, on jette les milliards par portes et fenêtres pour entretenir des fonctionnaires toujours plus nombreux, dans des services pléthoriques et tentaculaires, ou qu'on ruine le pays en « expériences » et « batailles » économiques ou monétaires, toujours perdues.

Déjà, la solde de 28 francs — moins de trois shillings — ne permet pas beaucoup de fantaisies, quand il faut se débattre contre les prix anglais. Avec 8 francs — une dizaine de pence — on ne fait rien du tout. Or, il faut tout de même se laisser tailler les cheveux, prendre parfois le tram ou le bus (ni l'un ni l'autre n'est gratuit), nettoyer ses chaussures, se raser... Et puis — mais ceci est sans doute une excessive prétention? — on a parfois envie d'un verre de bière (la bière est très chère, en Angleterre) ou de quelques cigarettes (qu'on ne peut pas recevoir de Belgique et qui, de l'autre côté de l'eau — « overseas » — sont ruineuses).

Si on avait eu pour objectif de refroidir les enthousiasmes de saper le moral, de dégoûter nos jeunes gens du service, on n'aurait pas agi autrement qu'on l'a fait.

COXYDE-BAINS

La plage la plus tranquille du Littoral.

Libre jusqu'à La Panne — Cabines de bains. — Prenez

garantie à la PENSION FLEURIE, rue de Neuport. —

Cuisine très soignée.

TOUT EST CHARMANT
TOUT EST RIANT AU

GRAND STEEPLE

25A, Rue du Pépin, 25A
PORTE NAMUR

L'armée belge en Belgique !

Au fait, pourquoi nos gars ont-ils été envoyés en Irlande? Personne, sauf erreur, ne l'a jamais expliqué.

Manque de place en Belgique — chez nous? C'était possible à l'époque de la guerre, quand on se battait encore sur notre territoire ou à proximité immédiate et qu'il fallait assurer les arrières des armées combattantes. Mais, maintenant la situation est tout autre. Or, la 3e Brigade vient d'être envoyée overseas et y a quelques semaines seulement.

Question de ravitaillement? Certes, nous n'en menions et nous n'en menons toujours pas large, en Belgique, avec les vivres. Mais le peu que nos soldats reçoivent à manger en Ulster (malgré les 0.80 fr. octroyés par la D. N. pour l'achat de pommes de terre) aurait pu sans grande peine être amené ici, plutôt que d'être envoyé là-bas — et nous leur aurions réservé un peu des milliers de tonnes de légumes que les alliés consomment chaque mois en Belgique, alors que les Belges en Irlande n'en obtiennent pratiquement pas du tout.

Il est permis de se demander si on n'a pas plutôt voulu éloigner d'ici les meilleurs des Belges: les volontaires des Brigades d'Irlande ont été recrutés en majeure partie, parmi les « Résistants » et cette jeunesse à l'ardeur idéal aurait pu gêner les tripotages des politiciens.

Peut-être même est-ce là toute l'explication du ridicule secret qu'on s'efforçait de garder autour de tout ce qui concernait nos « Irlandais » — dont il n'était même pas permis de dire, au début, qu'ils se trouvaient en Irlande?

En tout cas, cette mauvaise plaisanterie doit cesser et on ne voit pas ce qui peut encore empêcher que l'armée belge en formation soit ramenée au seul endroit qui ne soit pas discutable pour elle: la Belgique.

Vacances à la mer !

Ne vous encombrez pas ! V. D. P. prend vos colis, bagages et mobiliers et les remet à domicile le jour même.

Place de Brouckère, 22. Tel. 17.08.54.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Les combattants de 1940

Dans la campagne de dix-huit jours, il y eut des défaillances, des défections, des défections de certaines unités combattantes. On l'a dit et répété — peut-être un peu trop — n'insistons pas. Il y a eu aussi quelques magnifiques exemples de courage qu'il convient de rappeler et peut-être de monter en épingle.

Ces réflexions nous sont venues l'autre jour, en lisant par hasard les citations d'un jeune officier dit 2ma lanciers, dont le nom est bien connu de tous ceux de 1914-1918.

« Quel « ancien » ne se souvient, en effet, des huit frères Bequet, tous volontaires de guerre et auxquels le Roi Albert accorda un jour une permission officielle et collective, qui les fit se réunir tous ensemble à Paris — où l'on put voir leur ardente jeunesse déambuler joyeusement sur toute la largeur du trottoir des grands boulevards. Puis ce fut le retour au front, d'où ils ne devaient pas revenir tous les huit... »

Le lieutenant de réserve Georges H. Bequet est le digne fils d'un des survivants. Pendant les dix-huit jours il se battit comme un lion; « Avec, dit une citation, un véritable mépris du danger, un moral inattaquable, une fermeté de décision remarquable. A contribué par sa noble

LITS BEBES. BERCEAUX. VOITURES. CHAISES PARCS. *Le plus beau Choix*



LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE VEVEYDE, BRUXELLES

Taliso TAMPON PERIODIQUE

exemple à l'exécution de la mission imposée. Véritable conducteur d'hommes, se révéla un officier d'une rare valeur.

Fait prisonnier le 18 mai 1940 — en combattant à la tête de son unité blindée trop faible — il connut, sans fléchissement, avec ses camarades d'infortune, les cinq interminables années de captivité. Mais, rentré à Bruxelles le 15 mai, il se mettait le 17 à la disposition des autorités et, dès le 19, il repartait en Allemagne. Mais, cette fois, comme adjoint à un chargé de Mission de rapatriement, dans le secteur du 21^{er} groupe d'armées du Fieldmarshal Montgomery.

Le cas méritait d'être épinglé, non pas tellement à propos de l'homme qui en est le centre, mais au contraire à titre d'exemple, parmi moult autres du même genre. Il faut qu'aux détracteurs de notre réputation militaire, on puisse répondre nettement qu'ils mentent : les Belges ne sont pas des pleutres — et ils l'ont bien prouvé.

Belgique-Congo

Sous ce titre, des coloniaux de Belgique publient une intéressante revue que tous les amis du Congo Belge liront avec profit.

BEAUSOLEIL

TERVUEREN

EST OUVERT

SA PISCINE

L'Etat commerçant

D'Anvers on nous donne encore quelques échantillons de l'aptitude des fonctionnaires du Ravitaillement au rôle d'approvisionnement et d'acheteurs à l'étranger ! Il y a nous dit-on de source autorisée, en ce moment en souffrance une importante quantité de vivres d'importation du Portugal et notamment : 27 tonnes (tonnes, pas kilos) de « jus de figue » qui aurait dû servir de substitut au miel. Ce jus a été emballé dans des barrilets en triplex, peu solides et peu étanches avec le résultat que les tonnelets coulent... éperdument. Mais, ajoute, notre informateur, il n'y a pas grand mal car personne ne veut de ce produit bizarre, et le peu qui en reste est devenu sûr et moisi. Toujours du Portugal, nous sont arrivées deux cents tonnes (tonnes, pas kilos) de « tomates condimentées à l'Italienne, dans de l'huile d'olive, avec de l'ail, du laurier, etc. ». Aucun détaillant n'en veut, paraît-il, à cause de l'ail. Mais cela n'a pas d'importance car la marmelade a été versée dans des dames-Jeanne en verre à goulot très étroit, de sorte que le peu de récipients qui n'ont pas été cassés ou fêlés refusent obstinément de se laisser vider de leur contenu généralement moisi et gâté...

Enfin, il y a X tonnes de figues du Portugal qui, logiquement, auraient dû être bien accueillies par les Belges, grands amateurs de ce produit savoureux et riche en substances nutritives. Hélas ! personne n'en mangera, car les omniscientifiques acheteurs du Gouvernement n'ont pas voulu que la marchandise portugaise — qui ne se conserve pas aussi bien que celle de même sorte d'autres provenances — voyage dans son emballage usuel — cabas ou surons — qui permettent une certaine aération et facilitent la conservation. On a exigé l'emploi de caisses en bois hermétiquement fermées. Résultat : les figues se sont mises à fermenter, si bien qu'on a toutes les peines du monde à les maintenir en place, elles marchent, elles courent, elles volent... toutes seules.

COXYDE — Ouverture de l'HOTEL DU BOULEVARD par l'ancien propriétaire de la Laiterie du Bois.

Restaurant — Chambres — Pension

109, Route Royale à Coxyde. — Face à la Poste

La suprême

abréviation par laquelle on désignait le « royal et suprême conseil de l'Inquisition ». Depuis 1796 désigne la meilleure des chiquettes.

AU BIJOU MODERNE L. Chiarelli - Succ. L. Von Heboest
125, r. Broback, Br. - T. 17.82.91
Fabricant - Joaillier - Horloger - Achat : or, brillants.
Atelier de réparation dans la maison.

Médicaments

Commentant et confirmant notre miette de l'autre semaine au sujet de la stupide retenue à Anvers des 300.000 kilos de médicaments arrivés d'U.S.A. — Mesure inspirée uniquement par la non-conformité des produits américains avec notre Codex pharmaceutique — de nombreux pharmaciens nous écrivent pour nous signaler que l'usage des satrapes du ministère de l'Hygiène « est encore bien plus » déraisonnable qu'on ne pourrait le croire. « Passe encore, nous dit l'un d'entre nos correspondants occasionnels, sur l'embargo placé sur certains composés de stupéfiants, de narcotiques et autres poisons ou remèdes spécialement visés dans la réglementation belge, et dont on pourrait dire que leur emploi constituerait éventuellement un danger. Mais que dire du fait que l'on a aussi mis l'interdit sur les produits de base, par exemple, les vaselines et les huiles vaselinées, le beurre de cacao et autres substances similaires qui ne sont certes pas nocives et qui ne servent uniquement qu'à la préparation de remèdes tout à fait conformes aux stipulations du Codex. »

Un autre lecteur résume la situation lapidairement en changeant quelque peu la fameuse devise : « Périssent plutôt les malades que les principes du Codex. »

Un autre, enfin, nous écrit : « Bravo, cher « Pourquoi Pas », votre intervention a fait éclater pas mal de bulles rond de cuireuses et, grâce à vous, nous aurons sous peu de jours, paraît-il, de quoi soulager, voire sauver, nos malades. Bravo et merci pour eux et pour nous. »

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialistes indispensables pour la mise en état, la décoration, l'aménagement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur.

210, rue Royale.

Tél. : 17.06.18.

BAPTEMES... DRAGEES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Modou) — Tél. : 11.82.10
Sommes-nous libérés ?

Emu par la « miette » que nous avons publiée sous ce titre il y a quinze jours, un journal anversois du matin, reprenant d'ailleurs ce même titre, verse quelques précisions au dossier de la Sureté militaire britannique dont il serait profondément injuste, dit-il d'assimiler les procédés et les méthodes à ceux de la défunte Gestapo.

Ce service n'a pas de prison privée à Anvers; il travaille en liaison étroite avec les services similaires belges; les prévenus qu'elle arrête ou fait arrêter sont détenus dans les prisons belges et restent protégés par les lois de notre pays. Ce n'est qu'en des cas d'une extrême gravité qu'ils sont transférés dans la maison d'arrêt anglaise de l'avenue Louise, à Bruxelles. Au demeurant, ce service ne comprend pas d'agents de police, mais des officiers et sous-officiers passibles, ni plus ni moins, de la discipline qui régit toute l'armée britannique.

Tout en évitant d'effleurer les cas particuliers qui avaient été visés ici même, notre confrère d'Anvers s'élève contre toute velléité d'énervement l'action d'un service allié qui a pour tâche principale d'assurer, en même temps que la sécurité des troupes britanniques stationnées sur notre territoire, la défense des bons Belges contre les entreprises malveillantes d'éléments restés dévoués, en raison de leur passé ou de leur persistant fanatisme, à des idéologies périmées et que la défaite a rendues désormais subversives.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

CONCORDIA-NORD

DANCING ORCHESTRE P. MORGAN
10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES

Tous les jours, Senti Valenti, violoniste virtuose à La Riviera 150, Digue de Ms. Slangenberghse

La Chanson de Louvain, à Anvers

L'Opera Royal Flamand d'Anvers vient de monter avec un grand éclat la délicieuse opérette de Georges Garnier : « La Chanson de Louvain », musique d'Arthur Van Oost. Son traducteur, M. Leo Van Riel, a su rendre avec un rare bonheur, les finesses et l'esprit gouailleux de cette œuvre qui nous conte une farce étudiantine à Louvain, au temps de Marie-Thérèse. Livret, partition et interprétation rivalisent; d'entrain et de bonne humeur, qualités auxquelles les Anversoises ne demeurent, jamais insensibles.

Il faut savoir gré à M. Baeyens, administrateur de l'Opera Royal Flamand d'avoir inscrit à son programme au début de cette saison d'été, l'œuvre d'un de ses compatriotes, d'expression française par surcroît. Le geste mérite d'être signalé et applaudi.

Jazz Fans !

Faites-vous membres du HOT CLUB, Cotisation 20 fr.; insignes 15 fr. à verser au C.C.P. 763 42 du H.C.B. à Bruelles

De Wallens

SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Beært
Tel. : 12.40.05

Au littoral

Notre littoral est bien meurtri. Tout comme nos Ardennes. A croire que les Boches, en s'en allant, ont voulu nous priver de vacances pendant longtemps. Depuis La Panne jusqu'à Knocke, les digues sont, dans un état lamentable; bon nombre de villages sont truffés de mines, sadiquement disposées, ainsi que les jardins, les dunes et les champs de culture. Il y en a par-ll à des millions, heureusement repérés, que nos bataillons de démineurs enlèvent; une à une. Rude et périlleuse besogne menée de main de maître par notre grand spécialiste du déminage, le major Samyn.

Helas, cette œuvre de salut public a déjà coûté la vie à trente de nos soldats et deux chefs de peloton. Et la liste n'est sans doute pas close. Chaque jour la sécurité des touristes — car il y en a quand même, et beaucoup — est assurée par ces braves. C'est en vain que, jusqu'à présent, l'on a demandé aux autorités alliées, 4.000 prisonniers allemands pour effectuer ce travail. Et les Anglais qui l'avaient commencé, y ont renoncé après avoir perdu deux hommes. Or, ces soldats belges, tous volontaires pour le déminage, sont bien payés mais mal nourris. Le régime anglais ne leur est pas appliqué et l'Intendance ne peut, par-ll, rien de plus pour eux. Aussi, les officiers doivent-ils recourir au marché noir pour améliorer l'ordinaire de la troupe. Et cela coûte cher, comme chacun sait.

Pouvons-nous suggérer à nos touristes — qui passent ou passeront leurs vacances à la mer (la saison approchant, le déblayage va bon train) — d'avoir une pensée pour ces hommes qui (travaillent au péril de leur vie pour que leurs compatriotes puissent se reposer et se détendre sans danger?

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodégo

RALLYE-MIDI

Gar. du Midi — Téléphone : 11.54.51

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE : 18.16.98

Camille Lemonnier à l'Académie

La commémoration du centenaire de Camille Lemonnier, samedi après-midi, à l'Académie, a été remarquablement chaude. Nous voulons dire que la température était élevée, aussi élevée au moins que la noble verrière de la grande salle de l'ancien Palais d'Orange, d'où tombe un jour à tout jamais glorieux et sépulcral sur des occupants immortels. Ces occupants rangés sur l'estrade bien sagement, avaient l'air de champignons de Paris qui arrosaient

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CUL-
TURE PHYSIQUE

L'ILE DE FRANCE

APERITIF THE SOIREE

JENNY DE CLEVE

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)
leur bulbe dépaycé dans le fond d'un gigantesque et tiède aquarium. Et nous croyons que Lemonnier, prêtre de la nature, s'il avait connu par avance les éphémérides de sa propre commémoration, eût recommandé aux organisateurs de remettre ça à des jours moins caniculaires, afin de laisser les commémorateurs libres de s'ébattre dans les « verdicités de la sylve » comme il aimait à écrire, ou de leur permettre d'offrir leurs tempes aux « roborantes brèves venues du large ».

C'est à quoi nous pensions en écoutant M. Georges Rency clamer son admiration et son amour, fidèle à la mémoire d'un vigoureux écrivain, d'un Belge intégral qui fut en même temps un très brave homme et un homme brave.

Car il faut être brave pour tenter et réussir une vie d'homme de lettres qui n'est qu'homme de lettres, préserve son indépendance totale, vomit la politique, les combines, les sportules. C'est ce que fit Camille Lemonnier toute sa vie — une vie passée dans une fière médiocrité. Et telle lettre de lui qu'a lue Rency, révélant à la fois sa gêne et sa haute dignité morale, émit profondément l'auditoire.

Georges Rency contemplant Lemonnier sur sa couche funèbre, était obsédé par l'idée que le second romanier de « Happe Chair » ne pouvait être mort; il sait bien qu'aujourd'hui encore il ne l'est point, que son prodigieux dynamisme a vaincu le temps... Vibrante envolée d'un cadet en qui se prolonge, impétueuse et cordiale, l'image du Maître en allé. Et pourtant, comme c'est loin, l'Ixelles de Lemonnier, cet Ixelles où l'on allait dîner au « Régina » à midi, et manger un oieftok russe à minuit rue du Berger, après le théâtre...

Que c'est loin, l'odeur du cruttin de cheval, et le pi-t'm un peu poivré du bonnekamp.

Après Georges Rency, Georges Virrès a raconté sur Lemonnier intime des choses charmantes, simples, émouvantes, et Gustave Van Zype a parlé avec probité du critique d'art qui fut le maréchal des Lettres belges : « cet œil de peintre servi par le gros Larousse », comme disait un épigrammatiste de ce temps-là...

Le Littoral et Namur-Charleroi

Vos marchandises, meubles, bagages, expédiés rapidement par Belgo-Transports, 45 boui Ad Max T, 17.93.67-17.90.34.

A NIEUPORT (ville) PRENEZ VOS REPAS A L'

HOTEL BELLE-VUE

12, GRAND' PLACE

CUISINE SOIGNEE PRIX MODERES

Le centenaire de Camille Lemonnier

Les manifestations en l'honneur du centenaire de Camille Lemonnier se sont poursuivies toute la semaine; séance à l'Académie, représentation du drame « Un Mâle » aux Galeries, dépôt de fleurs sur la tombe de l'écrivain, conférence dans les écoles, exposition anguleusement évocatrice organisée au Palais des Beaux-Arts par M. Camille Gaspar, conservateur honoraire à la Bibliothèque royale, apposition d'une plaque sur la maison natale de l'écrivain, initiative que l'on doit à M. Eugène Plagel, le sympathique bourgmestre d'Ixelles. Elles se sont terminées par une cérémonie simple et digne, organisée par le groupe littéraire de « La Renaissance d'Occident », devant le monument Camille Lemonnier, au Rond-Point de l'avenue Louise.

De nombreuses personnalités, parmi lesquelles on remarquait M. Brugère, ambassadeur de France, le ministre de l'Instruction Publique, des membres de l'Académie, les bourgmestres de Bruxelles et d'Ixelles, le major Price et le colonel Callaghan représentant le général Erskine, le colonel Boger représentant l'Armée américaine, le général Nussens et d'autres officiers de l'Armée belge, des délé-

PHLUPS

LE CARROSSIER

à l'année 1900

BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - Téléphone : 48.36.07



JUSTITIE PAR LA QUALITE
la haute réputation de ses
— APPAREILS —
ELECTROMENAGERS.
Bientôt sa nouvelle production.

gations des écoles et, naturellement, une représentation importante et choisie de littérateurs et d'artistes belges, entouraient la famille de l'illustre écrivain.

En un laïus, émouvant dans sa sobriété et sa concision, Maurice Gaucher, évoqua la noble figure de notre « Maréchal des Lettres », son œuvre et son ardent amour pour son pays. Le rappel de la « parodie malsaine » que « les naîms malpropres » du Grand-Bruxelles « osèrent jouer l'an passé » pour se couvrir de la gloire de Lemonnier, fournit à M. Van den Meulebroeck, l'occasion de se rappeler — une fois n'est pas coutume — qu'il existe une littérature en Belgique. Enfin, M. Buisseret, ministre de l'Instruction publique — que nous pouvons un peu considérer comme un de nos collaborateurs! — parla... Et il le fit fort bien, prouvant que semblable panegyrique ne doit pas être forcément du mode pompier et ennuyeux. Son discours bien pensé, mais plein d'humour et d'ironie fine ou mordante, même à l'égard de sa propre administration, fut unanimement apprécié. Il termina en souhaitant que les écrivains et artistes soient invités à participer à des tâches utiles pour la collectivité, par exemple à tresser, sous le signe de « collection Lemonnier », une guirlande de monographies dédiées à la jeunesse.

Notons enfin que les flots d'éloquence des divers orateurs alternèrent avec les flots d'harmonie déversés par la musique des Guides, qui était naturellement de la partie et qui exécuta quelques jolies pages de Paul du Bois.

BOUILLON-S-SEMOIS • WINDSOR HOTEL

Confort moderne — Cuisine bourgeoise
BAINS — PECHE — CANOTAGE

Encore Anastasie

« La censure ne pourra jamais être établie » affirme l'article 18 de la Constitution; et l'article 22 ajoute : « le secret des lettres est inviolable. » On croit rêver... Mais peut-être n'est-il pas inutile de rappeler à Anastasie l'existence de ces deux petits articles afin que si, n'en respectant pas la lettre pour des motifs qui la dépassent, elle ne se croit tout de même pas le droit d'en violer outrageusement l'esprit. Or, Anastasie fait du zèle. Un lecteur nous signale le cas d'une vieille dame de 85 ans dont l'écriture est, admettons-le, singulière, (Dame! à cet âge!) mais néanmoins très lisible. A la libération, cette vieille dame, dont toute la famille vit en France, écrit plusieurs lettres pour reprendre contact. Pas de réponse. Étonnée, elle écrit à nouveau. Mais en vain. Et les mois passent tandis qu'elle renouvelle désespérément ses tentatives. La semaine dernière un monsieur se présente chez elle pour enquêter. Dans son dossier se trouve toute la correspondance expédiée... et, bien entendu, jamais arrivée. Interrogatoire. Puis l'enquêteur prie la vieille dame de rédiger quelques lignes sous ses yeux. Alors convaincu que cette écriture ne dissimule aucun code secret, il conclut : « A l'avenir, Madame, si vous voulez que vos lettres arrivent à destination, faites-les donc écrire par quelqu'un d'autre ou tapez-les à la machine ».

AU FORT CHABROL

13, Avenue Arnold Froiteur, Ixelles (Plaine d'Etterbeek)

TOUS LES JOURS, SOIREEES DANSANTES

Suite au précédent

Entré de cette reprise, en vérité fort cavalière, le gendre de cette vieille dame se précipite chez le chef de la censure qui lui déclare, sans sourciller que « le cas est tout à fait normal ». Abasourdi, il lui signale alors un autre cas, celui d'un parent, retraité de la ville de Lyon, mais demeurant à Bruxelles et qui, depuis la libération également, ne parvient plus à toucher sa pension malgré ses

LE FETICHE

57, RUE DE LA FOURCHE
Direction : MISS FAULETTE

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

37, RUE DU PEPIN, 37

(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tel.: 12.94.59

appels réitérés. « Rien d'extraordinaire à cela, riposte flegmatiquement le chef de la censure, aucune lettre d'affaire, aucun bon de commande ne peuvent passer en France ». Notre homme n'en demanda pas davantage.

Ceci dit, on vous déclarera fort solennellement que « aucune lettre n'est retenue plus de vingt-quatre heures » et que le gouvernement « met tout en œuvre pour héter la reprise des relations économiques internationales ».

Mais il y a peut-être à tout ceci une explication. Les incompetentes demoiselles de la censure viennent d'obtenir coup sur coup deux augmentations mensuelles de 500 francs et il est même question, paraît-il, de leur offrir une jolie tenue genre « anglais ». Puisque leurs éminentes services sont ainsi récompensés, elles auraient bien tort de se gêner. Et elles voudront continuer jusqu'à la Saint-Glin-glin. Zut pour la Constitution.

Avant vente publique

A vendre, Maison à usage commercial

BRUXELLES FACE MARCHÉ-AUX-POISSONS

POUR RENSEIGNEMENTS : TEL. 17.97.99

In memoriam

Si, pour certaines de ses entreprises, Paul Odlet, qui était un érudit et un fin lettré, se vit décocher bien des sarcasmes et des quolibets, il n'en est pas moins vrai qu'il possédait une grande qualité fort peu répandue en Belgique : il voyait grand et loin.

C'est pour célébrer sa mémoire, ainsi que celle d'Henri La Fontaine, qui fonda avec lui le centre d'archives et de documentation du Palais Mondial, que les amis de cette institution, avaient organisé, dimanche, une cérémonie d'hommage. Au cours de cette manifestation qui ne manqua ni d'émotion, ni de feuver, prirent notamment la parole MM Nicolay, président, L. de Bronckère, L. Van Hooyeld, D. Warnotte, J. Clément, Mlle Serge Brisy, MM. Remacle et P. Willemans.

YACHT 16X4 m. Living, cuisine, cabine, 8 couchettes, w.-c., eau courante, électricité. Moteur Adler, 45 HP. Révisé, prêt à naviguer. — S'adresser César LEEMANS, RUYSBROECK-SAUVEGARDE - 350.000 fr.

Jean-Richard Bloch à Bruxelles

Est-il nécessaire de présenter au public belge, Jean-Richard Bloch, l'auteur de « Destin du Siècle », le roman-cadre de « Sybilla »? Il était venu à Bruxelles, il y a quelques années, nous parler, à propos du congrès des écrivains soviétiques, de la culture en UR.S.S. Ce n'est pas d'aujourd'hui que Jean-Richard Bloch s'efforce de nous faire connaître cette Russie nouvelle que trop d'Occidentaux ignorent souvent volontairement!

Mais si l'écrivain nous était familier, nous étions curieux de l'homme, de l'opérateur.

Il n'a rien du révolutionnaire au couteau, entre les dents. Le regard clair, la moustache grise, une physionomie typiquement française, la voix douce, une courtoisie raffinée: voilà l'homme.

OSTENDE Le plus sélect établissement du Littoral
LA TAVERNE le CANTERSTEEN
HOTEL

3, RUE LONGUE (KURSAAL)

Suite au précédent

L'orateur nous a séduit. Avec une éloquence directe, il nous a fait voir et toucher ce qu'avait été l'effort de l'Armée Rouge, ce qu'avait été surtout cette résistance de tout un peuple qui a brisé la machine de guerre nazie.

Souvenons-nous: la propagande allemande disait : « Les Russes n'ont pas d'armes, pas de cadres, pas de discipline. Chaque soldat est doublé d'un agent de la Gûpepou qui

LE PROVENCE

AVEC LE PIANISTE CLEMENT DOUCET
78, AVENUE DE LA TOISON D'OR - ELY

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.44
l'abstra s'il recule. Les meilleurs éléments de l'armée sont les Tartares, les Kurdes, les barbares de l'Asie, sauvages dépenaillés, hordes indisciplinées qui se briseront comme verre devant l'invincible armée allemande. Il y avait des gens pour croire à ces sottises. Il y en a encore pour nier l'évidence, pour ne pas voir que l'épopée de l'armée rouge n'aurait pu être écrite si le peuple russe tout entier n'avait lutté avec ses soldats pour son indépendance.

Et pour la nôtre! Car il ne faudrait tout de même pas oublier que s'il n'y avait pas eu Stalingrad, il n'y aurait pas eu non plus de débarquement.

C'est Louis Piérard qui a présenté Jean-Richard Bloch au public du Palais des Beaux-Arts, avec sa rondeur habituelle. La grande salle était comble. Public ardent, curieux, sympathique, qui a fait à l'orateur le succès que réserve le public bruxellois aux écrivains qu'il adopte.

HACHE - TABAC
ETABLISSEMENTS MAX VASSART, A LIGNY
Comment on gagne la bataille du charbon...
et la sympathie de ses concitoyens

Un de nos bons amis vient d'avoir une aventure. Vu par le bout de la lorgnette du moment, c'est grave, c'est même très grave et nous ne le voyons pas blanc.

En bref voilà : le copain possédait un petit bateau, sur le dit petit bateau il avait mis 200 kgs de charbon, achetés en septembre 1944, alors que le commerce du charbon était libre, faute d'arrête, et que nous nous croyions au bout de nos malheurs.

Le petit bateau se prouve à Ruysbroek-Sauvegarde et le copain habite Bruxelles. Vous voyez se dessiner le drame. Vu l'abondance du gaz et la régularité de la remise du charbon rationné, le copain bouffait froid quatre fois sur six.

Partant de timides allusions pour aboutir à une mise en demeure où toute la paix conjugale était mise en question, il finit par jurer à sa moitié qu'à son premier déplacement vers Boom il ramènerait les 200 kgs de charbon du yachtje, où il était sans emploi, à la cuisinière familiale. Jupiter aveugle ceux qu'il veut perdre.

Vendredi dernier, l'ami fit ses affaires à Boom et, au retour, mit les 200 kgs de charbon du yachtje dans sa voiture, puis l'âme sereine et le cap sur Bruxelles.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321 RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Suite au précédent

Il n'alla pas loin, juste 300 mètres, car, à Ruysbroek-Sauvegarde il y a un corps de garde de soldats, avec une sentinelle devant la porte.

A l'audition d'un « stop » beuglé par un type en battle-dress et possesseur de poumons castars, notre ami, qui est prudent et anglophile, s'arrêta pile.

— Wat heeft gj in den auto ?

— S'il vous plaît ?

C'étaient des soldats de chez nous.

Alors commença une de ces conversations en sabir, très communes dans notre pays dès que vous vous éloignez de vingt kilomètres de votre point natal.

Il en ressortit que le copain avait tort de transporter du charbon, bien qu'il fût le sien, qu'il l'avait payé qu'il avait le droit de le posséder, qu'il en avait besoin et qu'il n'en recevait pas.

En quelques minutes tout le corps de garde était là, sergent en tête.

On demanda à notre copain s'il avait un permis pour transporter du charbon.

Notre ami ignorait qu'il en fallait un, (il nous a confié que malgré sa remarquable mémoire il lui était devenu im-

VARIETES DANCING - ENTREE LIBRE
600 PLACES
PLACE DE BROUCKERE, 40

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.48

possible de retenir la masse des arrêtés parus au « Monteur » et expliqua ce qui précède d'abord en français puis en sabir et enfin en petit-nègre, mais, c'était un fait, il n'avait pas de permis pour transporter du charbon.

Chiny-sur-Semois - Château du Liry
Hôtel tout confort

Le Drammeke

Comme cette petite conversation se prolongeait sur une voie publique étroite, un camion se présenta en sens inverse. Machinalement notre infortuné et presque aphone camarade mit son moteur en route pour dégager la voie par une marche arrière.

Mal lui en prit, la sentinelle, qui se trouvait l'arme au pied devant la voiture, et qui croyait sans doute qu'il voulait mettre les boufs, n'hésita pas une seconde et le coucha en joue.

Cinq ans d'occupation nous ont quelque peu déformé les mœurs, mais jouer avec ces petits machins qui partent comme rien, et donner ce spectacle de menacer d'un fusil, indépendamment de l'arsenal qui surgit instantanément du corps de garde, mitrailleurs comprises, pour 200 kgs de charbon, nous nous permettons de le trouver un peu fort de café.

Inutile de dire que l'ami rengaina son sabir, vit disparaître son charbon dans le corps de garde, présenta sans désespérer ses papiers d'identité, se livra sans réaction aux sarcasmes plutôt grossiers de nos troupiers, gendarmes, contrôleurs et se considéra comme un petit veinard de ne pas voir saisir sa voiture comme il en fut question un bon moment.

Menacer d'une arme à feu un paisible concitoyen qui transporte six sacs en papier de charbon, et vraisemblablement faire feu si le malentendu de la marche arrière s'était aggravé, ce sont là mœurs de gestapo ou d'apaches, ou de gamins.

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS — SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Vœux
Nous commençons à comprendre ce que l'on entendait par la bataille du charbon. Notre ami aussi. Après son passage sur le champ de bataille il a décidé de rebouffer froid et d'attendre avec philosophie la série de catastrophes, démarches, enquêtes et autres jouissances qui vont lui choir sur l'occiput, car, vous comprenez, six sacs en papier remplis de charbon... nous répétons que nous ne le voyons pas blanc, indépendamment que sa femme... enfin bref.

A moins qu'il ne fasse comme tout le monde, qu'il s'achète quelques tonnes de charbon à 8.000 francs l'une, quand on a le poids, qui lui seront portées à domicile en siemelmings et avec des papiers en règle, comme de bien entendu, car chacun sait que pour les transports les permis servent plusieurs fois.

Et l'on s'étonne que les gens deviennent tout doucement enragés.

Ne pourrait-on également émettre le vœu de voir nos officiers apprendre à leurs hommes le sens de la mesure et de la correction — que diable, le battle-dress oblige — car, disons-le tout net, un soldat, belge revenant d'Angleterre ne se distingue des soldats anglais que par l'écusson, tandis que le soldat belge instruit au Pays se reconnaît à cent mètres. Alors ?...

Du beau travail à faire, messieurs les Officiers, et dont tout le monde, vos hommes compris, à échéance, vous saura gré, et nous nous permettons de vous conseiller de commencer par Ruysbroek-Sauvegarde.

Maintenant s'il y a des gens que la gâchette démange, il y a le Japon...

NOUS SOMMES ACHETEURS
Musiques classiques - Sonates - Etudes
Partitions opéras, etc.
HARMONIA, 23, RUE DE L'ETUVE (coin rue du Lombard)



Passer de joyeuses vacances
à **MIDDELKERKE**

SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

★ **« LA SIESTA »**

26, DIGUE DE MER, 26
BODEGA

SES APERITIFS DE CHOIX
SON THE

SES SOIRES ATTRACTIONS
PROGRAMME VARIE

SON HOTEL REPUTE
FACE AUX BAINS

★ **Café de Paris**

46, RUE PAUL DE SMET DE NAYER, 46

Dans un cadre bien parisien
vous y dégusterez tous les
apéritifs de choix

A DEUX PAS DE LA DIGUE
FACE AUX BAINS

★ *Une ambiance intime*

★ **Les Floralties**

DIGUE DE MER, 75

Son Bar

Ses consommations
de 1^{er} choix

Ses attractions

★ LE RENDEZ-VOUS DU MONDE SELECT

★ **« LA FREGATE »**

27, DIGUE
DE MER

★ **LE BODEGA SELECT**

Consommations de tout 1^{er} ordre
Orchestre

Vedettes internationales et de la radio

Au programme:

José Rony, Hennie Leeman,
Olga Luxy, Rosa Velty

Au piano, le virtuose

★ **HANS FLOWER**

★ **Lac aux Dames**

WESTENDE

Son solarium
Son bassin de natation
Son bar - Ses attractions
Orchestre Eddie Delatte.
Sa grande formation

★ AVEC

★ **JEAN COSTER**

★ **VILLEGIAJEURS**

Passez la saison à

★ **MIDDELKERKE**

LE CASINO est ouvert

SALONS PRIVES ouverts tous les jours

LA DIGUE - LES BAINS - LE CANO-

TAGE ACCESSIBLES COMME

★ AVANT GUERRE

Passer de joyeuses vacances

à **BLANKENBERGE**



SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

★ **« LE MANDERLAY »**

11, RAMPE DES BOULANGERS, 11
Le « Manderlay » n'est pas brûlé...

SON BAR
SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
UN CADRE SELECT
SON HOTEL REPUTE

en font la maison de tout
premier ordre... Des prix!

★ **DUC de BUCKINGHAM**

DIGUE DE MER

Martha Love
Germaine Broka
Berthe Coppi

L'ORCHESTRE LE « JAZZ HOT »
AMBIANCE PARFAITE
CONSOMMATIONS SELECTIONNEES



★ DANS UN CADRE ENCHANTEUR
EN PLEIN CENTRE DE LA DIGUE
LE GLACIER MONDOR VOUS OFFRE
EN DEGUSTATION A

★ **LA REINE DE SABA**

SES GLACES RENOMMEES
SON DELICIEUX CAFE
SES APERITIFS DE MARQUE

Même Maison :
RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES

★ **SAMEDI 30 JUIN, A 6 HEURES**
OUVERTURE DU

★ **BERKELEY**

Digue de Mer, 85, BLANKENBERGE
Son bodégo avec ses drinks de choix
Son magnifique restaurant
Son dancing avec l'orchestre JOF HEYNE
(du « Muscadin » de Bruxelles)
avec la vedette internationale
RENE COMPECE
ex-soliste de l'orchestre Jo Bouillon
et Radio Paris
et LUC MILLYS, chanteur de charmes

★ **CASINO COMMUNAL**

Transféré provisoirement : DIGUE DE MER, 107
à 20 m. du DUC DE BUCKINGHAM

HOTELS - RESTAURANTS - PENSIONS OUVERTS

★ La digue, les bains, le canotage accessibles comme avant-guerre
SALONS PRIVES OUVERTS TOUS LES JOURS A PARTIR DE 11 HEURES

Rendez-vous du monde select

Un bock avec M. Ch. Plisnier

Sous l'œil d'un vétéran de l'amitié franco-belge

Oxygène

Avez-vous déjà été le Belge qui attend un vieil ami parisien sur le quai de la gare? Il semble qu'à l'instant où l'attendu met le pied sur le ballast, rien qu'avec une poignée de mains et un sourire, il a déjà clarifié des choses confuses que vous aviez en vous. Si médiocre soit-il, il apporte au moins une bouffée d'oxygène. Si le visiteur est un homme de la qualité de Charles Plisnier, il y a beaucoup, beaucoup d'oxygène, toute une bonbonne. On a l'impression d'une présence balsamique, une sensation de démarrage.

C'est extrêmement agréable. C'est délicieux. Bien entendu, pour ceux qui aiment l'oxygène. Mais il y a des Belges qui détestent une hyperesthésie à leurs yeux presomptueuse. Ils se souviennent de ce docteur Ox, inventé par Jules Verne, qui versait des tonnes d'euphorie sur une petite ville à beffroi, une ville de Flandres et de canaux verts, avec graminées à tous les instants.

Cette impression de « courants d'air français » — que selon son tempérament on adore ou redoute — tient sans doute à ceci qu'ici à Bruxelles, nous sommes dans les Pays-Bas, bien dénommés. Sous un ciel brouillé, nous n'avons guère d'idées que fragmentaires et s'entrechoquant sans grâce. Nous nous acharnons à les opposer, lorsque nous pouvons elles-hantes, et nous les considérons mieux; nous nous entêtons à les disjoindre quand la nature des choses les unit; surtout, nous n'avons pas le courage de les pousser jusqu'au bout de leur logique, parce que nous détestons les solutions tranchées.

Charles Plisnier a ce courage. Il n'est pas seulement le romancier illustre de « Mariages », de « Faux Passeports » et de « Meurtres », mais plusieurs études de cas individuels, il est aussi un homme pour qui les problèmes sociaux et nationaux de ce temps sont des réalités dont l'écrivain n'a pas le droit de s'abstraire.

Par une pente naturelle

C'est ainsi qu'en déjeunant avec Charles Plisnier en compagnie d'un ami qui dira son mot tout à l'heure, par une pente toute naturelle, au lieu de papoter à propos des tirages de Corréa, des projets de Jules Romains ou du fermier Duhamel, nous nous sommes penchés sur la carte, je veux dire sur cette carte des pays d'Entre-deux que Charles Plisnier, dans les « Nouvelles Littéraires », déclarait hier le conduire tout doucement de l'Aisne et de la Somme par la Sambre et la Meuse, comme sur un tapis de billard, à travers des provinces que le destin marqua du signe français, jusqu'aux premiers contreforts de l'Effiel.

En sorte que pour vous, cher ami, la ligne frontière tirée de Tournai à Vison, vous paraît un fil de fer absurde, tendu à travers un beau champ de trèfles incarnant pour faire trébucher les messagers de l'idée française?

— A peu près, me répond tranquillement Charles Plisnier. Oh ! je ne nie pas que l'existence de la Belgique ait correspondu, en son temps, à une nécessité ou plutôt à des commodités historiques, ni que les Pays-Bas, la Bourgogne, ce n'ait été quelque chose de peut-être utile dans l'Europe de ce temps-là, une Europe qui inventait sans cesse une forme quelconque de Belgique — pour en boucher un coin à la monarchie française... Je ne nie pas même que la Belgique, dans sa dernière forme, l'indépendante et la tricolore, n'ait eu sa raison d'être, sa raison d'équilibre et de tampon, entre une république militaire et un Reich guerrier.

Mais aujourd'hui ces conditions-là sont périmées... Il n'y a plus de France grande puissance militaire ni de Saint-Empire envahissant. Pourquoi maintenir un obstacle à une expansion que par ailleurs on déclare brisée pour des siècles ?

Nous n'avons pas été créés pour notre satisfaction propre, ou ne songeait pas, en nous amalgamant avec la Hollande ou en acceptant notre sécession de 1630, à contenter nos petits desiderata personnels. Le Traité des XIV articles le montre assez. Nous étions tout simplement là parce qu'il y avait une France vaincue, et qu'il plaisait aux vainqueurs que la Belgique, par son existence, confirmât cette défaite. Le hasard fit que cette mission ne nous dépassa pas. Nous dûmes l'accomplir, un siècle long, grâce au ciment d'une classe possédante et intellectuelle qui était d'ailleurs toute française, et qui, moralement, éthiquement, ne sentait, ne vivait qu'en français, Paris étant sa capitale naturelle. Nice et Cannes ses plages ordinaires, sans que la chose fût même remarquée.

Cette classe est morte, et la bourgeoisie flamande que l'on tend à lui substituer ne rencontre, dans la partie non flamande du pays, qu'indifférence ou aversion. Ses possibilités d'hégémonie culturelle sur les Belges non flamands égalent zéro... Alors quoi ? Les conditions extérieures qui militent en faveur de l'existence de la Belgique sont bouleversées; les conditions intérieures d'équilibre, « d'acceptation » le sont plus encore... Désormais, la Belgique est un monstre politique !

Et les solutions, qu'en pensez-vous ?

Les solutions ? Franchement, je n'en vois aucune qui puisse être une solution « française ». On se demande pas

à un volcan comment il compte résoudre son éruption. Nous sommes dans une situation qui est révolutionnaire, le paysage politique change d'heure en heure; que voulez-vous qu'on prévise? On ne peut que constater!

Le fédéralisme? Je n'y crois pas. Si vous adoptez la solution fédéraliste, vous serez obligés de garder en commun les ministères d'Empire, guerre, affaires étrangères. Or c'est précisément sur ces questions-là, sur les questions essentielles, que Wallons et Flamands ont des vues opposées.

Regardez la question royale... Pour moi, qui la vois de Paris, c'est tout simplement le symbole de l'opposition profonde qui dresse les Flamands contre les Wallons. Les uns ont accepté la politique qui a prévalu de 1936 à 1946 elle correspond à leur amitié intime, à leurs desirs même innocents. Pourquoi? Parce qu'il n'y avait pas, parce qu'il ne pouvait y avoir dans l'ensemble des masses flamandes, de haine « à priori » contre l'Allemand. Cette haine absolue, indépendante des accidents de l'histoire, n'existe pas encore dans l'âme flamande; il est impossible, je dirai presque, il serait immoral qu'elle existe — étant donné le parentage; tandis que dans tout Wallon il y a un « anti-belge » qui a attendu que l'occasion se présente même s'il s'agit de l'ennemi Wallon moyen ne pouvant accueillir la suite de cette politique, dès qu'il l'aura prise, que comme quelque chose de sacrilège, la fin de tout, l'abomination de « la désolation, puisqu'elle tendait à mettre l'Allemand « au minimum » sur le même pied que les autres peuples, à considérer que l'Allemand est un homme — ami ou ennemi — pareil aux autres, un peuple qui ne marque pas l'infamie permanente.

— Donc, fédéralisme, impossible.

— Très difficile en tout cas. Il y a vingt ans, c'eût été possible. Mais ce n'est pas une raison, au surplus, pour qu'on n'en fasse pas l'essai. Sur la voie d'une révolution, il est vain de tenter de réaliser l'économie d'une étape... Toutes doivent y passer.

— Mais ? Le « machisme » ?

— La réunion? Ce serait chose bien malaisée, peut-être bien douloureuse!

Et Plisnier prit un air rêveur.

La bonbonne d'oxygène était vidée. C'est à cet instant que le vétéran de l'amitié franco-belge glissa tout doucement :

« Je suis très étroitement partagé depuis quarante ans, entre la Belgique et la France. Mes résidences, mes occupations, mes pensées, ma famille, tout en moi est franco-belge. Je connais jusque dans leurs autres les plus familiers l'un et l'autre pays. Croyez-moi, Les Belges, qui s'estiment aujourd'hui si différents et si déchirés, se ressemblent beaucoup plus qu'ils ne le croient. La preuve, c'est que les étrangers ont peine à les distinguer lorsqu'ils ne marquent pas leur origine par l'emploi de leur langue; ils ont beau protester à Paris par exemple, qu'ils sont Flamands ou Wallons selon le cas, on s'obstine à ne voir en eux que des Belges.

Et puis... Ne croyez-vous pas, qu'en un siècle de cohabitation les Flamands et Wallons ont pris beaucoup d'habitudes politiques communes, qu'ils ne discernent pas mais qu'ils frappent et sentent? Ne croyez-vous pas que les Wallons passant sous administration française, se révéleraient adrociotables ?

Et que dire enfin de ce grand nombre de Belges qui, tout de même, ne sont ni Flamands, ni Wallons, ni même à proprement parler Bruxellesois, et qui se considèrent comme Belges tout court, renaissant en eux les deux races, les deux amers ?

Ni sans toi, ni avec toi

La-dessus, le déjeuner, un premier déjeuner en ville après tant de déjeuners par cœur, se finissant dans la fumée des cigares, Charles Plisnier s'en alla vers le Palais des Académies, écouter Georges Reney, Van Zype, Virrès, ces trois Belges absolus, qui parleraient tantôt de Lemonnier, Belge total.

J'avais écouté tout ce remuement d'idées si contradictoires et je ne savais qu'en dire, ni que tirer de mes précédentes interviews. Je sentais bien, je sens toujours qu'il existe une question wallonne et je ne puis m'empêcher de songer que le fédéralisme, en effet, c'est difficile, peut-être chimérique, et que, selon Plisnier, ça n'arrange pas grand-chose. Je sens bien aussi que la réunion, c'est de l'utopie, une utopie qui se présente avant tout comme telle, parce que le monde anglo-saxon n'en veut pas, et que la France se garde d'y songer. Mais, en même temps, je ne puis douter que la Belgique wallonne ne doive rester étroitement liée à la France, qu'elle ne doive considérer la France comme une source et comme un rempart, comme une mère avec laquelle on se chamaille sans doute si l'on vivait sous le même toit, soit! Cependant, il convient que les maisons se touchent, et que, de l'annexe « Belgique » au corps de lois « France », il y ait une porte largement ouverte.

Et puis, il faut compter aussi sur cet élément lié à la France, qu'est l'Europe, sur des combinaisons nouvelles; et peut-être que le fédéralisme, si devenait européen ou tout au moins ouest-européen, cesserait d'être impraticable en se présentant comme une condition commune à des nationalités nombreuses; peut-être qu'il résoudrait alors cet intime débat « Wallonie-France » qui semble bien avoir pour dernier mot une plainte d'amoureux « Avec toi, ni sans toi, ni ne puis vivre ». LE CAUDALE



Un mal à déraciner

Sera-t-il jamais possible, dans ce pays, d'en parler au passé ? Il s'agit du plus apparent, du plus choquant, du plus grave de tous les défauts belges : l'impolitesse. Oh ! certainement, il y a des gens bien élevés parmi nous, mais la proportion en est si faible qu'ils disparaissent, écrasés par la masse de ceux qui nous font, aux yeux des étrangers, la réputation déplorable d'être un peuple de malotrus. Reconnaissons-le en toute humilité : M. Pierre Vermeulen raison lorsqu'il dit que chez les Wallons aussi bien que chez les Flamands, « il y a une absence de fierté qui déconforte ». Cette déplorable carence provient de ce que le belge vit dans un perpétuel débraillé psychologique. Il y est porté par ses qualités mêmes : sa cordialité bon enfant, son amabilité ennemie des circonlocutions, sa jovialité familière toujours prête à déborder. De tout quoi résulte un manque de tenue, de « self control » extrêmement choquant. A cela s'ajoute une propension à se servir le premier et le mieux possible sans égard pour autrui. De là les douzinales, le général « ôte-toi de là que je m'y mette » et le mépris du bien des autres que l'on constate en toutes circonstances.

Est-ce vraiment sans remède ? Non sans doute, surtout pas si les femmes décidaient d'en faire leur affaire. Dans certains athénées, on élève le civisme au rang de branches pour lesquelles il y a une cote d'exclusion ; il faudrait établir la même règle pour la politesse dans les écoles de jeunes filles. Pas de diplôme de sortie pour celles qui seraient incapables d'élever décemment une famille. Le savoir-vivre est une vertu sociale ! INTERIM.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES SES CREATIONS

Ah ! mon beau manteau !...

En ces temps de pénurie vestimentaire on ose à peine parler des manteaux d'été. Cela paraît si superflu, un manteau d'été !... S'il fait frais, on met un tailleur. Et s'il fait beau, le manteau est superflu sur votre robe légère. Oui, mais les prudents vous diront que le temps peut changer, que vous partez le matin avec une robe légère et que la fraîcheur du soir survient plus vite qu'on ne le croit. « Et le voyage ? » diront les optimistes.

C'est bien là le cas où le manteau d'été se révèle indispensable. A l'heure actuelle, on reste souvent très longtemps en route. Les nuits de chemin de fer se passent rarement de façon confortable. Le manteau vous enveloppera douillettement, il se fera couverture sur vos jambes, sur vos bras, sur votre cou. Et de retour chez vous comme le sage Ulysse, vous serez bien heureuse d'avoir un manteau qui vous rendra d'inappréciables services à la ville.

Comment est-il, ce manteau d'été ? Eh bien, c'est le plus souvent un manteau vague très ample. On n'a jamais employé autant d'étoffe pour les vêtements qu'en cette période où elle manque si cruellement. Il est taillé tout en biais et l'ampleur part des épaules. C'est dire s'il est large à la base !...

La haute couture le taille dans de splendides tissus pure laine, de couleurs douces et claires, unies ou à carreaux. Mais ce que cette coupe savante peut donner avec de la fibranne, nous l'ignorons !

PATADOOR chez **THERESY** - 63, rue Grétry, 63 - Consommations de premier choix

La redingote de Napoléon

Cette historique pelure était de toile grise. C'est là sa seule ressemblance avec nos redingotes d'été. C'est de toile grise beige, blanche ou de couleur que sont faits ces charmants vêtements qui ont la prétention de nous servir de manteaux.

Si le manteau d'été en lainage léger ou en tissu imperméable à sa raison d'être la redingote de toile est un vêtement assez absurde. Il n'est pas chaud, il ne protège pas de la pluie, il ne se porte que par un éclatant soleil, alors que précisément on aurait envie d'être sans manteau. Mais allez donc demander de la raison à la mode !

Ces redingotes sont d'ailleurs si jolies que toutes les femmes seront tentées d'en avoir une. Les unes ne résisteront pas. Les autres les raisonnables, admireront, soupçonneront, et regarderont ailleurs.

La plus réussie de ces redingotes est faite de toile rouge vif (gare aux lauréaux) à boutons noirs. Le dos est tout en gros plis plats retenus dans une martingale. Elle se porte sur une robe blanche. Ce sera bien joli pour aller aux courses...

LA MAREE son répertoire de 5 à 7 h.

— Orchestre de Jazz —
— Henri Van Bemst —

22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Un bon client

L'un de nos plus fameux avocats voit un jour s'amener chez lui un rustaud qui lui demande d'assumer sa défense dans une affaire de correctionnelle.

— Seulement, fit l'homme, je ne suis pas riche, j'ai tout juste un vélo, trois lapins et six poules.

L'avocat sourit.
— Evidemment, je ne peux pas vous demander des honoraires excessifs. Eh bien, je m'occuperai néanmoins de vous. De quoi vous accuse-t-on ?

— D'avoir volé une bicyclette, des poules et des lapins !

Des camions neufs !

Une bonne organisation, un personnel dévoué : tels sont les conditions de sécurité dans lesquelles voyagent vos colis, bagages et mobiliers à destination du littoral, si vous les confiez aux Messageries V. D. P., 22, place de Brouckère. Tél. 17.08.54.

Toto s'indigne

Il est curieux Toto, il a regardé tout à l'heure par le trou de la serrure ce qui se passait dans la chambre de papa et maman.

Indigné, il s'écrie :
— Et dire qu'ils me grondent quand je mets mes doigts dans mon nez !

LA BEAUTE PAR LA SANTE

DERVITAMIL

Produits de Beauté Vitaminés
CREME — LAIT — POWDRE

* LABORATOIRES DE DERMATOLOGIE *

Paris ESTHETIQUE Bruxelles

Torpilles géantes

Une plongée d'un continent à l'autre pourra transporter 2.500 personnes avec bagages. Un cubage correspondant à la quantité de meubles, tapis, tableaux, etc., que liquide l'hôtel des ventes nova chaque semaine. Nova, géant de la vente publique, porte de namur, bruxelles. Téléphones: 12.24.94 et 11.31.64.

Le bon moyen

Le fermier Nicaise voulait faire saillir sa chèvre; mais il n'avait pas de bouc. Lors, il a-la trouver son confrère Benoit, qui en possédait un beau spécimen, et lui confia sa bique. Benoit ramena le soir l'animal à son propriétaire, et lui expliqua que, nonobstant les excellentes dispositions de son bouc, la chèvre n'avait rien voulu savoir. Nicaise fit deux heures à pied pour conduire sa chèvre chez le fermier Laurent; même résultat. La bête fut successivement présentée à quatre autres mâles, mais en pure perte. Au septième bouc - celui du père Colas - ça marcha comme sur des roulettes. Colas ramena la chèvre chez Nicaise et reçut une 100 francs.

- Ah? fit Nicaise surpris. Elle s'est laissée faire, cette fois? Dis-moi, Colas, comment ton bouc a-t-il réussi là où six autres venaient échoués?

- Ben voilà... je l'ai habillé en soldat américain!



Pas de réciprocité

Deux amis se rencontrèrent.

- Tu es toujours habillé impeccablement, dit l'un. Donne-moi donc l'adresse de ton tailleur.

- Je veux bien. Mais surtout, ne lui donne pas la mienne!

Occasions

Mobiliers complets. - Meubles de bureau - Pairen-club - Meubles séparés - Appareils de chauffage etc. etc. JOLI BOIS 51 Mont-aux-Herbès-Polageres (à côté St-Sauveur) T 17 45 36 Venie Annot Echange 24 mois de crédit

Le rêve du chasseur britannique

- C'était en Irlande, en pleine campagne, reprit M. Bladwinck, après un instant de réflexion. Je m'étais arrêté pour y passer la nuit, dans une toute petite hôtellerie et je m'apprêtais à me mettre au lit quand l'entends derrière moi un bruit étrange et insolite. Je me retourne vivement. Devinez! Est-ce que je ne vois pas sur la table de nuit un sigle immense et menaçant?

- Non, disent les amis.

Danse nouvelle

Mil neuf cent quarante-trois. Fin de l'hiver. Les Allemands reçoivent de sûres leçons sur le front de l'Est. Ils prétendent avoir avancé par-ci par-là, mais ils reculent sur tous les autres points. Et ils sont furibonds contre les Italiens... D'où les gens des pays occupés tiraient cette conclusion:

- Les Allemands pratiquent une danse nouvelle: un petit pas en avant, trois grands pas en arrière, un petit tour sur l'axe, et on cherche un autre partenaire...

Cobeltour Tourist Club

119 Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tel. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

Pas confondre

Les gendarmes amènent un individu menottes aux poings, des huées s'élèvent contre lui, mais il s'indigne et s'écrie: « Dites donc, je ne suis qu'un voleur ordinaire, pas un noir. »

FINISTERE

Ses pâtisseries - Ses glaces

Ses petits fours

SA 5 CHAUSSEE D'IXELLES, 5 - 72, RUE NEUVE, 72

Le bon docteur

- Oh docteur! Ce n'est pas de mourir que j'ai peur; j'ai peur d'être enterré vivant.

- Tranquillisez-vous, mon ami, avec moi vous n'avez rien à craindre.

MONT-PARNASSE

Restaurant de premier ordre

TOUS LES SOIRS à l'heure Jametx Qualuor René KRUMEISCH 21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone: 11.01.07

Une histoire verveineuse

Un monsieur très pressé sort de la gare de Verviers. Un gamin lui barre le chemin et lui demande l'heure.

Le monsieur, très énervé, tire sa montre.

- Une heure, dit-il.

- Merci, Monsieur, à deux heures, vous vinrez böhl lu brau di m'... et de s'enfuir.

Comme le monsieur se lance à sa poursuite, le gamin orie à un agent de police: « Il y a celui-là qui veut m'battir! »

L'agent au monsieur: « Laissez donc ce p'tit-là tranquille. » « Tranquille! tranquille! fait l'autre. Savez-vous ce qu'il vient de me dire? » Et il lui raconte.

- A deux heures? dit l'agent. Vous n'avez pas besoin de courir si vite. Vous avez encore 50 minutes.

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Campenhout T 113 - est ouvert

Le rendez-vous de la R.A.F.

Hygiène

Une violente campagne s'est engagée en Amérique contre le « baiser », ce véhicule des maladies. Un inventeur a surgi, qui, en voulant supprimer le danger sans faire disparaître le geste, a conçu un petit appareil en forme de raquette, recouvert d'un tissu de soie aseptisée...

O les premiers baisers à travers la raquette!

POL

SA LAVERNE

- SON RESTAURANT -

PLACE ROGIER GARE DU NORD

Dépouillement

À la porte de l'église, un cul de jatte mendie. Une dame charitable s'approche.

- Vous voyez, ma brave dame j'ai tout perdu!

- Voyons, n'exagérez-vous pas? Je suis sûre qu'il vous reste encore quelque chose.

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs

M/NUCURE

MASSAGE

80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

BLANC ET NOIR

Quelques courts métrages

Passeront-ils sur nos écrans, ces excellents petits films ? Nous le souhaitons vivement et d'avance nous attirons sur eux l'attention des lecteurs.

Ce sont des films dont l'intérêt, consiste surtout en ce qu'ils nous montrent quelques faits de guerre vus de très près, avec tout ce que les visions détaillées comportent d'émotion et d'intérêt, passionné. Tous les amateurs de cinéma comprendront ceci lorsqu'ils songeront au plaisir que leur procurent les gros plans et les images minutieuses. Ainsi, le siège de Tobrouk vu des tranchées mêmes où cachaient les soldats, revêt avec une extraordinaire puissance de suggestion.

Il en est de même pour l'effort de guerre de l'Australie où le spectateur est mené au milieu même des troupes qui donneront la viande, la laine, le beurre; il est, aux côtés des jeunes emballieuses qui rangent d'innombrables caisses d'innombrables caisses.

Mais le plus palpitant de ces beaux films est certainement celui où l'on assiste à la naissance du premier grand avion construit pour faire face aux fameux « tigres » de Rommel, en Tunisie. Sans ces canons monstres, la guerre serait-elle finie aujourd'hui ? On peut en douter.

Toutes ces images sont nécessaires et viennent à leur heure. Il ne faut pas que la dernière guerre devienne trop vite une histoire qu'on range à côté des autres dans la poussière des bibliothèques.

N.

MIDIVOX 21, BOULEVARD JAMAR, 21
Tel.: 21.08.51

Un programme inédit!

JEAN PARKER DANS

Mademoiselle et son Flic

LE JUSTICIER DE L'OUEST

(un cow-boy emballant)

TOUR DE BELGIQUE CYCLISTE 1945

Actual. 1^{re} vis. - V. o. s/t. Enf. ad.

MARIVAUX

La Salle des Exclusivités

Une merveille de la
CINEMATOGRAFIE EN COULEURS

PARAGES PERILLEUX

(Western Approches)

Une réalisation à la gloire de la Marine anglaise.

En complément :

UN DOCUMENT INEDIT ET SENSATIONNEL

VICTOIRE

commenté par

Pierre BLANCHAR

Héros de la Résistance Française.

COLISEUM

DEMI-SEANCE: 21 h

PIERRE BLANCHAR
et MICHELE ALFA

dans une réalisation de Bertholmeu

LA NEIGE SUR LES PAS

Un succès.

d'après le célèbre roman de HENRI BORDEAUX



PROLONGATION DU GRAND SUCCES
3e semaine

Ciné NORMANDIE

Exclusivité!

RAIMU
FERNANDEL

JULES BERRY
SUZY PRIM
et ANDREX dans

LES PETITS RIENS

Un film de
YVES MIRANDE

De l'humour...
De la gaieté!

Enf. non admis

PROLONGATION, DU GRAND SUCCES
3e semaine



Toutes vos chansons
préférées dans
IF I HAD MY WAY
avec LA JEUNE CHANTEUSE DE JAZZ
GLORIA JEAN ET
BING CROSBY

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12.76.36

LE CHEMIN DU DEVOIR

avec

David NIVEN

AMÉLIE
BOYER STUART
Tous deux de plume et
avec un scénario excellent écrit
par
**RENDEZ-VOUS
D'AMOUR!**
MARGARET
CUTLER

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29
Une comédie 100 p. c. américaine
avec

Melvyn DOUGLAS
JOAN BLONDELL

dans
Nous irons à Paris
Parlant français. Enfants non admis.

PACIFIC EXPRESS

avec
JOEL MAC CREA Au
CROSLY CROSLY
NORD LEOPOLD III
RICHARD DIX dans

« TRANSATLANTIC »

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant
• Tél.: 17.13.85 •
CHARLES FARREL — JACQUELINE WELLS

LE RAYON DU DIABLE

L'ATTAQUE DE LA DILIGENCE
superbe film cow-boy

Vers orig. s/t/ bil. — Actualités première vision

CINÉMONDE

Le grand acteur français RAIMU, le regretté CHARPIN
et Orane DEMAZIS, dans :

« MARIUS »

Une réalisation de Marcel PAGNOL.
Enfants non admis.

Le Grand-Duché PRÉSENTE
110 Bd ANSPACH (BOURSE) cette semaine.

par la nouvelle Direction
du 29 juin au 5 juillet
ORCHESTRE V. O. URSMAR
Le virtuose organiste MARCEL GOBLET
MITZY DEBRAY, Divette
RICARDO, Ténor
NADINE ARMAND, Chanteuse
Préfacière : BETTY LYNE

CINEPHONE

68, RUE DU PORT-MAITRE-25

JANET GAINOR
ROBERT TAYLOR

la
Petite
Provinciale

(THE SMALL TOWN GIRL)

DOCUM. ET ACTUAL. TVK. E.N.A.

PATHE-PALACE

Joan BLONDEL - Melvyl DOUGLAS
dans le plus grand succès
du film américain

L'Etonnant Mr Williams

Parl. franç. Actualités. Enf. non admis.

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12 33 61

Deuxième semaine

Clark GABLE et Myrna LOY dans

UN ENVOYE TRES SPECIAL

« TOO HOT TO HANDEL »

Vers. orig. - Sous-titres français - Enfants admis

LE NOUVEAU

PARIS - PARIS

Rue des Augustins - Place de Brouckère

Direction et Orchestre

LOUIS BILLEN

(ouvert à 20 heures)

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152

LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
LE TOUR CYCLISTE DE BELGIQUE

SABOTAGE

(Film de la Résistance Belge)

FALL OUT FALL IN

(Dessin animé)

Actualités : LE MONDE LIBRE EN PREMIERE VISION
Enfants toujours admis.

AMBASSADOR et ACROPOLE
T. 12.69.39 T. 11.74.25

présentent

CONRAD VEIDT

SESSUE HAYAKAWA

MADELEINE ROBINSON - R. LE VIGAN

LUCAS GRIDOUX - PAUL AZAIS

et AIMOS dans

TEMPETE SUR L'ASIE

Un film d'aventures formidable!

Actual. Le Monde Libre

Pas pour Enfants

CHURCHILL

Un film vraiment **UNIQUE!**

STALINGRAD

qui a passé en Grand Gala aux Beaux-Arts
et qui retrace l'épopée de la défense de Stalingrad

EN COMPLEMENT :

Défilé des prisonniers Allemands
devant le Maréchal Staline à Moscou

Before the Raid (Avant le raid)

Espérons qu'un écran bruxellois nous montrera cet excellent film. Il est d'origine américaine mais il a été tourné en Norvège et les acteurs ne sont autres que les habitants d'un petit village de pêcheurs, perdus au fond d'un fjord.

Les Allemands l'occupent cependant. Un détachement s'y est installé renforcé d'un traître en tous points semblables aux odieux « noirs » qui commirent tant de crimes dans notre pays.

On peut comparer cette bande à « L'Arc-en-Ciel » tant au point de vue du sujet qu'à celui de l'exécution. Il s'agit aussi, en effet, d'un épisode de la résistance populaire et comme les Russes, les cinéastes américains n'ont introduit aucune vedette professionnelle dans la distribution. Le résultat est pareil : ils ont atteint un degré d'authenticité, une qualité d'émotion inimitable émanée de la simplicité des personnages.

Le sujet est le suivant : les Allemands ayant vidé la contrée, la population souffre de la faim; pourtant le produit de la pêche doit être tout entier livré à l'occupant. Une scène violente se déroule au moment de la rentrée des bateaux : les pêcheurs se révoltent et jettent le poisson à la mer plutôt que de le livrer à l'ennemi. Plusieurs sont tués, mais ils prennent leur revanche et tandis qu'ils repartent surveillés par les Allemands, ils manœuvrent de manière à encercler la vedette qui les porte et à les jeter à la mer.

Le film est poignant d'un bout à l'autre et quand on se reporte au film russe auquel nous faisons allusion tout à l'heure, on voit que les simples se ressemblent partout et que l'injustice et la cruauté suscitent en eux les mêmes réactions. Hélas ! nos cinéastes n'ont rien pu tirer de cette source pourtant si riche; nous pensons à quelques lamentables échecs.



Target for to night (Le but proposé ce soir)

Reportons-nous aux nuits tragiques pendant lesquelles nous écoutions passer les bombardiers. Cette fois encore, la caméra, venant du fond de l'horizon sonore, le bourdonnement lointain grossissait jusqu'à devenir un chant d'orgue formidable, puis il s'évanouissait; une armée avait passé dans les airs.

Le film raconte aujourd'hui l'histoire de l'un de ces innombrables bombardiers. Cette fois encore, la caméra, s'emparant des plus minutieux détails donne tout son relief à la prodigieuse aventure. Saisissant pouvoir du gros plan, de l'étude fouillée, privilège de l'écran et sa meilleure chance de beauté.

Quelle force dans la simple vérité regardée de tout près, quelle poignante émotion dans quelques mots, dans un regard ou la crispation d'un visage! Et quel appoint à l'histoire que ces visions si riches en documents qui vivent.

Les petits riens

Décrié par les uns, approuvé par les autres, il faut juger ce film au point de vue du public et le public s'amuse. Ce n'est pas un chef-d'œuvre mais ceux-ci ne pullulent pas et, faute de grives... l'occurrence, Raimu ajoute une sauce de haut goût.

M. Guy d'Artois nous écrit

Gand, le 15 juin 1945.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

M. du Bus de Warnaffe a déclaré récemment à une conférence de presse, qu'à la date du 1er mars, la Justice avait déjà établi les dossiers de 180,944 inciviques. Il y a en outre des dizaines de milliers de germanophiles qui n'ont pas encore été inquiétés, comme nous le constatons partout. Ajoutons-y les familles de tous ces indésirables et des milliers de « noirs » qui sont morts dans les rangs de l'armée allemande. Il y a maintenant le flot énorme des collaborateurs qui rentrent d'Allemagne depuis deux mois par tous les petits chemins. Devant ce spectacle, les Belges inquiets en sont à se demander quel pouvait bien être le pourcentage exact contaminé de notre population. La réalité a dépassé de loin les prévisions les plus pessimistes. Permettez-moi à ce propos de vous rappeler ci-dessous un paragraphe de ma lettre parue dans votre numéro du 20 avril 1938 :

« Les politiques flaminguants, en supprimant la liberté linguistique qui était formellement garantie par notre Pacte fondamental, ont mis en cause l'existence même du

pays qui est liée à notre Constitution. Toute leur propagande raciale a pour but de pousser la jeunesse flamande à abhorrer la langue française et à lui faire haïr la Belgique. Elle en est arrivée à présent à interdire la présence du drapeau national belge dans l'université de l'Etat à Gand. »

« Puisse toute cette jeunesse flamande ainsi dévoyée et indignement trompée, ne pas finir un jour, quelque part dans les steppes russes ou les Carpates, comme « Kanonenfutter » sous la schlague de « Feldwebel » employables dans la commanderie, en allemand ! »

Pendant quatre ans, des milliers de nos compatriotes ainsi dévoyés combattent dans les Vlaamse Legionen S. S. Langemarc, N. S. K. K., Vlaamse Wacht, Wacht Brigade, Kriegsmarine, organisation Todt et Legion Wallonia. La propagande allemande avait bien préparé le terrain chez nous dans notre pays. Toutes nos institutions nationales étaient infiltrées depuis le haut jusqu'en bas. Il n'y avait plus de Belgique, mais deux régions complètement séparées et devenues presque ennemies. On ne jarda pas à en voir les conséquences néfastes dès le début de la mobilisation en 1939. Elles n'allaient pas tarder à se développer tragiquement jusqu'au moment de la capitulation en mai 1940, pour reprendre ensuite avec une nouvelle vigueur sous l'occupation et atteindre leur apogée grâce au recrutement d'une véritable armée qui s'incorpora à la Wehrmacht.

Il est encore un autre domaine dans lequel on a pu constater la gravité de l'emprise germanique dans nos provinces flamandes : c'est celui d'un certain monde intellectuel flaminguant, contacté avec la « Deutsche Akademie ». Une liste imprimée d'exemplaires donnait à Gand à plusieurs milliers d'exemplaires, des noms et adresses de tous les affiliés à la section gantoise de la « Deutsche Akademie ». Les Gantois ont constaté ainsi avec une véritable stupeur que 640 intellectuels flamands habitaient presque jusqu'au moment de la capitulation et étaient affiliés. On y voit figuré beaucoup de noms connus de médecins, professeurs d'universités, magistrats, commissaires d'arrondissement, fonctionnaires, ingénieurs, de très nombreux étudiants, des industriels, etc.

La preuve est faite maintenant que le flamminguisme, qui au début, pouvait se justifier dans une certaine mesure, a depuis lors complètement évolué sous l'influence germanique. Il a fait naître et développer un sentiment de solidarité raciale germanique entre une partie importante de la Belgique et l'Allemagne. Le flamminguisme n'est plus qu'un aspect particulier du germanisme annexionniste. Les faits ont prouvé dès le début de l'occupation qu'il y avait chez nous une fraction notable de la population désireuse de réaliser l'Anschluss ou tout au moins d'accepter avec satisfaction un protectorat Grand-Allemand.

Il faudrait être aveugle dans ces conditions pour ne pas voir la gravité du péril qui menace notre pays. Nous étions gagnés par la cinquième colonne et nous le sommes encore aujourd'hui. Un frein solide doit être mis à tout prix à cette germanisation progressive de la Belgique. Le régime d'avant-guerre nous conduirait au désastre. Il n'existe qu'un seul remède : il faut rétablir la langue française entièrement dans ses droits historiques en Flandre. Elle seule peut servir de contrepoids à l'influence germanique sans cesse grandissante que nous subissons. Notre avenir est à ce prix. Puissent nos dirigeants s'en rendre compte avant qu'il soit trop tard.

Veuillez agréer, mon cher Pourquoi Pas ?, mes bien sincères salutations.

GUY DARTOIS.

Il faut rendre cette justice à M. Guy Dartois qu'il fut des premiers à jeter un cri d'alarme dont la nécessité ne s'est fait que trop sentir par la suite, mais son pessimisme nous paraît un peu excessif. Il y a d'excellents patriotes flamands et même flaminguants. Parmi ceux qui se sont laissés égarer, beaucoup, recollés par l'occupation boche et les crimes nazis, se sont ressaisis. Nous n'en avons pas moins cru devoir donner l'hospitalité de nos colonnes à ces alarmantes observations. Est-il besoin de dire que nous pensons comme Guy Dartois et comme M. Vermeulen, flaminguant et patriote, que le maintien de la langue française en Flandre est une condition essentielle au salut du pays.

TAVERNE DU PALACE

PROGRAMME DU 23 JUIN AU 5 JUILLET

AVEC

LA GRANDE VEDETTE INTERNATIONALE DU CHANT,
LE PHENOMENE VOCAL

LA ESTERELLA

pendant 40 minutes au thé à 5 h. 1/4, en soirée à 10 h.

LE CHANTEUR DE CHARME ANGLAIS

WITLEY

L'ORCHESTRE DIXY LANE, DE JACQUES CREMER,
CONDUIT

PAR LA CHARMANTE CHANTEUSE CANADIENNE

JERRY WILLIAMS

Pendant la demi-heure des soldats alliés :

RENARD, LE FANTAISISTE

L'HOMME QUI NE RIT JAMAIS
MAIS QUI DECHAINE DES TEMPETES DE RIRE

ELOWARD

LE VIRTUOSE VIOLONISTE
AND HIS MERRY BOYS

LA CHANTEUSE DE CHARME

JENNY FOX

ET

L'ANIMATEUR NICHAS

DANS SES LOUFOQUERIES

Incivits en surprise, plusieurs Amis anglo-américains
comme tous les soirs dans leurs tours de chants

LE DIMANCHE, PROGRAMME NO-STOP SANS AUGMENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
LES PLUS HAUTS COURS
(PASSAGE SOUTERRAIN)
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 CHEZ D'ANVERS 24

TEL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS
LES JOURS DE 10 H. A 12 H.

GRATUITE

PAR CAMION SANS FRAIS



COFFRET RADIO+PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADDO * RADIO 26, TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39



GARANTIE
2 ANS

LE COIN DU SPORTIF

L'escrime a donné un magnifique exemple

Le Cercle d'Escrime « La Raprière » a organisé une intéressante réunion à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux à l'Athénée royal de Koekberg. C'est à l'initiative d'une généreuse intervention du Ministère de l'Instruction Publique que ce vaillant petit groupement d'escrimeurs a obtenu la libre disposition d'une spacieuse salle de culture physique.

Certes, le sport fut à l'honneur, mais l'atmosphère de ce la fut émouvante pour d'autres raisons. Lorsque les cliquetis des armes eut cessé de retentir, le président de la « Raprière », M. C. Heylenbosch s'adressant à un public fort nombreux, lui dit que la compétition pour l'équipe des Belles Armes, à laquelle il avait assisté, serait qualifiée « afin de perpétuer le souvenir de l'un des plus anciens membres du Cercle, M. Jean-Jacques Coeymans, victime de la déportation et de la barbarie nazie. »

Fut l'orateur lui l'appel des morts. Il apporta un tribut reconnaissant aux nombreux membres actifs de la liste qui tombèrent au champ d'honneur au cours de la campagne des dix-huit jours. A ceux qui participèrent, les remerciements furent adressés aux missions d'escrime de la Résistance, aux refractaires du travail forcé.

Aux premiers rangs des spectateurs se trouvaient quelques authentiques héros de ces temps tragiques miraculeusement rentrés au pays. L'histoire de la famille Dekerker se trouve trop belle pour ne pas la raconter ici.

M. Dekerker, maître d'armes de métier, était à la tête d'un groupe de la Résistance. Il présida à l'évacuation d'une grande partie du personnel spécialisé de l'Aéronautique Militaire Belge vers la Grande-Bretagne. Dans l'embarras, il aida plus de trois cents Belges à rallier les forces combattantes alliées. Jusqu'au jour où, dénoncé, l'évadé du pays pour se retrouver quelques semaines plus tard, à Bruges. Là il prit du service à la section belge de la R.A.F. Mme Dekerker était elle aussi, dans la Résistance. Sous le pseudonyme de Liliane, elle fut l'institutrice d'un petit groupe de patriotes qui hébergèrent des parachutistes, cachèrent des espions et aida à fuir ceux que l'ennemi qualifiait de terroristes. Arrêtée par la Gestapo le 15 septembre 1942, elle fut condamnée à mort le 28 octobre suivant par le tribunal militaire allemand de Bruges. Dix de ses compagnons de travail furent fusillés le 10 novembre suivant. Le recours en grâce de « Liliane » était entre temps rejeté. Après avoir connu les prisons de Gand, Bruges et Sint-Gilles, elle fut expédiée en Allemagne. Le silence se fit autour d'elle. Elle resta longtemps au secret. Elle portait la marque « N. N. 4015 ». Au total trente-trois mois de captivité, de lagnage, d'humiliations, de brutalités. Et miraculeusement, elle est libérée, le 6 mai dernier, par une avance photographique des Russes.

Mais ce couple admirable a deux fils, deux jeunes héros, et leur histoire n'est pas banale non plus. Olivier Dekerker, l'aîné, — 20 ans — fait du sabotage Belgique. A la veille d'être pris, il s'échappe par les côtes de France, d'Espagne et de Portugal. De là, il rallie le Congo Belge. Il poursuit ensuite jusqu'en Afrique du Sud, s'inscrit à l'école d'aviation de la South Africa Air Force. Diplômé, il passe à la R.A.F. et gagne ses étoiles d'officier. Il participe à des missions de guerre et se distingue à plusieurs reprises. Pas mal non plus.

Robert Dekerker, le benjamin de cette famille de patriotes veut lui aussi, faire son devoir. Et il milite dans les rangs de la Résistance, comme son père, sa mère et son frère. Il participe à une expédition au cours de laquelle faillit être tué. Ce qui lui valut une admirable citation du commandant de son groupe, le B. 3, Zone 4 de l'Armée Se-

très simple par M. Heylenbosch. Les exploits de cette famille de sportifs.

Le président du Cercle « La Raprière » poursuit en signalant la présence dans la salle de M. et Mme Abeels qui, avec l'aide de leur fils Roger, ont recueilli et caché pendant plusieurs mois deux aviateurs américains. Quelques semaines avant la libération de Bruxelles, ayant appris qu'ils avaient été vendus par un traître, Roger entraîna nos deux alliés dans le maquis des environs d'Engghien. Hélas, Roger Abeels et le sergent-canonnier américain Sorensen devaient tomber tous deux, les armes à la main, face à l'ennemi en déroute, quelques instants avant l'arrivée des premiers tanks anglais.

Le Cercle « La Raprière » pleure encore d'autres héros: le beau petit fleurétiste Gruner qui, après avoir quitté la Belgique en 1942, pour rejoindre l'armée belge en Angleterre, revint au pays en mission secrète, parachuté sur notre sol. Malheureusement, il fut surpris par une patrouille allemande travaillant à côté de son poste émetteur. Depuis on est sans nouvelles de lui... L'un de ses copains de salle d'armes, Van Wayenberg, qui avait également réussi à passer la Manche et à s'engager dans la R.A.F. n'est pas revenu d'un raid sur l'Allemagne. Enfin le lieutenant Guillaume, envoyé en mission secrète en France, a été dénoncé, arrêté, torturé et est parti disparu.

Le Président termina son discours en faisant acclamer l'un des dirigeants du Cercle, M. Maurice Van Dael, qui fut le chef de cette organisation de Résistance dont les meilleurs et plus actifs éléments appartenaient à « La Raprière ». M. Van Dael a lui-même, payé de sa liberté son attachement à la Patrie; c'est tout récemment qu'on a en la joie de le revoir au milieu de ses amis les escrimeurs.

Où, ce fut une émouvante soirée. Elle se déroula dans une atmosphère de véritable grandeur et nous en gardons longtemps le souvenir.

Victor BOIN.

**Qui a bu
Pierre Tesseron**

CARTE ROUGE

JAMAIS
N'OUBLIERA
le
MOUSSEUX
DES
ROIS

NAVAS

Vous pensez que fut l'enthousiasme des invités de la Raprière, lorsqu'ils entendirent, traduite dans un langage



Etude de Maître R. Keyaerts, Huissier
142, avenue Louise, Bruxelles

Les jeudi 5 et vendredi 6 juillet
chaque jour à 14 heures

VENTE PUBLIQUE

au

Palais des Beaux - Arts

10, rue Royale, Bruxelles

D'UN IMPORTANT ENSEMBLE

D'ANTIQUITES

et de

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Cristaux - Porcelaines - Faïences - Ar-
genteries - Sculptures - Bronzes - Etains
Pendules - Meubles anciens et modernes
Tapis d'Orient - Objets d'Art

Au comptant avec augmentation de 17%
pour frais

Exposition Publique : Lundi 2, mardi
3 juillet, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à
17 heures, et mercredi 4 juillet, de 10 à
13 heures

Ach. et aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIÈCES DE MONNAIES
DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

L'Opinion du Jurisconsulte

Il y a tout de même des gens en Belgique qui const-
dent le problème royal, comme on dit, sans passion
partisane.

Un homme qui n'est ni de la carrière ni un profession-
nel des assemblées publiques s'est confessé dans le secret
de notre gilet, avec l'intime désir que sa voix ne soit
point perdue pour l'édification des générations futures.

— J'ai le privilège de connaître beaucoup de ces mes-
sieurs et d'être, par la tangente, au courant de bien des
choses. Et je parle sans arrière-pensée personnelle... Au
fond, on fait beaucoup de bruit autour d'une question
qui relève de l'esprit de finesse bien plus que de l'épreuve
de force. La constitution étant ce qu'elle est, c'est-à-dire
une charte politique et non pas un texte pénal, elle est
essentiellement, en certains de ses points, sujette à con-
troverse. Moi, qui suis juriste, je pourrais, avec d'autres
serviteurs de Themis, instituer un débat académique sur
tel et tel des actes reprochés au Roi... Qu'on ne fasse pas
dire au constituant de 1830 ce qu'il n'a pas voulu dire.
Le constituant, homme prudent, n'a pas tranché toutes
les questions : ainsi n'a-t-il pas abordé positivement celle
de la déchéance du Souverain. Cette question, brûlante
s'il en est, il l'a laissée à la sagesse de ceux qui auraient
un jour à la résoudre.

— Pourquoi cette réserve, alors qu'un texte précis serait
souhaitable ?

— Il ne serait pas souhaitable parce que sa précision
même serait un danger. Des problèmes de cette impor-
tance, de cette complexité, ne se résolvent pas d'un
mot. Dans ce domaine plus que dans d'autres, c'est l'es-
prit de finesse, de diplomatie qui doit dominer. Avec un
jurisconsulte célèbre, je ne cesse de me répéter que la
déchéance du chef de l'Etat, sous quelque forme qu'on
l'envisage, est la révolution...

???

— En telle occurrence, il n'y aurait dès lors rien à faire!
— Si ! il y aurait à examiner le cas dans le calme de
la réflexion, et non pas dans l'agitation de la rue et la
passion journalistique. Trop de gens invoquent la consti-
tution à l'instar d'un simple règlement de police. Le
premier venu ne peut invoquer utilement la constitution :
pour s'y retrouver, il y faut un minimum de préparation
juridique, d'esprit juridique, que la plupart ne possèdent
pas en naissant ou en fréquentant l'école d'application.
Le monsieur qui feuillette un code est aussi dangereux
que le malade qui ouvre un dictionnaire de médecine.
Donc, il s'agit de se reporter à l'avis de gens de métier
d'abord et, ensuite, aux lumières de ceux qui savent le
fin fond des choses.

— Combien y en a-t-il ?
— En ce moment, en Belgique, il n'y a peut-être pas
trente personnes qui savent tout, les autres jugent sur
pièces incomplètes, qu'un voile cache encore en partie.

— Pourquoi cela, on se le demande !
— Pourquoi ? Mais parce que la fameuse raison d'Etat
joue, selon laquelle le mieux est l'ennemi du bien ; et aussi
parce que ceux qui savent ne sont pas obligés de vider
leurs dossiers personnels devant le premier lampiste venu.
Est-il besoin d'ajouter que le Roi est constitutionnelle-
ment irresponsable ? Est-il besoin enfin de le déclarer
tout net : de pareilles questions ne sont pas du domaine
de la rue...

Et, terminant son amical exposé, cet homme de ferme
bon sens et de haute culture morale et politique disait :

— Croyez-moi. Voyez les choses froidement. L'appel au
peuple, à toute la population, oui ! Mais dans la légalité,
dans la constitutionnalité ! Aux urnes donc le plus vite
possible, pour qu'à une législature vieille de six ans et
qui a supporté l'épreuve de la guerre, la voix publique
substitue une législature nouvelle qui représentera plus
fidèlement l'esprit de la nation tout entière !

BRITISH AND AMERICAN FRIENDSHIP IN BELGIUM - Conference
le 29 juin à 17 h. 15 rue de Turin 1. * To understand the British People *
(Commentaire sur le mouvement) par M. M. DUMAS, président de
B. A. F. I. B.



N'AVEZ-VOUS PAS LE LAIT
CAPILLAIRE VITAMEF A BORD ?

Le lait capillaire "VITAMEF" est le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de la chevelure.

C'est une spécialité des laboratoires

"Lenith.

BRUXELLES AVENUE 27, Avenue de Belgique - Tel. 965.28 - DÉPÔT BRUXELLES: 28, Place Duchesse de Brabant - Tel. 87.51-41 - DÉPÔT OAND: Dampierre, 48-Tel. 56.48 - DÉPÔT MABELT: Alders 27
TEL. 76 - DÉPÔT AULE: TOURNOI, Courtois, 64 - DÉPÔT AULE: COURTAI, 801 Demare, 47 - AGENT GEN. PA LES FROY, WALLONNES: 2104 A, 8107, 14, Rue Hainaut, Le Locataire - Tel. 22

Au Palais

Des contrôleurs qui ont perdu le contrôle



J. M. Carnuel

Le Président Malbecq

Quand le soleil de Massidor renaît de ses rayons la carcasse du Mammouth, quand les herbes folles, dont les graines apportées par le vent du grand large, poussent vertes et agiles entre les dalles brûlantes oculées des fientes des ramiers sores, quand les vaillants chômeurs abandonnent les parties de smoesje-jas organisées sur les degrés du Palais, pour venir jouir de la fraîcheur des salles basses, alors on peut dire que l'été a commencé chez Thémis.

L'intérieur de l'édifice dévasté est d'une agréable fraîcheur et les salles d'audience méritent, à l'instar des théâtres et cinés, la mention : salles les plus fraîches de Bruxelles.

Alors les avocats, jambes nues, ongles délicatement vernis sortant de blanches sandales, montent dépassant de la toge sévère les vives couleurs d'estivaies toilettes et les chers maîtres aux clairs pantalons, surmontent le rabat de suaves cravates aux nuances éclatantes.

A la fameuse correctionnelle, celle où siège le président Malbecq, c'est toujours l'affluence, public varié et attentif.

Aujourd'hui, le tribunal aura à connaître une assez ténébreuse affaire dans laquelle on peut se rendre compte du curieux comportement de certains fonctionnaires du ravitaillement. Cette guerre, Allah en punisse durement les fauteurs, cette guerre fit naître de singuliers types. Ainsi son vit apparaitre, coiffées les receveuses de tramway et moi nous n'avons pas vu de contrôleuses nous avons connu les contrôleurs suscités pour la punition de nos péchés et qui furent le cauchemar perpétuel des bonnes gens en ces années maudites.

Au cours d'une perquisition faite selon les rites avec mandat et assistance de la police, quelques-uns de ces messieurs de haut contrôle s'en furent remplir leur office en un certain innoble. Montés sur une camionnette, ces messieurs, tous inspecteurs à part deux bleus nouvellement entrés dans l'administration et qui étaient seulement adjoints, descendirent dans la cave où se trouvaient quelques nourritures terrestres et prohibées : beurre, œufs, etc. Au cours de la petite opération, on découvrit en un picard

un sac contenant une somme rondelette, quelque seize mille francs.

Messieurs les contrôleurs pardon les inspecteurs se saisirent du maot. Comme ils s'étaient dispersés, l'un des bleus le sieur T, fut chargé de transporter ces ors comme il l'avait fait pour les autres marchandises, vers la camionnette qui attendait au seuil de la place assée; ce véhicule était sous la garde du chauffeur et d'un des contrôleurs, qui ne désirait pas se montrer aux habitants connus de lui.

La propriétaire du local investi surgissant, constata avec désespoir le sac de son garde-manger et puis la disparition de la galette. Grand émoi dans le groupe des opérateurs, protestations et constatation de ce que le petit trésor avait disparu en route. Il appert d'une déclaration du chauffeur que T, vint jeter rapidement un paquet de billets sur la banquette de la bagnole. A l'interrogatoire des témoins, il apparait, comme le constatera le président, qu'il y a là une salopette que l'on cache. Ces messieurs paraissent bien avoir voulu arranger entre eux l'affaire du frie.

Comment, dit le président à un des témoins, est-ce que vous vous payez ma tête ? La première chose à faire si vous soupçonniez T, c'était de le prendre par la peau du dos et de le livrer à la police !

Au lieu de quoi, ces messieurs s'en furent porter à un couvent une partie des vivres saisis, puis continuèrent leur randonnée vers l'endroit où ils devaient déposer le reste du butin; ils continuèrent alors seulement les fatios jetés par T, dans la voiture déposèrent ensuite les deux adjoints en vue de leur tram respectif et se rendirent chez le Grand Chef où l'on décida d'arrêter T !

Le président, qui eut cette affaire avec l'ardeur d'un chien de race sur une bonne piste, se revolta devant la réticence des témoins. L'inculpé se défend d'ailleurs avec beaucoup de calme.

Maitre Flagey, qui plaidera pour la partie civile, cuisine les témoins comme le président Malbecq lui s'écrie, en agitant manches et manchettes et en brandissant, de monumentales lunettes :

— Ge zijt ne vise patriot, vous êtes le chauffeur et vous ne vous rappelez de rien. Mais on ne se paye pas ma tête vous savez, fiske. Vous êtes entré ici très tranquille, mais vous pourriez en sortir d'abordement.

Le chauffeur à encre de gorille est visiblement impressionné par ce langage sévère mais juste.

Las, tristesse des chroniqueurs obligés d'attendre la fin des débats, plaidoirie et jugement remis à l'autre semaine !
Nous saurons alors si le nouveau de la brigade des inspecteurs est innocent ou victime des salopettes flaires par la président ou si, ayant mangé la grenouille, il prendra ce que Gavarni appela le chemin du bagne... MAITRE JY

LE BRUXELLES

55, Boulevard Anspach, 55

LOU EGGEN

présente cette semaine

CLAUDE SAUVENIER
chanteur de charme.

MARYSE BAREY
soprano.

FERNAND LEMAIRE
baryton.

MINA CLERE
chanteuse de caractère.

Orchestra DELMAR
et ses solistes.

Et. de Maître G. BARATTO, Huissier, 33, r. aux Laines, Bruxelles
GALERIE REDING

18 Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles (Porte de Namur) 18

Tél. : 11.40.16 - 11.48.93
LUNDI 2 JUILLET, à 13 h. 45 précises
IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE
 BEAUX MOBILIERS COMPLETS : Meub. séparés, antiquités, porc.,
 bronzes, obj. d'art, tapis, meub. bur, etc. BEAU PIANO 1/4 queue,
 acaj., du fact. Kern. Belle pet. coil. de disq., de mus. class. et autre,
 EXP. : samedi 30 juin de 14 à 17 h. Dim. uniq. de 9 à 13 h.

Deux importantes ventes spéciales d'été avec catalogue
LUNDI 16 et MARDI 17 JUILLET 1945, chaque fois à 13 h. 45
LUNDI 16 ET MARDI 17 JUILLET 1945, chaque fois à 13 h. 45
 Lux. ameub. - meub. sep. de style et d'op. commod. gardes-rotas,
 etc...) - belles porcel. - Imp. argent, 800* (partie succès.) Collec.
 de tap. et carp. de qualité. Or. et Eur.). Faïences - antiq. - cris-
 taux - bronzes - etc. Au comptant frais 18 p. c.
 Exp. publ. - Sam. 14 juill. de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 17 h. - Dim.
 15 juill. de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 16 h. - Cat. remis à l'exp. Cat.
 en prép. Directeur-prop. René H. Reding, exp. pr. les tribunaux.



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.

Teinturerie professionnelle

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine, Tél. 17 93 90

SUCCURSALES :

14 R. S. L'opère, tél. 17 45 15

15 R. Ernest-Linde, tél. 13 82 12

TOUS COULEURS

PRISE ET REMISE A DOMICILE
 ENVOIS EN PROVINCE

MACHINES DE BUREAU EN STOCK

MACHINES A ECRIRE

A CALCULER

A COMPTABILISER

Vente - Achat - Revision

ETABLISSEMENTS DE LAET

22, RUE DU LOMBARD, 22 — BRUXELLES

TELEPHONES : 11.68.91 - 11.78.17

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
 PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

HÔTEL DES VENTES ST. CHRISTOPHE

CHAUSSÉE DE GAND

171

BRUXELLES-TÉL. 25 28 18



Il est bien

VENTES PUBLIQUES

tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
 IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
 VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE
 SUCCESSIONS
 AVANCES DE FONDS

Vers de... Gogos!

La Bourse est rouverte

La Bourse ayant fini son somme,
 Le Délégué hurle: « J'y cours ! »
 Et sans tarder, ce... spéculé-homme
 Reprend le laitage... des cours.

Fétions cette réouverture
 Qui n'a pas manqué de brio.
 Chacun va suivre sans mesure
 Le mouvement... ad agio!

C'est le retour des mercuriales.
 On peut « tripoter » à son gre
 Et la fièvre des Coloniales
 Monte soudain de moult degrés!
 Mais après ce trop long chômage
 Qui paralysa les valeurs
 On s'aperçoit — et c'est dommage —
 Que les... Glaces sont sans... chaleur!
 Tristes rubriques sans prestige!
 J'en connais qui sont atterrés:
 Tandis que les... Ciments se figent,
 Tous les... Transportes sont... modérés!

Je songe aux éres de folie
 Où la brie était sur le cou!
 Hélas! Aujourd'hui les... Fers plient
 Et les... Caoutchoucs sont d'un mou!
 Charge d'or au lieu d'yperite?
 La Bourse offre un drôle d'aspect
 Et cependant, elle mérite
 A plus d'un... titre, le respect.

Ce temple est une ferme en Beauce.
 Ses fidèles, pleins d'unction,
 N'ont qu'un cri: « En... cher et en... hausse!
 Honneur aux... bonnes actions! »

En bien quel: j'aurais voulu naître
 Agent de change! En vérité,
 Ces messieurs ont la veine d'être
 A la cote, hiver comme été.

Terme, comptant, tout ça m'épate,
 On traite à... souche-que-veux-tu!
 Et c'est lorsque la... Bourse est plate
 Qu'on... baisse à coupons rabattus!

NOEL BARCY

On nous écrit

Le problème royal

Nous avons reçu, à propos du problème royal, des quantités de lettres. Nous ne les publierons pas. Les sièges sont faits. Partisans et adversaires de l'abdication demeurent sur leurs positions avant, comme après la déclaration du Roi à son peuple que nous ont rapportée M.M. Gillon et Van Cauwelaert. Quelques-uns s'injurient copieusement; d'autres nous rapportent d'incontrôlables et perfides ragots de Cour. Ce n'est pas le moment de jeter de l'huile sur le feu. D'autres étendent au monde entier leur maudite humeur en voulant, autant aux parlementaires et aux ministres qu'au souverain. Quelques-uns aussi recommandent la sagesse, l'apaisement patriotique. Evidemment. Mais comment y arriver? Il faudra bien trouver une solution.

De route cette correspondance, une impression générale se dégage: le pays en a assez. Cette attente dans une atmosphère de querelle exaspère les gens les plus calmes. Il est temps que cela finisse.

La « grande muette »

fait entendre sa voix... par écrit

La gent militaire n'a pas fini de nous transmettre ses doléances et revendications.

Cette semaine, ce sont surtout les volontaires de guerre qui se plaignent de leur sort, disant que leur engagement valait jusqu'à la fin des hostilités contre l'Allemagne, que la guerre est finie et que personne ne songe à eux. « Mal équipés, écrit l'un d'eux, traités comme des miliciens par des officiers distants et égoïstes, nous sommes employés à des besognes de landsturm, sans éclat et sans utilité. Notre but n'était pas de faire le jeu de militaires de carrière à la recherche d'avancement ». Voyant que le ministère accorde des sursis aux étudiants, ils estiment qu'ils ont perdu un an sur leurs camarades qui ne se sont pas engagés, et qu'ils perdront plus encore si on ne les dem-

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

se pas en septembre. Quant à ceux qui sont ouvriers, ils ne voient à leurs anciens compagnons gagner de gros salaires, alors qu'ils perdent stupidement leur temps à faire des courses inutiles.

Le militaire de carrière réclame, de son côté, le paiement du complément des avances sur traitement qui leur a été consenties et, d'une façon générale, la régularisation de la situation de ceux qui ont échappé à l'internement ou à la déportation.

Il y a enfin le cas des C. S. L. R. de la classe 39 qui mériteraient un meilleur sort que celui d'être rappelés pour le déminage (depuis trois mois) en qualité de caporaux ou de sergents.

Le Belge est « rouspéteur » et il ne serait pas Belge s'il se plaignait pas. Que les services du Ministère de la Défense Nationale s'efforcent tout de même de ne pas permettre de se plaindre... pour des raisons qui, normalement, ne devraient pas être invoquées.

Une nouvelle hydre devoratrice de budgets.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Ministère des Finances recèle en son sein une sorte de croissance cancéreuse. Il s'agit de l'office chargé de l'administration financière des réquisitions d'occupation. Ses chefs portent l'uniforme, se font appeler par le grade de leur grade et ce grade gagne un échelon nouveau quand ces messieurs le désirent (un commandant est devenu colonel en moins d'un semestre). Naturellement ces officiers ont été recrutés dans le civil, parmi les compétences qu'un rien complète.

Cette armée s'agit dans un tel souci d'ordre, qu'on a retrouvé des factures demeurées impayées depuis octobre 1944, dans les lavatories... sur le point de subir un sort qu'on devine; par décence on n'ose parler des factures qui furent... obliérées, en les mêmes lieux. D'autres factures, dont certaines portaient sur près ou plus d'un million de francs, ont été payées deux fois à leur heureux bénéficiaire; d'autres encore, faisant l'objet de 6, 7, 8 et 9 rappels de la part de leurs titulaires, font encore régulièrement les frais d'un examen urgent, qui, le cas échéant, permettrait d'envisager les possibilités administratives d'aboutir à un règlement.

Pour comble, cet organisme n'est même pas « paralytique » ! Un budget NOIR l'alimenterait copieusement, mettant de gratifier le personnel supérieur (l'autre ne se contenterait du fretin, naturellement), d'émoluments para-barémiques !

Enfin, on y a vu un directeur, cette fois un pékin issu du Ministère légitime, quitter son rond-de-doré en faisant claquer les portes, au propre et au figuré. Il y aurait exalté les strictes règles d'une administration raisonnable, édictée par une juridiction éprouvée, mais que sa petite, mais significative manifestation ait retentir quelques échos dans les sphères supérieures.

UN HUMBLE EMPLOYÉ INDIGNÉ

Le fonctionnaire lui-même s'indigne, le mal doit être évité. Il est vrai qu'à présent, il y a différentes catégories de fonctionnaires, qui défendent chacune... leur espace.

Franc belge et franc français

les méfaits d'un taux exagéré.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Bravo pour vos deux articlets « Droit de Garde » et « Une drôle d'arithmétique ».

Mais au sujet du change du franc français, il y a même plus fort : le taux officiel de 1 f.fr. = 0.88 fr.b. est lui-même déjà fortement exagéré.

C'est vous dire que toutes ces questions de relations commerciales entre France et Belgique sont faussées, ce qui n'est pas pour favoriser... la Belgique, toujours et évidemment. Car si l'on gonfle démesurément la valeur de ce que la France exporte vers nous, c'est doublement à notre détriment : 1. nous payons beaucoup trop cher ces importations par rapport à ce qu'elles valent; 2. dans ce jeu de dupes, la Belgique sera obligée d'exporter beaucoup plus de marchandises vers notre voisine, pour équilibrer sa balance commerciale.

Et personne ne profitera de cet état de choses, car la méfiance réciproque restreindra les échanges. R. H.

BLANKENBERGE

82, DIGUE DE MER, 82

OUVERTURE DU RIO-BOURSE

A. S. B. L.

APERITIF
THE - SOIREE

Orchestre Trio Rythmique
PAUL LAMBERT

TOUT POUR VOUS PLAIRE

RAYMOND VERNET
VOUS ATTEND AU

VENDOME

(PORTE LOUISE)
LES MEILLEURES CONSOMMATIONS
A DES PRIX RAISONNABLES
20, RUE JOURDAN — TEL.: 11.72.04

INSTITUT DENTAIRE S^T. APOLLINE

Soins de la
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

PUNAISES

Cofards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
Destruction garantie

E. SAUBLUN RUE FLORIS 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

SOMMES ACHETEURS
AU PLUS HAUT PRIX
de tous DISQUES d'occasion
34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de
VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06 Spécialité du beau

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77

Nul n'est bon citoyen

que moi et mes amis.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La section régionale du mouvement de la « Wallonie Libre », à Dinant, a pris, avec le consentement de la famille Lespaigne, le nom de Marcel Lespaigne, docteur, fusillé à Bruxelles, en 1942, par les Allemands.

Bon Wallon, le docteur Lespaigne s'était dévoué à la Résistance.

Son fils, Jacques, avait été arrêté en même temps que lui et condamné à 1 an de prison. Après avoir subi sa peine, il est entré dans les organisations secrètes de la Résistance et est un des rares qui, dans notre région, ait effectivement fait le coup de feu lors de la retraite des Allemands en septembre.

Jacques Lespaigne est entré à notre groupement de Dinant dès sa constitution, au mois d'avril 1945.

Il vient d'être exclu de la section locale de l'A. S. par « qu'il appartient à un mouvement séparatiste et antirégional ».

Le mouvement antinational, c'est la « Wallonie Libre ». Le chef local de l'A. S., catholique et royaliste fervent, s'y entend en brevet de patriotisme. Les patriotes, ce sont ceux de son avis. Le reste, c'est des salopards.

Devant une telle manœuvre (qui s'est affirmée par une déclaration officielle d'après laquelle n'importe quel appartenant à la Résistance peut entrer dans les groupes de l'A. S. actuelle, sauf s'il fait partie de la « Wallonie Libre »), il est nécessaire que le Directoire Wallon prenne position. On peut compter qu'il le fera. Mais, en attendant, les Wallons de Dinant qui furent résistants et qui sont aujourd'hui partisans de la Wallonie Libre, protestent avec énergie contre l'accusation d'antipatriotisme. Ils répètent une fois de plus ce qu'ils n'ont cessé de proclamer : ce n'est pas parce qu'on veut réformer le régime, qu'on est un traître. Aménager n'est pas détruire. L'unitarisme, non plus que le Fédéralisme, n'a rien à voir avec les vertus civiques !

UN DINANTAIS PONDERÉ

L'assurance maladie-invalidité

réponse

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu les 3 articles relatifs à l'assurance maladie-invalidité obligatoire dans votre n° 385. J'en suis étonné. Certainement on a été trop vite en besogne, on a bouleversé les organisations mutualistes, on a omis de consulter les intéressés. Il en a été de même pour les décrets ultérieurs. Les médecins, notamment, n'ont pas tort de s'élever contre les tarifs imposés.

Toutefois, si les remarques du Dr. R. B. ne manquent pas de pertinence, il sera permis de faire remarquer que longtemps déjà avant la libération il y avait des mutuelles (préface à l'Ass. maladie obligatoire) et que les Sociétés de Médecine avaient conclu des contrats avec elles, prévoyant des choses que l'on critique actuellement.

Le refus de certains médecins de renseigner le montant de leurs honoraires ne résulterait-il pas du fait que les Mutuelles ont été obligées, il y a quelques années, de verser au Fisc, un relevé complet, par médecin, des tickets honorés par elles? Le fisc a eu le malin plaisir de mettre d'aucuns en flagrante contradiction avec leurs déclarations des revenus, grâce aux relevés susdits. Alors?...

Quant à votre correspondant E. D. Les mutuelles prévoyaient dans leurs budgets : les petites interventions et les opérations chirurgicales, le cancer, la tuberculose.

Evidemment dans ces derniers cas le salarié, sans revenus, se trouvait dans une situation très malheureuse. C'est précisément pour éviter cette misère que la Loi actuelle prévoit une indemnité d'incapacité de travail égale à 60 p. c. du salaire, réduite à 50 p. c. en cas d'invalidité permanente.

Quant à M. R. P. — Actuellement l'intéressé intervient pour 4 fr. par récipient et le pharmacien se fait payer par les organismes assureurs sur la base d'un tarif fixé par le Ministère.

Les 50 p. c. préconisés léseraient fortement les assurés qui n'aiment guère la prescription de spécialités coûteuses... etc.

J. E.



LA CAMERA 47, RUE DE L'ÉCUYER - T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

TOUS TRAVAUX SOIGNES PHOTO-CINE POUR AMATEURS
MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

Court mais bon

Soumis à la réflexion de tous

Mon cher *Pourquoi Pas?*

L'article 1er de l'Arrêté Ministériel du 4 octobre 1944, blissant, à titre transitoire, certaines réglementations en matière économique stipulait :

En aucun cas, la réglementation édictée sous l'occupation ennemie ne sera maintenue après l'expiration du système mols qui suivra la libération totale du territoire. Laisse à votre appréciation, L. L.

Trop d'accidents de roulage

Il faut prendre des mesures,

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Un agent de police spécialement affecté à la circulation, suis effrayé des accidents causés par les conducteurs éricains, mais non étonné; maintenant que la guerre est le, les autorités compétentes ne pourraient-elles donner des ordres pour que les règlements de roulage soient respectés aussi bien par les transports militaires que par les civils?

Pour cela, il faudrait donner l'autorité nécessaire à la ce et majorer l'amende pour contravention de roulage (aujourd'hui de 35 francs)

Il y a des contraventions benignes, mais dont par la ce la gravité apparaît: les plaques dont les chiffres sont illisibles, par exemple. Sachant sa plaque illisible celui qui provoque un accident s'empresse de prendre la fuite. Le lendemain, ayant repris ses esprits, il aura peur de s'acquer, et ainsi un pere pleurera son fils ou un fils pleurera son pere, sans qu'il soit possible d'arrêter le chauffeur. A mon modeste avis, il est nécessaire de prendre des mesures draconiennes. D. L.

Les réquisitions d'automobiles

Les emprunteurs vont fort!

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le 7 janvier 1945, le capitaine-commandant d'un groupe de transports automobiles, réquisitionnait dans un garage une grosse voiture Buick de 1931 très bien équipée.

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles

GALERIE MODERNE

41 rue des Petits Carmes
 Bruxelles, T. 12.57.81

Importantes Ventes Publiques

Lundi 9 juillet à 13 h. 30 : Livres, Argenterie et Métal, Objets d'art, Bronzes, Porcelaines, Cristaux. - Mardi 10 à 10 h. : Linge, Tentures, App. de chauff; à 13 h. 30: Cuivres, Etains, Bijoux, Tapis, Tableaux, Meubles anciens. - Mercredi 11 à 10 h. : Meubles, déparreillés; à 13 h. 30 : salles à manger, chambres, salons, Meubles de bureau, etc.

EXPOSITION : Samedi 7 juillet de 14 à 17 heures et dimanche 8 de 10 à 12 et 14 à 16 h. Rens. T. 12.57.81

conservée. Il l'estimait lui-même à 65 000 francs. Le 15 juin dernier, nous recevions une convocation nous invitant à nous présenter hier pour reprendre le véhicule. Or, nous le trouvâmes dans un état lamentable, sans compter deux pneus perforés, trois chambres à air manquantes, ainsi que la batterie, et voici le discours qu'on nous tint : « Nous vous proposons pour les six mois de location et pour les dommages au véhicule une indemnité forfaitaire de 6 000 francs. Si vous n'acceptez pas, nous réquisitionnons immédiatement la voiture en propriété pour 15 p. c. de sa valeur!... » C. A.

La gloire ne suffit pas!

N'oublions pas les veuves et les orphelins de nos héros!

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi d'approuver vos articles relatifs à la mort glorieuse de Monsieur le Professeur A. Vatiel.

Je suis également veuve de guerre, mon mari Directeur d'école à Piéron lez Liège, officier de réserve, a été blessé à la Lys en 1940; après avoir travaillé toute la guerre dans les organisations secrètes, il a été martyrisé et brulé dans la triste tragédie de Forêt-Tiloz le 6 septembre 1944.

Je souhaite que le Ministère de l'Instruction publique fasse son devoir vis-à-vis des veuves et des orphelins (j'ai 2 enfants: 8 et 10 ans) mais je suis sceptique quant à l'attribution du traitement entier jusqu'à arrangement de la pension. En effet, dans mon cas, je n'ai encore touché aucune pension, ni aucun traitement depuis 9 mois que mon mari est mort. Je ne voudrais pas, cependant, que le public soit trompé et généralise un cas particulier.

Cacao

Un malentendu?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nous ignorons qui est ce gros fabricant, qui ne sait plus où mettre ses réserves, mais nous désirons vivement vous éclairer sur la situation exacte.

En ce qui concerne les réserves, il y a lieu de noter que les premières 750 tonnes de fèves de cacao importées du Congo Belge en Belgique ont été consommées dans leur

Interviewée par le reporter américain Curt Riess, envoyée spéciale de FRANCE-SOIR, Edda Ciano a déclaré : « Les agendas de Ciano, c'est de la dynamite! » Partant d'une entrevue qu'il eut avec la comtesse, le correspondant de PARIS-PRESSE écrit : « Tour à tour assaillie de regrets et de crainte, elle cherche à monnayer les agendas de Ciano! »

CES AGENDAS

EUROPE AMERIQUE

les a achetés pour vous.
 RETENEZ AUJOURD'HUI VOTRE NUMERO DU
SAMEDI 30 JUIN

Ventes Publiques AUTOMOBILES

Le "TATTERSALL AUTOMOBILE"
ACCEPTÉ DES CE JOUR VOS

Voitures - Camions - C^htes - Motos

POUR SES PROCHAINES VENTES PUBLIQUES
DEMANDEZ NOTICE EXPLICATIVE
OU RENSEIGNEMENTS
TELEPHONE 37.24.13

164, rue Théodore Verhaegen, 164
Bruxelles

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SÈVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
et
SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	5,700 fr.
Salle à manger	3 3 7,000 fr.
Cuisine	3 3 3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	3 3 5,800 fr.
Matelas - Couvre-lits, etc.	
CREDIT - COMPTANT	

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chan-
teurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sobles Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

presque totale, pour la fabrication des deux bâtons de
chocolat qui ont été distribués ou qui sont en voie de dis-
tribution parmi la population, contre timbres de rationne-
ment.

Quant à l'arrivage de 1.000 tonnes de cacao brut par
mois, nous croyons qu'il s'agit là d'un malentendu. Il est
exact en effet, que le Ministère du Ravitaillement a élabo-
ré un programme d'importation s'étendant sur plusieurs
mois et prévoyant une importation mensuelle dépassant
en moyenne les 1.000 tonnes.

Toutefois, ce programme n'a pas encore eu, jusqu'à pré-
sent, un commencement d'exécution.

Enfin, pour ce qui regarde le beurre de cacao, l'affir-
mation du fabricant en cause est totalement inexacte. Les
stocks de cacao chez les fabricants peuvent être considérés
comme pratiquement nuls. En effet pour répondre aux
besoins de la fabrication des deux bâtons de chocolats
dont il est question plus haut, nous avons dû prélever
sur les 750 tonnes disponibles, 325 tonnes de fèves de ca-
cao pour la fabrication du beurre de cacao nécessaire.

Croyez... etc.

Le président de l'Association
belge des chocolateries et des confiseries
O. Bossaert.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Les concours de fin d'année du « Conservatoire de
l'Amateur » auront lieu le 1er juillet pour la diction et
la déclamation, et pour le théâtre le 29 juillet.

— Qu'attend-on pour rapatrier nos internes en Alle-
magne, libérés par les Russes et évacués sur la Suède ?
La quarantaine est cependant finie. L. G.

— Est-il admissible que nos martyrs de Buchenwald et
autres sinistrés, hospitalisés à l'Hôpital St-Pierre n'aient
pas le nécessaire alimentaire? D. N.

— De grâce, un peu d'intelligence dans la distribution
du gaz. Une petite pression continue vaudrait beaucoup
mieux qu'une grosse pression pendant une heure et
fini. J. G.

— Un invalide de la brigade Piron ne parvient pas
depuis huit mois, à toucher sa solde et ses arrières. Est-ce
ainsi que le pays récompense ses soldats? P. B.

— Un libéré de Dachau doit, sur l'ordre des médecins
passer six mois dans un centre de rétablissement post-
tuberculeux. Au retour, il est appelé sous les armes, pour
le conseil de révision et est déclaré « bon pour le service ».
Qui croire? A. E.

— Il y a une catégorie de gens qui font leur métier de
vente des pneus, et qui paient leurs contributions pour ces
Il n'est pas juste d'ôter à ces gens une part de leur gagné
pain, en faisant opérer la distribution par d'autres. AV.

— L'Association Nationale de la Presse Spécialisée a élu
comme président Monsieur Rodolphe van Loo, Consul de
Bolivie, ancien président de la Fédération de la Presse
Périodique de Belgique. P.

— En fait de vêtements, les sinistrés ont reçu pas un
de feuilles de contributions, c'est plus grand et ça cou-
vre mieux qu'une feuille de vigne. H. C.

— Wallon de Malmédy ne veut pas toujours dire Belge.
A de rares exceptions, tous ceux qui se réclament de
Belgique ne sont guidés que par leur intérêt et rien de plus.
A. O. C.

— Prêt à travailler comme ouvrier typographe, et poli-
té comme chômeur, on me refuse l'indemnisation de chô-
mage parce que j'ai 66 ans. Mais je ne touche pas enco-
re de pension de vieillesse. Jusqu'à ce que je reçoive celle-
ne pourrais-je toucher les indemnités de chômage que
n'ai pas reçues? A. S. Anvers.

— Pourquoi certaines sociétés peuvent-elles distribuer
impunément du charbon à leur personnel? Tous les Belges
ne sont-ils pas égaux devant la loi? — T. E.

MESDAMES MESSIFURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

— La « Welfare » belge ne pourrait-elle étendre son activité au 6^e Bataillon de Fusiliers, cantonné à Leipzig qui fut le premier à fouler le sol allemand le 12 décembre ? — Ceux du 6^e.

— Le Ministère des Colonies défend à l'Otràco de prélever les pensions des agents de la Cie du Chemin de fer du Congo, alors que cet Office était tout disposé à le faire. Nous tenons un dossier suggestif à votre disposition. — Un lecteur assidu.

— Qui a dit que La Panne est inaccessible ? Bien au contraire c'est une des moins abimées de nos plages. — de P.

— On fait appel aux jeunes comédiens chanteurs, musiciens, prestidigitateurs amateurs pour donner des séances au profit des prisonniers rapatriés (« Rire et Chanter », 12, av. du Prince Héritier, Bruxelles.)

— Ne pourrait-on pas remettre aux services communaux tous les soldes de stocks du S. H. en vue d'une répartition aux prisonniers de guerre, prisonniers politiques et autres victimes de la guerre ? — G. W.

— La collecte de l'Œuvre Nationale de Secours des 14 et 15 avril 1945 au profit du Fonds National de Secours aux Ministres a produit au total 3.539,536 fr 65. Pourrait-on avoir la part de cette somme qui sera attribuée aux ministres de 1940 ? — C. D.

— Femme d'officier, ne pourrais-je être traitée comme les femmes de soldats ou de sous-officiers, c'est-à-dire être payée directement et avoir ainsi une somme bien définie pour la femme et les enfants. — J. D. C.

— Aimez-vous les trompettes et cymbales qui annoncent le début de la messe ? — J. B.

— Afin d'éviter le retard provoqué par la confection des listes électorales la carte d'identité pourrait suffire, en la perforant on éviterait toute fraude. — A. D.

— Voici un autre « coup de l'annonce ». Certaines annonces vous offrent un « registre de commerce » pour des activités qui sont admises librement par le Ministère des Affaires Economiques (confection, fabrications diverses, etc...) et pour lesquelles chacun peut obtenir une immatriculation au Registre du Commerce, en payant 25 fr Or. Les dites agences vous réclament modestement, quelques milliers de francs pour cette cession (?). D'un « fonds » de commerce il n'y a évidemment pas de traces. — N. L.

— Le marché noir a la vie dure mais comment en serait-il autrement ? Savez-vous que le kg. de mouton payé 40 à 45 frs au boucher, est acheté à 1 frs poids vivant au producteur ? C'est formidable. — L. W.

— Soldat George 21th Belgian Fusiliers Battalion Staff C/O att. at the 4th Coldstream Guards-Guards Division B.L.A. demande une marraine jeune et jolie.

— Le changement d'heure qu'on se propose d'opérer va coûter cher en charbon. Pourquoi, puisqu'il était bon, ne pas continuer le système de 1942-43 ? — Aug. V.

— Le 15 juin dernier, « Un Lecteur » alléguait que les employés temporaires après 4 ans de service ne touchent que 2.188 francs par mois. Mais alors, il ne sait pas qu'un commis des P.T.T. après 13 années de service à titre définitif, touche actuellement, 2.024 francs ? — Cédé.

— Fed. Nat. des Combattants : le 1er juillet, Congrès Nat. de la Victoire, au Cirque Royal, rue de l'Enseignement, Bruxelles.

— Demain le 1er juillet, il y a à la salle Akarova, 72, avenue de l'Hydrophone, théâtre consacré aux « Poètes Belges à Paris. Docteur (commentaires par Albert Bredt) 10h, Cosmopolite 30, rue d'Anvers, 8h.

CESSION DE COMMERCES

l'Esc Opéral REGISTRE du Comm
VENTE D'IMMEUBLES HYPOTHEQUES
 Office 1 VECQUEMAY
 Boui Anspach, 96 (face cinema Pathe-Bourse)
 Bruxelles, Tel 11.10.19

Petite correspondance

B. L. — Nous vous remercions de votre intéressante lettre sur « le gouvernement de Londres », mais il faut attendre le débat.

R. V. Gand. — Nous vous remercions de ces précieux renseignements. Nous en tenons bonne note, mais il est impossible de les publier.

APRES LES
15 MILLIONS
 REPARTIS LORS DU
 TIRAGE DU 25 JUIN DE LA
LOTERIE COLONIALE
 (AU PROFIT DES SINISTRES)
15 NOUVEAUX MILLIONS
 SONT MIS A LA DISPOSITION DES
52,061 GAGNANTS
 de la 3^{me} tranche 1945
 ACTUELLEMENT EN VENTE PARTOUT !

Le conseil de carmer...

Encres CARMER

- * FLUIDES...
- * NUANCEES...
- * TENACES.

TRAVERS

Brouckère - Taverne
 TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
 CONSOMMATIONS DE CHOIX
 12-14 Boulevard Emile Jacqumin, Bruxelles
 Telephone : 17.32.85

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR CORRESPONDANCE

Contre envoi de 10 francs (à adresser à Madame de Langue Russe, 9 rue Vandél, Bruxelles, vous recevrez la méthode explicative P.

VENDEZ MIEUX
PAR L'HÔTEL DES VENTES

Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
(PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Coin des Maht.

Question avec figures

g. ir. = génératrice irréductible
g. n. s. = génératrice non simplifiée
Le dénominateur de la g. n. s. = 999 999 999 0 = $2 \times 5 \times 3^4 \times 333 667 \times 37$.

La division détaillée montre que le dénominateur de la g. ir. contient 6 chiffres; il contient au moins l'un des deux facteurs 2 et 5. En tenant compte de la décomposition précédente, ce dénominateur = $2 \times 333 667 = 667 334$, car aucune autre combinaison des facteurs ne donne un produit de 6 chiffres.

Sachant que le diviseur vaut 667 334 la division détaillée montre que les 4^e, 5^e, 8^e, 9^e, 10^e chiffres du quotient valent respectivement 1, 0, 1, 1, 1.

Le dénominateur 667 334 de la fr. ir. ne contenant pas de facteur 5, le numérateur de la g. n. s. est divisible par 5. Or, ce numérateur est égal au chiffre non périodique suivi d'une période. Ce chiffre non périodique comme le dernier chiffre de la période est égal à 1, pour que cette différence soit divisible par 5, il faut que le chiffre non périodique soit 6.

Le dénominateur 667 334 n'est pas divisible par 3 ni par 37. Le numérateur de la g. n. s. doit donc être divisible par $3^2 \times 37 = 999$, c'est-à-dire que la période doit être un multiple de 999. Donc la somme de ses tranches de 3 chiffres = M 999 ou un représentant les chiffres inconnus par un point, il faut:

$1+0+1+11 = M 999$ ou dans ce cas: $1+0+1+11 = 999$.
D'après l'hyp. les chiffres représentés par les 2^e et 3^e points sont inégaux comme faisant partie d'une progression arithmétique décroissante. Donc :

1^o le chiffre représenté par le 1^{er} point = 8; 2^o celui représenté par le 4^e point = 7; 3^o la somme des chiffres représentés par les 2^e et 3^e points = 8; comme ces 2 chiffres forment avec le 9^e chiffre 1 du quotient une prog. arithm. décroissante, le chiffre représenté par le 2^e point = 5, celui représenté par le 3^e point est 3.

Le Q. de la division est donc 0.6851037111.
6851037105 6851037105 : (5 x 3⁴ x 37) 457193

Donc 9999999990 9999999990 : (5 x 3⁴ x 37) 687334

Out bien répondu avec félicitations du « Pourquoi Pas? » : MM. Pilsnier, de Haine-Saint-Pierre; Rops, de Schaarbeek; Sibille, de Liège; Point, de Mons.

Bonne réponse, mais explications insuffisantes : MM. Wertz, de Grand-Rochain; Dameris, d'Ath.
Besten dank en gelukwenschen aan den Heer Moolj. Uccie.

Goede oplossing met gelukwenschen : H. Carl Grosjean, Kortrijk

Problème du Laik : bonne réponse de M. Collin, de Bruxelles.

Remarque : M. Brogneux, de Cilly est prié d'établir ce

R
My = $\frac{1}{3}$

On demande un supplément de Vitamines

BB A = E A A A . D.
— x — ACCC — EE = A — ABCD — D

Toutes les fractions sont irréductibles.
Les termes sont formés des produits de 2 des nombres premiers compris entre 10 et 55; chacun de ces nombres premiers ne figure qu'une fois comme facteur aux dénominateurs et aux numérateurs.

Les lettres représentent des chiffres; le chiffre représenté par A, ne figure que la où se trouve A. Les chiffres, représentés par A, B, C, D, placés dans un certain ordre, font partie d'une progression arithmétique.

On demande quelles sont les 6 fractions?



VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas? » du 22 juin : « A la correctionnelle chez le Président Malbecq » :

M. V. de B. monta d'abord à l'échafaud pour avoir, à l'aide de sa montre, tracé une boue générale.

M. V. de B. monta en effet à l'échafaud mais pour avoir trucidé son beau-frère. ? ? ?

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 3
(côté de la Salle de Ventes Nova) Tél. 12.948

De « Pourquoi Pas? » du 22 juin :

Puant aux particules le receveur de l'antiostréisme possède la même odeur.

« M. le receveur n'est pas en odeur de sainteté » sera plus académique mais « pantin » est évidemment plus vigoureux. ? ? ?

De « La Lanterne », du 20 juin :

En six mois, l'aviation américaine, aidée par la R.A.F., pouvait être capable de lancer deux millions cent millions de tonnes de bombes sur le Japon.

Calculons : ce déversement impressionnant représenterait une dégelée journalière de 11.666.666 tonnes de bombes en viron. Si l'on suppose qu'un avion transporte 10 tonnes de bombes, ce qui n'est déjà pas si mal, il faudrait une moyenne de 1 million 666.666 avions par jour sur le Japon.

Depuis qu'ils s'embarquent pour le Japon, à Marseille nos alliés subiraient-ils l'influence de Marius?

Dans le « Soir » du 14 juin :

« O. K. — Bares sont les conversations qui ne se terminent pas par des deux consonnes ».

C'est, en effet, à vous donner le hoquet.

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— L'abbé Marquet, curé de Holton, a eu, pendant la guerre, sa maison détruite et sa bibliothèque anéantie. Des personnes généreuses ne pourraient-elles se défaire, au profit de ce brave sinistré, de livres convenant à une bibliothèque de prêtre? — G

— Un Napoléon d'or, portant à l'avvers « NAPOLEON EMPEREUR », et au revers « REPUBLIQUE FRANÇAISE — 1806 » a-t-il une valeur numismatique quelconque? E.C.F.

— L'interdiction d'envoyer des timbres-poste neufs ou usagers à l'étranger subsiste-t-elle toujours? L. D.

— Pourrais-je connaître l'adresse du secrétariat de l'Union Nationale des Agents des Services de Renseignement et d'Action (S.R.A.)? H. R.

— 1) Combien de députés communistes y avait-il en France avant la guerre 1914-1918?

2) La mystérieuse explosion qui détruisit un village de la côte norvégienne en 1936 ou 37 n'aurait-elle pas été provoquée par une V 2, alors en expérimentation?

M. V. L. Anvers
— Un groupe de soldats belges de la Police Unité, perdus dans un petit patelin de Bochie, demande si un lecteur ne pourrait leur envoyer chaque semaine le « Pourquoi Pas », en seconde lecture. — A. C. L.

— Ou pourrais-je trouver la « Liberty March », paroles de N. Baroy et musique de J. Robert? — M. R.

— Une compagnie de volontaires en occupation serait-elle désireuse d'obtenir du matériel de sport : football, basket-ball, javelots, disques, etc... ainsi que des livres, revues et jeux divers, le tout neuf ou usagé. Le 1^{er} sergent-major Keller, 181 rue Montagne Ste-Walburge (Liège), les recevra avec plaisir.

— Prisonnier de guerre, désire acquérir un accordéon, clavier piano, 60, 80 ou 120 basses. — J. D.

— Le journal « Fossettes » paraît-il encore? et qui pourrait me donner l'adresse de « Fantomas »? — F.

ON REPOND

Pour F. B. 42 : L'auteur de « Prince Camille » est Ed. Laboulaye. Ce livre n'a pas paru vers 1900, mais vers 1865, puisque la sixième édition date de 1868. Si desiriez lire le livre, je me ferais, un plaisir de le prêter.

Pour A.V. : Veuillez noter que le premier V 1 a été le 15 juin 1944, à 23 h. 40, d'après les informations reçues de l'époque.

Pour H. B. : Le livre « Hitler m'a dit » était en vente librairie « Liberty », près des Galeries de la Reine.

Pour P. D. V. adressez-vous au Bureau de recensement de recensement de votre province (chef-lieu) ; vous donnera tous renseignements utiles. Il faut être de 25 à 50 ans ou être de la classe de 1941, et avoir des certificats de bonne vie et mœurs et de cinq (pour les années 1941 à ce jour).

Pour LYCA : Je ne comprends pas très bien votre dire et vous propose le cours de psychologie de l'Université de Bruxelles, ainsi que le syllabus d'anatomie du Docteur de Bruxelles, de tous genres — Ed. Sc. 1, 78 rue de Marchienne, Jumet.

P. S. — « La victoire en chantant nous ouvre la route ». Le « Chant du Départ » est, en effet, de Charles de Beaumont, mais de son frère cadet, Marien (1764-1811).

Société Auxiliaire Industrielle et Financière des Grands Lacs Africains (« Auxilacs »)

Publiez ordinairement le 25 juin à l'unanimité, les comptes de l'exercice 1944.

Après l'assemblée générale, le président a déclaré que le poste « Dépenses coupées à l'économie » (entraîne au bilan de 1945, pour deux millions) est à disparaître du bilan de 1944. Il a expliqué qu'en 1940 la Société des Grands Lacs a déclaré un coupon, une partie de ce coupon a été versée par « intérêts ». Cette partie réservée a été mise en paiement des exercices suivants.

Le président a déclaré que le compte de l'exercice 1945 comporterait d'importantes réductions de dépenses résultant des circonstances actuelles et années de crise. Les revenus du portefeuille sont encore toujours à sa satisfaction.

Il a proposé un prélèvement sur la réserve extraordinaire pour assurer la diminution des dépenses résultant des circonstances actuelles et pour pouvoir assurer la même situation financière que celle de l'an dernier.

BILAN ACTIF	
Capital	fr. 2.483.709,82
Reserve	147.327.284,97
Dividendes (coupons, placements provisionnels et débiteurs)	41.399.262,93
Total	
fr. 2.672.311,32	
PASSIF	
Capital	fr. 193.000.000,00
Reserve	140.000.000,00
Total	
fr. 333.000.000,00	

CREDIT		
Capital	fr. 31.12-43	31.12-43
Reserve	fr. 4.000.000—	4.000.000—
Dividendes	fr. 5.826.193,14	4.005.513,64
Total		
fr. 14.943.136,57		
DEBIT		
Capital	fr. 14.943.136,57	14.943.136,57
Reserve	fr. 853.973,92	853.973,92
Dividendes	—	4.217.348—
Taxes	—	277.826—
Total	fr. 8.972.213,32	8.972.213,32

Les comptes de 1944 sont identiques à ceux de l'exercice précédent, soit en ce qui concerne le capital et soit en ce qui concerne le dividende. Les actions en paiement à partir du 22 juin. Cette répartition s'ajoutera le 26 pour les actions de capital et 3.832.436 fr. 50 pour les actions de l'exercice précédent et les allocations au Comité de direction s'élèvent à 32.810 fr. 50.

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 577

Ont envoyé la solution exacte: L. Laperre, Svevaehem; R. Machiels, Gand; P. Dauchot, Gand; E. Delmonte, Winterslag; Fern. Moulin, Courtrai; Paul V. L. Ransart; J. Sesson, Wasmes, Briffœil; Mme Edm. Gillet, Liège; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Gabriel Hailliez, Peruwelz; Zadig, Frasnes, Myriam Defoin, Laeken; Suigne sans être swing; Jules Polspoel, Schaerbeek; Mme Wallegem, St-Bernard; Mme G. Plet, Etterbeek; M. et Mme G. Dubois, Thiry, Nivelles; Godfried, Schaerbeek; R. Van Simaey, Charleroi; Mme A. Paquet, Etterbeek; C. Santarem, La Louvière; Mme Louise Rousseau, XL; H. Doulliez, Bracquegnies; A. Munster, Liège; Marcel Joosten, Libramont; M. Wilnotte, Linkebeek; L. Duponcheel, Molenebeek; Arm. Claude, Antwerp; Pierre Verstraete, Woluwe-St-Lambert; pour ceux qui, du 4 hor. soient appelés artistes wallons, Gauride, Méchin; Wallonie Libre; H. D. Serang; J. Moren; Liège; K. Toeken, Brux.; Nelly, Morique, Léon et Paul, Tirlemont; Mme M. Thyssen, St-Gilles; du charbon et plus de grive, J. Huet, Forêt; Louis Mast, Gand; L. Anclaux, Woluwe-St-L.; Arth. Defoin, Etterbeek; E. Wipf, Brux II; Betty et Jo, Tirlemont; Mme Varenbergh, Schaerbeek; H. Bouvier, Forêt; à Anita mes meilleures pensées; R. F. de Verviers, avec Luc et mama Mout; E. M. Hinken, Gendarm; Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre; Marius et Olive; C. Sempoux, Etterbeek; Mme G. Stevens, St-Gilles; Marcel Depoorter, Berchem; René Grün, Verviers; El. Colman, Forêt, tenez-vous en au P. L., Philou et Lulu, Liège; Oct. Polfiet, Evre; Marcel Breyer, Bruxelles; Mlle E. Van den Bergh, Huy; le stoeffer gekloof; J. R. Rochet, Vieux-Genappe; le major, Verhoeven, Schaarbeek; J. et G. Palmarche, Nivelles; H. Marc, Molenebeek; pour qu'Achille n'oublie pas que l'hiver approche; Goutyasse, Boitefort.

Des lecteurs nous reprochent d'avoir utilisé les noms de Noté ou de Garnir, parce qu'ils ne sont pas dans le P. L. C'est un devoir, pour tout Belge de connaître nos artistes, nos savants, nos hommes d'Etat et pour nous d'appartenir à nos lecteurs, par le cross, des termes qui pourraient ignorer ou qui, sans être dans le P. L. sont d'usage courant, comme « limoger ».

Rép. exactes au n° 576 : Mme Padis Schaerbeek; qu'il revient quand même H. Franken, Gashoren; Gérard Marcel, St-Aubin; deux Flamands belges 100 p. c., Gand; M. Dauchot, Gand; R. Machiels, Gand; M. Hinken, Verviers; Zadig languit après Rita et s'ennuie sans Pado; Mme G. Vandermalen, Molenebeek; Mme E. Viroux, Brux.; Jeanne Verbois, Brux.; Mme Robert Steyaert, Ecloo; V. Albert Ier I, Jean Jaminet, Schaerbeek; Lepotard de Woluwe-St-L.; Louis Grisar, Anvers; M. J. Hollange, Brux.; J. Moonen, Liège; J. Sesson, Wasmes-Briffœil; une Krotte de Bruxel ex; Mme G. H. Etterbeek; Lorrain, Wavre.

Solution du problème n° 578

A. E. = Alonzo de Brilla. — E. M. = Emile Montaiguat. A. G. = Albert Giraud.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 6 juillet.

Problème n° 579

par Mme Marcel Reyniers.

Horizontalement: 1. promulguées. 2. lettre grecque renversée — préfixe — dans « tannière ». 3. maillots fois bombardé pendant la guerre. 4. note — chou palmiste. 5. initiales d'un peintre belge du XVIIIe siècle — acronyme d'un d'aujourd'hui. 6. indiens de l'Amérique du Sud — grossière tente de barque. 7. l'un d'un grand poète — d'un auxiliaire. 8. épreuve — jeune passereau. 9. ville belge.

Verticalement: 1. dans une adresse, 10. petite tasse — nous en jouissons en ce moment. 11. personnage biblique — entrelacs.

12. verticalement: 1. ému de Sarras. 2. arbre de détroit. 3. onomatopée. 4. fermier d'un auxiliaire. 5. anciennes lettres mises en culture — dans « adversité ». 6. fameux roi de Mycènes — home. 7. troupe — conjonction. 8. initiales d'un romancier français — on s'en sert dans les magnaneries. 9. se roulent du dehors en dedans. 10. sculpteur français m. en 1888 — pronom. 11. chassait la tristesse, selon Homère.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
C	L	O	S	S	O	P	E	T	R	E
l	a	c	é	e	e	r	u	c	h	e
E	C	H	E	Z	E	E	H	O		
M	O	E	R	O	A	D				
T	A	R	M	A	C	A	D	A		
A	H	A	E	C	E	N	T			
A	R	S	N	A	U	P	L	I	E	
R	I	T	E	M	P	L	I	E	R	
O	X	U	S	R	E	A	N	T		
N	E	V	E	R	O	T	A	S		
A	N	E	R	A	I	N	A	G	E	

Un contrat d'assurance

n'est pas un document
« passe-partout »
convenant à tous les cas.

TRANSPORT



INCENDIE



AUTO



ACCIDENT



Les conditions doivent en être étudiées en fonction du risque à garantir, et seul un Courtier ou Agent d'assurances *professionnelle* a la compétence requise pour pareille étude

Il trouvera les tarifs et conditions adéquats chez

DELOOZ & JOS

REPRESENTANTS DE COMPAGNIES DE PREMIER ORDRE

A BRUXELLES,

23, RUE LEON LEPAGE
Tél.: 11.86.47 — 11.66.85

A ANVERS,

14, PLACE DE MEIR
Tél.: 220.06

Un contrat

signé *DeLooz & Jos*